48e ANNÉE. — N° 16.911

DIRECTION & ADMINISTRATION : 8, rue de Cheverus, BORDEAUX

AGENCE A PARIS : 8, boulevard des Capucines.

LA PUBLICITÉ EST REÇUE aux Bureaux du Journal, à l'Agence Havas à Paris et à Bordeaux

ABONNEMENTS	3 mois	6 mois	1 an
Gironde et limitrophes	8 50	16 f.	30 f.
France et Colonies	9 »	17 f.	32 f.
Etranger	10 »	20 f.	40 f.

La Petite Gironde

10 c. le numéro — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE — Le numéro 10 c.

DIMANCHE 20 OCTOBRE 1918

SAINTE CLÉOPATRE

SOLEIL : lever 6h15; coucher 5h9
LUNE : D. Q. le 26; nouvelle le 5

Réparations nécessaires

Je disais, il y a huit jours : « La victoire est en marche, elle ne s'arrêtera plus. » Et de fait les victoires s'accumulent. Voici les armées allemandes « décollées » de la mer, leur droite définitivement tournée, la Belgique bientôt libérée. Le roi Albert est entré dans Ostende. Le jour est proche où il fera, dans Bruxelles reconquise, son entrée triomphale. Douai, Lille, Tourcoing, Roubaix, Bruges sont à nous; les Allemands, sous la pression irrésistible des armées alliées, abandonnent pied à pied nos départements envahis. Leur retraite, pour bien ordonnée qu'elle soit, et malgré la bravoure de leur résistance, n'en est pas moins le signal d'une défaite irrémédiable.

Dans sa deuxième Note, le président Wilson disait aux Allemands que les conditions de l'armistice regardaient les généraux commandant les armées alliées. Nos ennemis, escomptant les habiletés d'une astucieuse procédure, réclamaient une commission internationale. Le maréchal Foch et ses collaborateurs donnent le commentaire le plus éloquent et le plus précis aux paroles du président Wilson. Comment les Boches évacuent les régions envahies ? Repoussés et vaincus par nos baïonnettes, ils ne peuvent plus avoir d'illusion; ils sont battus; ils seront écrasés. Le seul moyen pour eux d'éviter l'invasion, c'est de se rendre à merci. Nous ne leur permettrons pas de discuter; nous leur imposerons nos conditions. Ces conditions, d'ailleurs, formulées par le président Wilson, ne s'inspirent point de sentiments impérialistes, comme ceux qui animaient le kaiser et ses complices. Elles ne visent qu'à instaurer dans le monde un régime de justice et de liberté. Elles sont noblement humaines.

Mais le président des Etats-Unis, qui voit loin et qui voit profond, n'est point dupe, ainsi que je l'avais prévu, de la comédie politique jouée présentement par le gouvernement impérial. Le changement de décor par lequel on voudrait lui persuader que l'Allemagne est affranchie, ne le trompe point. Il ne traitera qu'avec la nation allemande maîtresse d'elle-même, et non point subjuguée par les « Junkers » et les Hohenzollerns. Admirez la vertu de cette diplomatie au grand jour, dont la droiture fait la force essentielle et la décisive habileté ! La déclaration du président Wilson, c'est, dans l'Allemagne maintenant souffrante et désespérée, le brandon des révolutions libératrices, condition de la paix durable.

L'Allemagne a, paraît-il, déjà répondu à la deuxième Note du président Wilson. Peut-être le texte en sera-t-il connu de nos lecteurs quand paraîtront ces lignes. Je répète au sujet de cette seconde réponse ce que je disais à propos de la première : elle ne saurait modifier le cours inéluctable des événements. L'Allemagne avait placé tous ses espoirs sur le triomphe de sa force militaire. Elle est désormais en face de notre force militaire supérieure. Elle avait joué sur sa victoire : c'est sa défaite qui résulte de la tragique partie. Il faut payer.

Je supplie notre gouvernement et les gouvernements alliés de ne pas se laisser surprendre par la paix prochaine, et d'étudier sérieusement, méthodiquement, les clauses politiques et économiques des traités futurs. Nous en avons examiné quelques-unes dans nos conférences interparlementaires du commerce avec l'assentiment formel des pouvoirs publics à Paris, à Rome et à Londres.

D'un point de vue exclusivement français, et sans envisager l'ensemble des graves problèmes à résoudre, je me permettrai de rappeler à nos ministres certaines revendications dont la légitimité n'est point contestable, et auxquelles il importe de donner satisfaction dès la suspension des hostilités.

L'Allemagne, en Belgique et dans nos départements envahis, s'est appliquée à ruiner pour un long temps nos industries. Elle s'est approprié les stocks des matières premières. Elle a confisqué des locomotives et des wagons. Elle a volé des machines-outils, et elle a détruit systématiquement celles qu'elle ne pouvait point emporter. Elle a inondé nos mines pour les rendre, pendant des années, improductives. Elle a coulé nos navires marchands et ceux de nos alliés. Tandis qu'elle perpétrait chez nous cette destruction méthodique, elle se préparait à profiter de la victoire escomptée en accumulant les moyens de produire et de transport des marchandises dans tous les continents.

Eh bien ! notre devoir est tout tracé. Il faut, dès l'armistice, reprendre aux Allemands tout ce qu'ils nous ont volé : les matières premières, les marchandises fabriquées, l'outillage. Il faut leur reprendre wagons, locomotives, navires; leur imposer des fournitures de charbon; faire reconstruire à leurs frais nos villes et nos usines détruites. Ils doivent réparation complète des dommages qu'ils ont causé. Hélas ! il y en a d'irréparables que ne leur pardonneront jamais les nations civilisées ! Que du moins ce qui est matériellement exigible soit exigé. C'est le vœu formel des Français. C'est aussi celui de nos alliés. Nous ne voulons pas que tant de héros aient sacrifié leur vie vainement ou au bénéfice du roi de Prusse.

Charles CHAUMET.

La Guerre aérienne

Les aviateurs anglais harcèlent l'ennemi

Londres, 18 octobre (officiel). — Le 17 octobre, malgré un temps défavorable, nos escadrilles ont été actives. Sur toute l'étendue du front, elles ont fait de nombreuses reconnaissances et ont pris des photographies. Une liaison étroite a été maintenue avec les troupes qui progressaient et les états-majors respectifs ont été tenus au courant de tous [les] mouvements.

Nous avons lancé de grosses bombes sur des centres de chemins de fer de l'ennemi. Derrière le front nord et partout nous avons harcelé ses troupes au moyen de bombes légères et de mitrailleuses. Au total nous avons lancé plus de neuf tonnes et quart d'explosifs.

L'aviation ennemie a été peu active.

Nous avons abattu un appareil allemand. Un des nôtres manque.

Le brouillard épais a empêché tout vol de nuit.

15 raids anglais en Allemagne en une semaine

Londres, 19 octobre (officiel). — Malgré les épais brouillards qui ont gêné les opérations pendant la plus grande partie de la semaine, les aviateurs britanniques du corps d'aviation indépendant ont exécuté en Allemagne quinze raids destructeurs, jetant près de 20 tonnes de bombes, attaquant sept fois les voies ferrées de Metz-Sablons, trois fois la gare de Mézières, trois fois la gare de Thionville et livrant des attaques aussi rudes que soutenues contre les hauts-fourneaux de Rombach et les aérodromes de Frescati et de Morhange.

Malgré la défense formidable établie aujourd'hui par les Allemands en ces points d'importance capitale, les aviateurs du corps indépendant n'ont perdu aucun avion au cours de la semaine.

20e victoire de Haegelen

Paris, 18 octobre (officiel). — Le 15 octobre, le sous-lieutenant Haegelen a incendié un ballon captif. C'est la 20e victoire de ce pilote (12 ballons et 8 avions).

Légion d'honneur

Paris, 18 octobre. — Sont nommés chevaliers de la Légion d'honneur :

MM. Breton, président de l'Union vélocipédique de France.

Scheydt, docteur en médecine, membre du comité de permanence de l'Union des Sociétés de gymnastique de France, à Cette.

Letrait, président de la Société toulousaine des éclaireurs de France, secrétaire général de la Fédération toulousaine de préparation militaire.

La Grippe

Saint-Sébastien, 19 octobre. — Le gouverneur civil de la province de Guipuzcoa a conféré avec le sous-préfet de Bayonne au sujet du régime des chemins de fer à la frontière franco-espagnole. D'un commun accord, il a été convenu que les trains espagnols n'iront plus à Hendaye, ni les trains français à Irun. A chaque frontière se trouvera un train désinfecté dans lequel prendront place les voyageurs arrivant de l'autre pays.

L'AVANCE TRIOMPHALE DES ARMÉES ALLIÉES

Roubaix, Tourcoing et Bruges réoccupés

LA MARCHE VERS GUISE ET LA RÉGION ARDENNAISE

Les Britanniques se rapprochent de Tournai et de Valenciennes

Paris, 19 octobre. — En suivant le front de combat du nord au sud, la situation militaire se présentait hier en fin de journée de la façon suivante : En Belgique, malgré la vive résistance de l'ennemi, les troupes du roi Albert ont pénétré dans la ville de Bruges, et l'on pense que les souverains y entreront aujourd'hui. De la Lys à la Sensée, l'ennemi continue à battre en retraite; l'armée Plumer a occupé Tourcoing, Roubaix, et a progressé à l'est. A sa droite, la 5e armée britannique, commandée par le général Francis Birdwood, et qui était entrée à Douai, s'est rapprochée de la voie ferrée Orchies-Denain, dont elle n'est plus qu'à 6 kilomètres. Les armées Horne et Byng progressent de part et d'autre du canal de l'Escaut et entre l'Escaut et la Sambre, en directions respectives de Valenciennes et de Landrecies; mais elles se heurtent à une très forte résistance de l'ennemi et n'avancent que pas à pas. Entre le Cateau et Bohain, l'armée Rawlinson a pris Bazuel, Ribeauville, Wassigny et n'est plus qu'à 4 kilomètres à l'ouest du canal de la Sambre. A sa droite, l'armée Debeney a conquis pied à pied la forêt d'Andigny, extrêmement défendue, et elle borde le canal d'Hannapes au Grand-Verly et la rive droite de l'Oise jusqu'à Noya.

L'armée Mangin qui avait franchi la Serre près de son confluent avec l'Oise, a rejeté l'ennemi à 9 kilomètres au nord et occupé le front Sery-les-Mézières-sur-Fontaine, Nouvion, Catillon. Quant à Gouraud, il a traversé l'Aisne de part et d'autre de Vouziers et a repoussé l'ennemi qui s'attardait dans le massif au nord du défilé de Grandpré; il a été aidé dans cette opération par les Américains qui ont enlevé dans le même massif la ferme de Talma. Plus à l'est, nos alliés ont atteint les lisières nord du bois des Loges et pris le bois et le village de Banthemville.

En langage moins aride, surtout pour les lecteurs qui n'ont pas de cartes sous les yeux, nous dirons que l'ennemi se replie manifestement dans les Flandres et qu'il va se mettre à l'abri pour un temps du moins derrière l'Escaut, de Gand à Valenciennes. Il oppose une très vive résistance entre Valenciennes et Landrecies, afin de barrer la vallée de la Sambre et de même derrière le canal de la Sambre et le cours de l'Oise, car s'il était enfoncé de ce côté cela pourrait compromettre toute la droite de son dispositif défensif. Enfin, nous l'avons déjà dit, avec sa gauche composée de ses meilleures troupes, il barre la trouée de Stenay.

Mais il faut remarquer que les opérations de Mangin, sur la rive droite de la Serre et celles de Debeney, sur la rive gauche de l'Oise, mettent en péril la défense du centre de l'ennemi et le forceront à se replier prochainement sur la ligne Landrecies-forêt de Nouvion-Hirson, à moins que d'ici à Landrecies ne soit déjà tombé.

Général MARABAIL.

L'entrée des Belges à Bruges

Front des Flandres, 19 octobre. — La cavalerie belge avait atteint Bruges hier dans l'après-midi, mais elle constata que le pont avait été détruit, et comme un feu de mitrailleuses ennemies venait de la ville, elle se retira. Plus tard, l'infanterie arriva et entra dans la place au milieu d'un accueil enthousiaste des habitants.

Incendies dans la région de Bruges

Flessingue, 18 octobre. — On aperçoit de vastes incendies dans la direction de Bruges.

Les Allemands inondent la vallée de l'Escaut

Amsterdam, 18 octobre. — Les Allemands ont fait des préparatifs pour inonder les polders au sud de l'Escaut. Ils ont enjoint aux habitants d'évacuer leurs maisons sans délai et d'emporter leurs meubles.

Un raid aéro-naval contre Zeebrugge

Londres, 19 octobre (officiel). — L'activité des canots automobiles de côte et des patrouilles de Douvres continue sans arrêt dans les eaux peu profondes qui baignent la côte des Flandres. Avant-hier matin, nos monitors ont bombardé les croisements de routes dans une région où affluent les troupes et les approvisionnements allemands. Nos navires ont tiré toute la matinée sans subir de riposte ennemie; mais l'après-midi, une reconnaissance essuya le feu de grosses pièces; un seul bateau reçut quelques éclats.

Dans la soirée, nos canots de côte ont repris leur action. Ils avaient pour mission de couler le « Brussels » en travers du canal de Zeebrugge. Ce navire était signalé amarré le long du môle, près du dépôt de matériel. Le cinquième groupe d'aviateurs prit part à l'opération. Une bouée fut remorquée à un point situé à environ 4 kilomètres 800 du môle, mais un bateau allemand d'observation, amarré à l'extérieur du môle, gênait nos éclaireurs. Les phares des avions guidaient nos bateaux dans le port, où tout était silencieux et obscur.

Mais des obus éclairants illuminèrent bientôt le ciel, et notre flottille dut se retirer vers la plage d'Hyst (est de Zeebrugge,) où elle demeura jusqu'à ce que les équipages eussent vu les projecteurs s'éteindre. Ils se remirent aussitôt en route vers le but assigné. Le bateau de tête aperçut un navire sans nom naufragé à environ 700 mètres de là. Le « Brussels » était nettement visible à la faveur du clair de lune contre le môle. Les avions le bombardèrent à ce moment, et une première torpille fut tirée avec peu de chances de succès, à cause notamment de la profondeur de l'eau et du peu d'espace libre entre le navire naufragé et le môle. Une seconde torpille fut tirée à 400 mètres, et nos navires, en s'éloignant vers la mer, entendirent trois explosions. Un officier, qui se trouvait dans le bateau de tête, et un matelot torpilleur, qui était dans le dernier canot, déclarèrent qu'une torpille avait frappé le « Brussels » près de la poupe. Les projecteurs qui fouillaient le ciel s'abattirent aussitôt sur la mer, et les éclatements d'obus de 9 pouces se succédèrent bientôt au milieu de notre flottille, mais aucun canot ne fut atteint, et on ne signale aucune perte parmi les équipages.

Pourquoi Lille n'a pas été détruite

Front britannique, 19 octobre. — Il est notoire que les Allemands ont espéré que les alliés bombarderaient Lille, afin de pouvoir rejeter sur les Anglais la responsabilité de sa destruction. Ils avaient espéré que ceux-ci seraient forcés d'attaquer Lille de front. Les Allemands avaient installé des batteries d'obusiers de 200mm dans le parc Vauban, à l'intérieur de la ville. Il y a environ quatre jours, trouvant qu'ils ne pouvaient forcer les alliés à attaquer et bombarder la ville, et prévoyant la fin inévitable, les Allemands s'efforcèrent de s'attribuer l'honneur de la préservation de la cité. On lit sur le mur des avis à la craie bleue déclarant que la population peut rester calme, parce que les Allemands font leur possible pour persuader les Anglais de respecter la cité et de ne pas la détruire.

Ils voulaient faire sauter Ostende

Ostende, 19 octobre. — Les détails suivants montrent comment Ostende échappa à la destruction : des soldats allemands, trouvés à Ostende ivres morts, avaient reçu, comme l'enquête le prouve, mission de faire sauter un grand nombre de mines placées en différents endroits de la ville. Les officiers ayant jugé plus prudent de s'en aller avec le gros des troupes, ces soldats ne trouvèrent rien de mieux que de s'enivrer. Les soldats allemands eux-mêmes furent forcés, sous la menace d'être fusillés, de rendre les mines inoffensives.

Ils jugent le moment critique

Amsterdam, 19 octobre. — La « Gazette de Voss » publie un article de son critique militaire sur la situation du front occidental. On y lit, entre autres, ce passage :

« La main du haut commandement français est maintenant parfaitement reconnaissable, ainsi que le plan qui donne à l'ensemble des opérations un but que Foch doit penser très proche de sa réalisation, sans quoi il eût accepté l'armistice. Foch essaie de percer sur les deux ailes du front de bataille, vers la mer et sur la Meuse, après une série de coups de bélier sur les autres parties, afin d'acculer l'armée allemande à une catastrophe, c'est-à-dire sa capture sur le champ de bataille. Un grand danger nous menace dans les Flandres à la suite des coups formidables portés contre notre front et en raison de la diminution progressive de nos réserves. Les Anglais commandent maintenant les plaines des Flandres, c'est un fait qu'on ne doit pas ignorer. »

Le critique de la « Gazette de Voss » termine son article en affirmant que les alliés seront vite épuisés, et que si la cohésion intérieure du front est maintenue, tout sera sauvé. Une pause de quelques semaines suffira, dit-il, pour ériger un nouveau front qui aura la force d'un rempart d'acier.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

BELGE. — Du 18 octobre (soir).

La journée a été marquée par une forte résistance de l'ennemi sur le front de BRUGES-OOSTCAMP-WYNGHENS-THIELT-OOSTROSBEKE. Nous avons néanmoins brisé cette résistance à l'est d'OOSTCAMP, entre WYNGHENS et THIELT et à l'est d'OOSTROSBEKE.

Au sud-ouest de BRUGES l'armée belge a réalisé une avance importante et a franchi en plusieurs points le canal de BRUGES à OSTENDE et progressé vers le nord. Son infanterie occupe OSTENDE et a atteint les abords de BRUGES.

La 2e armée britannique a également progressé au sud de la LYS et traversé en plusieurs points la voie ferrée COURTRAI-MOUSCRON. Dans la soirée elle a occupé les villes de ROUBAIX et de TOURCOING.

Au sud de la LYS, le pays est intact et très cultivé. Les habitants sont nombreux. Cependant les Allemands, en partant, ont emmené un grand nombre d'hommes de quarante ans. Tourcoing et Roubaix sont intacts.

Chiffre de la population : Tourcoing, 60,000; Roubaix, 65,000.

Les municipalités fonctionnent et ont un stock de vivres suffisant pour quinze jours. De nombreux endroits minés (gares, ponts) sont signalés, ainsi que des dépôts de munitions nombreux.

Roubaix, à 11 kilomètres au nord-est de Lille, était avant la guerre une ville de 125,000 habitants possédant de riches établissements industriels, filatures et fabriques d'étoffes.

Tourcoing, à 10 kilomètres au nord-est de Lille, qui avait 83,000 habitants avant la guerre, était un grand centre de fabrication d'étoffes et de filage.

BRITANNIQUE. — Du 18 octobre (soir).

Aujourd'hui, les troupes britanniques et américaines ont continué leur attaque sur le front BOHAIN-LE CATEAU et fait de sensibles progrès en liaison avec les troupes françaises. A notre droite malgré une résistance acharnée, elles ont poursuivi leur avance et chassé une fois de plus l'ennemi de ses positions.

Nous avons capturé les villages de WASSIGNY et RIBEAUVILLE et sommes entrés dans BAZUEL, où la lutte se poursuit.

Au cours de ces opérations nous avons fait plus de 1,200 prisonniers et pris quelques canons.

Entre le canal de la SENSEE et la LYS, l'ennemi continue sa retraite à laquelle les succès des troupes alliées l'ont contraint. Nos troupes progressent malgré une vive résistance des arrière-gardes ennemies et ont réalisé une nouvelle avance de plus de huit kilomètres.

Les troupes de la 1re armée, commandées par le général Horne, ont achevé la prise de DOUAI et progressé à l'est de cette ville. Sur ce front nous avons atteint la ligne générale MARQUETTE-EN-OSTREVENT, MASNY, PERSEE, FRETIN, SAINGHIN, ASCQ.

Au nord d'ASCQ, les troupes de la 2e armée, commandées par le général Plumer, sont à l'est de ROUBAIX et de TOURCOING.

Wassigny, chef-lieu de canton de l'Aisne sur la route de Bohain à Avesnes, à 25 kilomètres environ de cette dernière ville.

Masny, village du Nord sur la ligne de Douai à Valenciennes, à 25 kilomètres environ de cette ville.

BRITANNIQUE. — Du 19 octobre (après-midi).

Hier soir, nos troupes ont réalisé de nouveaux progrès au NORD-EST DE BOHAIN. Elles se sont emparées du village de MAZINGHIEN, et ont achevé la prise de BAZUEL.

Au NORD DU CANAL DE LA SENSEE, notre avance continue.

Nous avons chassé les arrière-gardes allemandes de EMERCHICOURT et PECQUENCOURT, et nous sommes en contact avec l'ennemi à l'est de VRED et de CATTELET.

Plus au nord, nos détachements avancés ont traversé LA MARCQ entre SAINGHIN et CHERANG, et s'approchent de ce dernier village.

De SAINGHIN et de CHERANG, à l'est de LILLE, les Britanniques marchent sur TOURNAI, la grande cité belge, dont CHERANG n'est qu'à une douzaine de kilomètres sur la GRANDE ROUTE DE LILLE A TOURNAI-BRUXELLES.

D'EMERCHICOURT, PECQUENCOURT, VRED, LE CATTELET, localités entre DOUAI et VALENCIENNES, ils marchent sur cette ville.

En marchant de BAZUEL et MAZINGHIEN, ils débordent GUISE par le nord.

FRANÇAIS. — Du 18 octobre (23 heures).

A l'ouest de l'OISE, les troupes de la 1re armée ont repris ce matin leur poussée depuis la forêt d'ANTIGNY jusqu'à la rivière. Ces vaillantes troupes qui, depuis plus d'un mois, n'ont cessé de combattre contre un ennemi puissamment fortifié et d'avancer au prix d'une lutte héroïque, ont remporté aujourd'hui de nouveaux succès. Elles ont conquis le village de MENNEVRET et la forêt d'ANTIGNY dont elles tiennent les lisières est, réalisant en cet endroit une avance de plus de cinq kilomètres dans des conditions particulièrement difficiles. Elles ont atteint les abords de HANNAPES, de GRAND-VERLY et de NOYALES, et se sont emparées, en dépit de la résistance furieuse de l'ennemi, des villages de GROUGIS, d'AISONVILLE et de BERNOVILLE.

Plus au sud, nos avant-gardes ont continué à poursuivre l'ennemi. Entre l'OISE et la SERRE, nous avons porté nos lignes au nord de SERY-LES-MEZIERES, aux lisières de SURFONTAINE et au nord de NOUVION et CAPULLON, à neuf kilomètres environ au delà du confluent des deux rivières. Nous avons occupé une dizaine de villages et fait de nombreux prisonniers, dont le chiffre actuellement dénombré dépasse QUINZE CENTS.

De part et d'autre de VOUZIERS, notre infanterie a franchi l'AISNE sur un front de cinq kilomètres et a pris pied sur les hauteurs à l'est. Le village de VANDY et plusieurs fermes organisées en points d'appui sont tombés entre nos mains. On annonce plusieurs centaines de prisonniers.

Plus à l'est, les combats engagés depuis hier se déroulent à notre avantage. Nous avons réussi à progresser dans la région boisée comprise entre OLIZY et GRANDPRE.

FRANÇAIS. — Du 19 octobre (14 heures).

Pendant la nuit, les troupes de la 1re armée poursuivant leur avance victorieuse, ont achevé de bousculer l'ennemi qui essayait de maintenir à tout prix sur la RIVE OUEST DE L'OISE.

A l'heure actuelle, nous avons atteint le canal depuis l'EST DE LA FORET D'ANDIGNY JUSQU'AU NORD D'HAUTEVILLE, HANNAPES, TUPIGNY, NOYAL sont entre nos mains ainsi que la PLUPART DES LOCALITES QUI BORDENT LE CANAL.

Au cours de la bataille engagée depuis le 17 dans cette région, nous avons fait plus de TROIS MILLE PRISONNIERS, capturé 20 CANONS, UNE QUANTITE CONSIDERABLE DE MITRAILLEUSES ET UN IMPORTANT MATERIEL DE GUERRE, PARMI LEQUEL UN TRAIN COMPLET DE MUNITIONS.

Sur le front de l'AISNE, nos troupes ont nettoyé d'ennemis la région comprise entre le CANAL DE L'AISNE, à l'ouest d'ATTIGNY, et enlevé AMBLY-HAUT, en faisant des prisonniers.

La portion du canal de l'Oise à la Sambre que tiennent nos troupes, de la forêt d'Andigny au nord d'Hauteville, s'étend sur une quinzaine de kilomètres.

De Noyal, occupé par les Français, ceux-ci menacent directement Guise, qui est à moins de 5 kilomètres.

AMÉRICAIN. — Du 18 octobre (21 heures).

A l'ouest de la MEUSE, notre avance s'est poursuivie. Nos troupes ont pris le village et le bois de BANTHEVILLE et ont atteint les lisières nord du BOIS DES LOGES.

A l'ouest de GRANDPRE, elles se sont emparées de la ferme de TALMA après un violent combat.

A l'est de la MEUSE, une autre tentative de l'ennemi pour nous déloger de nos nouvelles positions dans le bois de la GRANDE-MONTAGNE a été repoussée.

Les troupes américaines qui ont participé hier à l'attaque britannique au sud du CATEAU ont pénétré dans les lignes ennemies d'une profondeur de plus de trois kilomètres. Elles ont enlevé d'assaut les villages de MOLAIN, SAINT-MARTIN, RIVIERE, L'ARBRE-DE-GUISE et fait DEUX MILLE CINQ CENTS PRISONNIERS.

SERBE. — Du 17 octobre.

Les troupes serbes ont occupé le 15 octobre KRUJEVATZ et BROUSSE.

La cavalerie française a occupé KALM A.

La poursuite continue.

L'AVANCE EN SERBIE

La Marche sur Belgrade

FRANÇAIS D'ORIENT. — Du 17 octobre.

Les mouvements des troupes alliées en Serbie septentrionale et aux frontières du Monténégro continuent à s'effectuer dans les conditions prévues. L'aviation ennemie a bombardé les villes serbes de NICH et de PROKUPLIE.

SERBE. — Du 18 octobre.

Les troupes ont continué au cours de la journée du 16 octobre la poursuite contre l'ennemi. Le même jour, elles sont entrées dans ALEXANDROVATZ, dans l'arrondissement de KROUCHEVATZ.

La cavalerie française, avec un détachement d'infanterie serbe, est entrée le 16 octobre à KNYAGEVATZ, et le 17 octobre à KRALYEVO-SELO.

L'aviation ennemie a bombardé ALEXINATZ et KROUCHEVATZ.

Le Monténégro

Après les grands succès militaires obtenus dans les Balkans et sur le front d'Occident, un groupe de Yougo-Slaves à Paris s'est rendu auprès du ministère des affaires étrangères de Monténégro, qui s'est exprimé en ces termes :

« Les succès magnifiques de nos alliés sur le front d'Occident confirment notre foi inébranlable — foi qui n'a pas faibli un seul instant. Les succès sur le front des Balkans remplissent également nos cœurs de joie. Nous sommes heureux de savoir qu'un nombre considérable de Monténégrins y luttent avec leurs frères de Serbie et d'autres régions yougo-slaves à côté de leurs grands alliés. Cette action concertée des alliés nous remplit de l'espoir que nous verrons bientôt la liberté ressusciter dans nos montagnes, gémissant sous le joug de l'ennemi, joug que le Monténégro ne connut jamais avant cette grande guerre. Le triomphe des alliés réalisera le vœu perpétuel et émouvant de notre nation, de revoir libre et indépendante cette terre de la Yougoslavie, qui a tant souffert.

» Nous sommes convaincus que nos grands et nobles alliés n'oublieront pas leur plus petit allié, le plus grand martyr : le Monténégro. »

Premier effet de la réponse de M. Wilson

Amsterdam, 19 octobre. — Un radiotélégramme signé Hindenburg a été intercepté hier soir à La Haye. Ce message est ainsi conçu :

« A tous les groupes de l'armée dans l'Ouest :

» J'appelle à nouveau l'attention sur les ordres que j'ai, ainsi que le chef de l'état-major général, donnés à maintes reprises, de n'effectuer au cours de l'évacuation des territoires occupés, que les destructions nécessitées par les opérations militaires. »

Ce qu'a été la ville de Lille

sous un régime sauvage

Lille, 19 octobre. — Par les récits des habitants, on sait maintenant ce qu'a été la vie de la grande cité pendant quatre années sous le régime allemand. Les traits sont innombrables. En voici quelques-uns :

DEPORTATIONS DE FEMMES ET VISITES ODIEUSES

Le gouverneur s'appelait Gravenitz, son adjoint Himmel, tortionnaires dont le nom fait frissonner d'horreur les femmes et les jeunes filles. Ce furent eux qui ordonnèrent, en octobre 1916, la déportation des femmes. Ils avaient demandé des femmes pour travailler en Allemagne. Aucune Française ne se présenta. Alors ils mirent des mitrailleuses dans les rues, pénétrèrent dans les foyers; ils forcèrent les chambres où mères et filles se cachaient, et selon le goût et l'humeur, jetaient celles qui leur plaisaient dans le piquet de baïonnettes qui suivait. Ils arrachaient la femme à l'homme, l'homme à la femme. Lille ployait sous la terreur. On mit les femmes en rang; elles partirent en chantant la « Marseillaise ». Le chef des brigands, le gouverneur, les voyant s'éloigner, ne put s'empêcher de crier avec rage : « Cette race, quelle race ! »

Une famille, la famille Jallois, un jour, fut dénoncée. Elle avait mal parlé, dit-on. Ils se présentèrent chez elle et dirent à la jeune fille qui a seize ans : « Suivez-nous. » La mère implora. La jeune fille implora.

— Je vous ferai pleurer, dit l'officier.

— Vous me ferez peut-être mourir, mais pas pleurer, répondit l'enfant.

Elle fit sa valise et partit.

Ils ont encore déporté avant de s'en aller. Un dernier convoi de femmes est parti voilà dix jours et les fils de quatorze ans, poussés par leurs gendarmes, sont sur les routes.

Des femmes furent soumises à d'indescriptibles visites médicales.

VERITABLES ASSASSINATS

Les enfants allaient travailler aux tranchées, et s'ils refusaient, on les exposait d'abord nus au soleil, puis on les enfermait dans des cachots humides. Aussi quelle mortalité parmi eux ! Sur 88 envoyés à ces travaux forcés, 9 seulement revinrent. Cette funèbre statistique a été donnée par le professeur Calmette. On aurait pu croire que les Allemands, qui prononcent avec tant d'orgueil le mot « kultur », manifesteraient quelque respect pour la personnalité du directeur de l'Institut Pasteur. Ils ont voulu l'ignorer. Ils l'ont traité avec dureté, comme n'importe quel habitant. Le savant ne se plaint pas de cette égalité dans la souffrance. Au contraire, il ne veut se souvenir que des douleurs des autres, des tortures de Mme Calmette emmenée comme otage en Allemagne en compagnie de dames de la ville.

Un de leurs crimes fut celui constaté le 14 octobre 1918 : l'autorité militaire allemande a enlevé les trois derniers chevaux producteurs de sérum antidiphtérique qui restaient à l'Institut Pasteur. Ces animaux n'étaient aptes à aucun service, n'étaient même pas ferrés, et le laboratoire lillois en avait absolument besoin pour la préparation du sérum antidiphtérique nécessaire au traitement des cas de diphtérie ou croup, trop fréquents en cette saison parmi les enfants. Nombre de ceux-ci furent ainsi voués à la mort. Les atrocités de la « kultur » allemande, le professeur Calmette et ses collègues de Lille vont les dénoncer au monde entier.

LA TYRANNIE

La population ne devait sortir qu'à sept heures du matin et évacuer les rues à sept heures du soir. Pour des raisons jamais définies, la retraite sonnait parfois en plein après-midi, et chacun, du pas le plus rapide, devait réintégrer sa demeure. Quel cauchemar ! Défense de se promener sur les trottoirs après une certaine heure, défense de se grouper à plus de trois personnes, défense de s'éclairer à la chute du jour. Ordre à tous les habitants de quinze à soixante ans de passer, certains jours, à la citadelle. Les hommes et les femmes, à tous moments, étaient convoqués pour passer des visites de corps. Les bourreaux disaient dans ces circonstances : « On dit que nous sommes des barbares; nous avons permis aux dames de garder leurs bas pour qu'elles ne s'enrhument pas. »

Un jour les Allemands voulaient faire confectionner des sacs à terre; ils convoquèrent les ouvrières. Les ouvrières ne répondirent pas. Ils allèrent les prendre à leurs domiciles, les enfermèrent et les laissèrent sans nourriture jusqu'à la livraison du premier sac. Les amendes pleuvaient sur les écoles qui ne voulaient pas mettre leur horloge à l'heure allemande. Le moindre prétexte servait à emprisonner des innocents. Un prêtre de soixante ans fut condamné à quatre jours de prison pour n'avoir pas mis sa pendule à l'heure allemande. Sans raisons, sans motifs, hommes et femmes étaient saisis, incarcérés à toute heure du jour, et les policiers riaient des pauvres gens alarmés à la recherche des leurs.

Il n'est pas un notable qui ne couchait à la forteresse cinq jours par mois. Pour avoir répondu sans marque suffisante de respect à un officier, cinq jours de forteresse; pour n'avoir pu satisfaire à la réquisition, cinq jours de forteresse. Ils y sont tous allés.

VOLEURS

[illegible], les soldats, les chefs entraient dans les maisons qui devaient rester ouvertes, faisant main-basse sur tout, alléguant pour seule excuse : c'est la guerre. Ils se présentaient dans les fabriques, dans les maisons, ils disaient : il nous faut 5,000 paires de chaussettes.

Si le commerçant n'obéissait pas, on le condamnait à l'amende de 100 fr. à 20,000 fr.

La ville était frappée sans arrêt, elle en était à 250 millions d'impôt. Quand ils voulaient de l'argent liquide et que les Lillois refusaient, les Allemands forçaient les coffres-forts. Ils ont forcé celui de la mairie, que le maire, M. Delesalle, défendait. A chacune de leur piraterie, le maire, avec une haute dignité, protestait. Il recevait généralement cette réponse : nous n'acceptons pas votre demande; tâchez d'être plus poli à l'avenir.

Ils entraient comme chez eux dans toutes les habitations. Si l'un de ces voyous désirait occuper une chambre, il en chassait l'occupant, même une dame.

Le 30 septembre, ils ont donné l'ordre d'enlever tous les titres dans les banques, tous les titres devaient être mis dans les caisses à six heures du soir. Le Crédit lyonnais, le Crédit du Nord, les banques Verley, Decroix, Scalbert, Jean Joire ont été dépouillées. Les titres sont à Bruxelles.

L'apparence de la ville est normale à part certains quartiers dévastés; mais bien des maisons ont été vidées. Il y eut des vols méthodiques, des marchandages louches, des réquisitions arbitraires, n'ayant qu'un but : détruire l'industrie de la filature à Lille. Les Allemands brisèrent des métiers à coups de marteau, tuant pour plusieurs années la richesse d'une grande ville laborieuse. On estime à 10 milliards environ les dommages qu'ils ont fait subir aux industries du Nord. Mais tous ces actes malfaisants n'ont pas touché, affecté les Lillois autant que les tortures morales. Ils sont 250,000, la main dans la main, libertaires ou catholiques, patrons et employés, femmes, hommes, enfants, vieillards, tous groupés ne lancent plus qu'un seul cri : ce sont des scélérats !

Et voilà les gens qui maintenant font « kamerade ! »

Les Lillois ont fêté les Britanniques

Londres, 19 octobre. — Les correspondants de guerre insistent tous sur l'impression produite sur les Britanniques par l'accueil que leur firent les Lillois. Ayant appris par les prisonniers de guerre anglais que le sucre est un luxe pour les Britanniques, les jeunes filles des ateliers se pressaient dans les rues pour offrir aux patrouilles anglaises de petits sachets de sucre précieusement conservés pour le jour de la délivrance. Les bambins offraient des sucreries achetées avec leurs petites économies. Les familles, sur le pas de leurs portes, offraient du vin sauvé de la convoitise des Huns, et partout des gens disaient : « Nous vous remercions. Bénis soient les Anglais. Vous nous avez rendus bien heureux. Le peuple de Lille est heureux de vous voir. »

Les Etats-Unis revendiquent pour la France l'Alsace et la Lorraine

New-York, 19 octobre. — Une Note d'allure officieuse des Etats-Unis déclare que l'Alsace et la Lorraine doivent être rendues à la France et reprendre leur statut d'avant l'annexion, sans tenir compte du résultat de la colonisation allemande ni de l'exil d'une bonne partie de la population française.

Les manchettes des journaux américains

New-York, 19 octobre. — Depuis mardi, la « New-York Tribune » porte en manchette ces mots :

« Réponse historique de l'Amérique : capitulation sans conditions. »

Le journal new-yorkais a envoyé à ses confrères américains un télégramme demandant de suivre cet exemple. La plupart ont répondu qu'ils acceptaient.

M. Wilson répondrait à l'Autriche

" Rompez avec l'Allemagne "

Washington, 19 octobre. — M. Wilson s'occupe actuellement de la réponse qu'il doit faire à l'Autriche. L'impression est qu'il demandera à l'Autriche de rompre avant toute discussion son alliance avec l'Allemagne.

Ce que serait la réponse allemande

Copenhague, 19 octobre. — La réponse allemande aux Etats-Unis ne sera pas un refus des conditions posées par le président Wilson, mais elle ouvrira la voie à de nouvelles négociations. L'Allemagne réfutera, d'une manière absolue, les actes de cruauté et de pillage en territoires occupés reprochés à ses armées, ainsi que les atrocités de la guerre sous-marine. Le gouvernement de Berlin déclarera que la guerre sous-marine ne peut pas cesser tant qu'il n'y aura pas d'accord au sujet de l'armistice.

Hindenburg réclame la paix

La Haye, 19 octobre. — Au dernier conseil de la Couronne, Hindenburg a déclaré qu'il était urgent de négocier la paix.

Nouvelle panique à la bourse de Berlin

Zurich, 19 octobre. — Une nouvelle panique s'est produite le 17, à la Bourse de Berlin. Certaines valeurs maritimes ont subi une baisse allant jusqu'à 25 % des cours cotés la veille. Les diverses valeurs de produits chimiques ont baissé de 10 à 20 %. Les valeurs silésiennes ont été très offertes.

Avant l'ouverture de la Bourse, le Syndicat des banquiers s'était réuni pour discuter les mesures à prendre en vue d'enrayer la débâcle.

Les manifestations de Berlin

Amsterdam, 18 octobre. — Au cours des manifestations populaires de mercredi à Berlin, plusieurs milliers d'ouvriers s'étaient massés aux abords du Reichstag pour réclamer à grands cris la libération immédiate de Liebknecht. La police dispersa les manifestants et les empêcha d'aller à l'ambassade de Russie demander, comme ils l'avaient annoncé, à l'ambassadeur Joffe d'intervenir. Plusieurs manifestants ont été arrêtés. La censure a interdit aux journaux allemands de donner des détails.

En Autriche-Hongrie

La révolution à Prague

Zurich, 18 octobre. — **Les rares informations arrivées de Vienne ne cachent pas la gravité exceptionnelle des mouvements populaires qui ont éclaté en Bohême. Les troupes magyares et allemandes seraient intervenues avec la dernière rigueur et l'on compterait des centaines de tués et blessés. Tous les chefs tchèques ont été arrêtés, sauf une dizaine qui ont réussi à gagner la campagne. LES TROUBLES CONTINUERAIENT.**

« Nous avons perdu la guerre » déclare le comte Tisza

Bâle, 18 octobre. — Au cours de la discussion qui a suivi hier à la Chambre des députés la Déclaration ministérielle sur l'indépendance de la Hongrie, le comte Tisza, ancien président du conseil, a déclaré :

« Nous devons ouvertement reconnaître que nous avons perdu la guerre, non pas en ce sens que nous ne pouvons plus tenir et que nous ne pourrions pas obliger l'adversaire à payer très cher la victoire définitive, mais en ce sens que, par suite du déplacement des forces, nous n'avons plus l'espoir de gagner, de sorte que nous sommes obligés de rechercher la paix à des conditions acceptables dans ces circonstances. Je ne puis, par suite, qu'approuver le gouvernement d'avoir demandé la paix en s'inspirant des principes du président Wilson. »

Le Manifeste communiqué à l'armée et à la marine

Bâle, 18 octobre. — L'empereur d'Autriche a adressé aux troupes de terre et de mer, en même temps que son manifeste à ses peuples, un ordre donnant connaissance du manifeste et exprimant la ferme confiance que la fidélité et la concorde qui ont existé jusqu'ici existeront aussi à l'avenir dans l'armée et la marine, pour le bien de la nouvelle Autriche confédérée.

Une manœuvre pour obtenir la paix

LES DEPUTES TCHEQUES CONTRE LE PROJET DE FEDERALISATION

Berne, 18 octobre. — Les députés tchèques ont adressé au baron Hussarek une lettre dans laquelle ils déclarent repousser la solution projetée d'une fédération de l'Autriche. « Nous ne voulons plus rien avoir de commun avec l'Autriche », déclarent les parlementaires tchèques.

Pas de pourparlers entre l'Angleterre et l'Autriche-Hongrie

Londres, 19 octobre. — Une Note du ministère des affaires étrangères britanniques dément tous les bruits relatifs à des conversations, qui auraient eu lieu en Suisse ou ailleurs, entre des fonctionnaires britanniques et des hommes d'Etat austro-hongrois.

Ce qui s'est passé en Turquie

Londres, 19 octobre. — Voici quelques renseignements sur les événements qui se sont passés en Turquie depuis quinze jours. Le 4 octobre, Fahti bey, ancien attaché militaire à Paris, député de Constantinople, appuyé par quinze de ses amis qui forment le groupe de l'opposition légale au sein du Comité Union et Progrès, a demandé à ce Comité la mise en accusation des ministres. Aussitôt, Talaat pacha, le grand-vizir et ses collègues ont démissionné. Le 7 octobre, le sultan faisait appeler Tevfik pacha, dont les sentiments ententophiles sont notoires, et lui demandait de former le nouveau gouvernement; mais, le 9 octobre, apparaissait, dans les détroits, la flotte de la mer Noire, conduite par des officiers allemands et qu'Enver pacha et ses amis avaient appelée à l'aide. Tevfik ne résista pas et abandonna la tâche. Entre temps s'étaient produites diverses exécutions dont on ne sait si les victimes ont été des amis de l'Entente ou de l'Allemagne. Mehemet VI offrit alors le grand-vizirat au général Izzet pacha, ancien attaché militaire à Madrid, commandant d'un corps de cavalerie pendant la guerre balkanique. On croit que le sultan a secondé certaines intrigues ayant pour but la conclusion de la paix séparée avec l'Entente.

Une armée turque réclame la paix

Berne, 18 octobre. — On lit dans la « Tribune de Genève » du 17 :

« Le colonel turc Ismaïl-Hakki bey se trouve, à la tête d'une armée de 15,000 hommes environ, à proximité de Constantinople, et serait prêt à marcher sur la capitale au cri de : « Vive la paix ! »

La presse turque demande la paix

Zurich, 19 octobre. — Les journaux de Constantinople invitent le gouvernement à procéder dans la question de la paix sans s'occuper des alliés de la Turquie.

Le journal « Aati » écrit :

« L'Allemagne ne songe plus à ses alliés, mais seulement à sa propre existence. La Turquie doit faire de même. »

Le « Sienan » dit :

« Les empires centraux sont battus et laissent tout simplement la Turquie se débrouiller elle-même. Il ne reste donc plus qu'à tirer la conséquence logique de cette situation. »

Le « Sabah » demande que le gouvernement sauve tout ce que l'on peut encore sauver, et que l'on se mette ouvertement du côté de l'Entente.

Souscrivons à l'Emprunt

C'est dimanche 20 octobre, date d'ouverture de notre 4e emprunt national, que va sonner de nouveau l'appel de ralliement de notre épargne pour l'œuvre sacrée de libération qui s'achève. Jamais souscription n'aura été ouverte dans des conditions plus heureuses et dans une pareille atmosphère de confiance, de ferveur et de foi. Le Boche agonise. La bête, traquée sans répit, sera bientôt matée et déjà demande grâce. La poussée irrésistible de nos admirables soldats entasse victoires sur victoires. Comme le proclame fièrement une des belles affiches de l'Emprunt si éloquentes pour cette émission, il ne s'agit plus aujourd'hui de « les avoir ». Cette fois, « on les a » !

Ce magnifique effort, depuis trois mois déjà, n'a pas seulement assuré le succès croissant de notre glorieuse offensive, il se traduit d'innombrables façons : par l'amélioration considérable de tous les changes de l'Entente en face de l'effondrement germanique, par une intense reprise d'affaires visible sur tous les marchés commerciaux, financiers ou industriels, par une amélioration constante des rapports du Trésor public et de la Banque de France, le premier se trouvant maintenant en état de faire face tout seul à ses dépenses, grâce à l'importance des capitaux qui s'emploient en bons et obligations de la Défense nationale. Enfin, l'étendue des disponibilités est immense chez les particuliers, industriels, commerçants, qui bénéficient du mouvement formidable d'affaires que la guerre a provoqué à l'intérieur. On peut en avoir une idée par l'émission des billets de banque, qui atteint actuellement plus de 30 milliards et demi, c'est-à-dire dépasse considérablement les besoins de la circulation.

C'est pourquoi, il est de nouveau nécessaire que l'Etat consolide sa dette flottante, exigible à court terme, et le moment n'a jamais été plus opportun pour effectuer cette consolidation.

A ces raisons d'ordre général permettant de prédire pour ce 4e emprunt un succès qui dépassera peut-être celui de ses devanciers s'ajoutent les avantages considérables qu'il présente pour les souscripteurs.

Il s'agit, comme en 1917, d'une rente 4 % perpétuelle, dont les coupons trimestriels sont payables, nets d'impôts, sans aucune retenue. On sait l'immense faveur qu'a rencontrée dans le public notre dernier emprunt du même type. Emis à 68 fr. 60, il dépasse à l'heure actuelle 71 fr. 65, c'est-à-dire qu'il a déjà gagné plus de 3 points au cours d'une seule année. Que d'espérances ce succès présent ne nous donne-t-il pas pour l'avenir !

Et c'est ce qui explique le prix un peu plus élevé auquel la rente nouvelle va être émise : 70,80, au lieu de 68,60, c'est-à-dire 2 fr. 20 au-dessus. L'emprunteur, en effet, se trouve aujourd'hui dans une situation tellement favorable qu'il est bien naturel qu'il paie moins cher les capitaux qu'il convie à le servir. Cette amélioration et les perspectives qu'elle ouvre au point de vue du coût du loyer de l'argent ne sont-elles pas au surplus les meilleures garanties qu'on puisse souhaiter.

On connaît déjà les divers modes de souscription : en numéraire, y compris les pièces de Napoléon laurées, en billets de la Banque de France et de la Banque d'Algérie, en mandats de virement ou chèques à l'ordre des comptables du Trésor, en coupons de rente française échus ou à échoir les 16 novembre et 16 décembre 1918, en bons de la Défense nationale ou bons du Trésor émis avant le 20 octobre 1918, en obligations de la Défense nationale, en titres de rente 3 ½ % amortissable libérés avant le 31 janvier 1915; enfin à concurrence de la moitié au maximum du montant total de chaque souscription, en coupons émis avec garantie de l'Etat russe échus ou à échoir pendant l'année 1918 et afférents à des titres se négociant à Paris et possédés en France par des Français.

C'est là la plus grande et la plus heureuse innovation. Après les discussions passionnées auxquelles elle a donné lieu l'opinion générale est que le système est nettement avantageux pour les porteurs de fonds russes; pas un n'hésitera à l'accepter. Elle n'est pas moins intéressante pour l'Etat, car elle fera affluer vers les guichets d'émission toute cette foule de modestes capitalistes qui, comme le disait M. Klotz, ont été « de bons soldats de l'épargne ». La gêne dans laquelle la faillite russe les a plongés les eût empêchés de souscrire. On leur en donne aujourd'hui les moyens comme créanciers de la Russie, l'Etat français s'engageant par ce fait à obtenir nécessairement le jour où la Russie sera réorganisée le remboursement de la créance qu'il va acheter à l'épargne.

En définitive, et comme on le fait justement remarquer, cette mesure rendra « un immense service à des milliers de gens très éprouvés et dont la situation est digne d'intérêt; elle contribuera au succès de l'Emprunt; enfin, elle permettra de réaliser un intéressant amortissement le jour où la Russie recommencera à tenir ses engagements ».

Ainsi donc, ce nouvel Emprunt envisage en les préparant par avance toutes les conséquences de l'œuvre de libération. Pour ceux qui ont tant souffert, pour ceux qui achèvent la mission de la justice et du droit en poursuivant jusqu'au bout la brute qu'il faut écraser jusqu'à ce qu'elle se rende sans conditions si la civilisation veut continuer son œuvre libératrice, notre devoir est de souscrire. Il se confond, d'ailleurs, avec notre intérêt, puisque le nouvel Emprunt offrira à nos disponibilités un intérêt annuel de 5,65 % et une marge illimitée de hausse. Quels sont donc les placements qui pourraient nous assurer un tel rendement avec une pareille sécurité ?

Les cloches vont sonner dimanche pour nous rappeler que c'est l'heure du suprême effort. Il faut que chacun de nous puisse être fier d'y avoir été pour quelque chose quand se lèvera l'aurore du grand jour... qui n'est pas loin.

Paul FRANK.

Aux États-Unis

20 millions de rations américaines pour les Belges délivrés

Washington, 18 octobre. — La commission du ravitaillement de la Belgique, d'accord avec le chef d'état-major général britannique en Belgique, recevra 20 millions de rations destinées aux populations civiles délivrées de Belgique.

La Chambre américaine vote 30 milliards pour la guerre

Washington, 19 octobre. — La Chambre des représentants a voté à l'unanimité le crédit de 6 milliards de dollars, 30 milliards de francs, demandé pour l'équipement et l'entretien d'une armée américaine de 5 millions d'hommes.

En Russie

LES BOLCHEVIKS DECHIRERAIENT-ILS LE « CHIFFON » DE BREST-LITOVSK ?

Stockholm, 19 octobre. — M. Zinovieff a prononcé un discours devant les ouvriers de Pétrograd. A citer cette déclaration :

« Guillaume aura lui-même son Brest-Litovsk allemand. Dès maintenant la Russie serait à même de reprendre Pskow, de libérer Riga et de jeter à la face de l'impérialisme allemand le chiffon de Brest-Litovsk. »

UNE ARMEE UKRANIENNE SE CONSTITUE

Stockholm, 19 octobre. — Le gouvernement ukranien accélère la formation de l'armée ukranienne par suite du départ imminent des troupes allemandes.

Prudent départ

Zurich, 19 octobre. — En raison de l'état des esprits en Posnanie et par suite du mouvement séparatiste des Polonais de Posen, le prince Auguste-Guillaume, quatrième fils du kaiser, a quitté cette ville où il exerçait les fonctions de référendaire près le gouvernement général de Posnanie, et a regagné Berlin avec sa famille.

La Chambre acclame la libération de nos cités du Nord

UNE MANIFESTATION PATRIOTIQUE ÉMOUVANTE

L'Assemblée ordonne l'affichage des vibrantes paroles de MM. Paul Deschanel et Clemenceau

Paris, 18 octobre. — Les magnifiques résultats de l'offensive victorieuse des alliés ont eu leur répercussion à la Chambre des députés.

L'Assemblée était presque au complet, comme les jours de grande séance, dans l'attente de la manifestation patriotique que l'on pressentait. Au banc des ministres avaient pris place MM. Clemenceau, président du conseil, radieux; Pichon, ministre des affaires étrangères; Leygues, ministre de la marine; Pams, Clémentel, Colliard, Simon, ministre des colonies; Mourier, J.-L. Dumesnil, Abrami, Albert Faure, Cels, sous-secrétaires d'Etat.

A trois heures quinze, **le président Deschanel** ouvre la séance et prend la parole d'une voix émue.

« La délivrance de Lille, dit M. Deschanel, de Douai (vifs applaudissements), d'Ostende et de Bruges (vifs applaudissements) (les députés se lèvent), après celle de nos autres villes, remplit nos âmes d'enthousiasme et de fierté. Bientôt, le dernier soldat allemand aura quitté la France ! (Applaudissements prolongés.)

» Bientôt, le dernier soldat allemand aura quitté la Belgique ! (Applaudissements prolongés.)

» Bientôt, le dernier soldat allemand aura quitté l'Alsace-et-Lorraine. (Applaudissements prolongés.)

» L'agression impie sera châtiée !

» Gloire à vous, soldats dont la force d'âme défie toutes les épreuves et toutes les attaques, à vous qui avez sauvé en même temps que la France tout le trésor de civilisation et de la conscience humaines ! (Salves d'applaudissements.)

» Gloire à vous, chers et nobles Alliés, compagnons de nos luttes héroïques, pour qui la gratitude et l'affection de la France dureront autant qu'elle-même. (Nouvelle salve d'applaudissement.)

» Gloire à vous, Albert Ier, vainqueur de la bataille des Flandres (salve d'applaudissements), personnification de l'honneur devant les générations.

» Et vous, populations de nos départements envahis, qui avez tant souffert, qui depuis plus de quatre ans êtes restées debout dans votre martyre indompté, (vifs applaudissements) vous qui pleurez vos villes anéanties, vos champs ravagés, vos femmes, vos fils, vos filles réduits en esclavage comme il y a des siècles (vifs applaudissements), la France vous reprend avec ivresse et vous serre sur son cœur avec des larmes de joie ! (Vifs applaudissements.)

» Et vous enfin, s'écrie M. Paul Deschanel, morts sacrés, levez-vous, voici l'aube ! votre sang a rajeuni la terre, par vous la justice se lève ! »

Des acclamations prolongées s'élèvent. L'émotion est intense. Elle va redoubler, M. Clemenceau s'est levé à son banc. D'une voix qui décèle son émotion, il dit :

« Que puis-je dire après les paroles prononcées par votre président ? Je n'ai qu'un sentiment dans le cœur : l'immense joie de toute la patrie retrouvée (vifs applaudissements) et la gratitude à nos grands soldats, à nos grands chefs, à nos nobles alliés. (Vifs applaudissements répétés.)

» La bataille continue. M. le président de la Chambre vous a dit la libération de Douai, de Lille, d'Ostende, de Bruges. Au moment où j'entrais en séance, je viens de recevoir la dépêche m'annonçant que **Roubaix et Tourcoing sont délivrés.** »

Des applaudissements mêlés à des acclamations éclatent. D'un même mouvement, toute l'assemblée se dresse, sauf quelques socialistes.

« Debout pour la France ! » s'écrie M. Louis Barthou.

— « Nous n'avons de leçons à recevoir de personne, » risposte M. Renaudel parmi les socialistes (Bruit.)

» Messieurs, poursuit M. Clemenceau, avec la victoire l'espérance la plus grande espérance, ouvre ses ailes, et notre devoir est de faire que cette espérance, pour laquelle le meilleur du sang français a été versé, devienne par nous, par notre gouvernement, par nos Chambres, par tout le peuple français, une réalité. Nous avons combattu pour notre droit; nous voulons notre droit tout entier avec les garanties nécessaires contre le retour offensif de la barbarie. (Salve d'applaudissements.)

» De ce droit, nous ne ferons pas à notre tour une revanche des oppressions du passé. (Salve d'applaudissements.) C'est toute la liberté qui vient de terrasser dans la personne de nos soldats toute la tyrannie. (Vifs applaudissements répétés.)

» Ce que nous ferons de ce droit, un mot suffit à le dire D'abord, la reconstitution nouvelle de toute la vie française, dans tous les domaines. Et au-dessus de tout, il faut que la libération de la France soit la libération de l'humanité. »

L'affichage

Des acclamations et des bravos saluent ces paroles. Des cris s'élèvent. L'affichage est voté à l'unanimité.

M. Grousseau, député du Nord, remercie la Chambre au nom des habitants du Nord, qui ont fait preuve de tant de courage et de foi dans les destinées de la patrie. Cette foi a été une des plus belles pages de l'histoire. (Applaudissements répétés.)

M. Goniaux, député du Nord, se joint à M. Grousseau pour être l'interprète des populations de sa région. L'heure du châtiment a sonné, dit-il. Jamais on ne dira assez de quelles atrocités nos populations ont été victimes.

Un autre député du Nord, **M. Pasqual** s'écrie : A côté de la statue de Strasbourg se dresse, sur la place de la Concorde, la statue de Lille libérée ! En remerciant le président de la Chambre et le président du conseil, je leur demande de saluer en notre nom nos populations de Lille restées sous le joug allemand et de leur dire qu'elles ont bien mérité de la patrie.

M. Vandame, député de Lille : Mes chers collègues, au nom de mes compatriotes, je vous remercie du fond du cœur.

M. Guislain (Nord) remercie le président du conseil de ses paroles si émouvantes.

L'émotion est telle que la séance est suspendue aux cris de : « Vive la France ! »

La libération des vieilles classes

A la reprise de la séance, **le président** lit le libellé de diverses interpellations relatives au renvoi des vieilles classes.

M. Abrami, sous-secrétaire d'Etat à la guerre, demande le renvoi de la discussion au 22 novembre, au début de la loi sur la révision de la classe 20.

Cette date est adoptée à mains levées.

La division de la France en régions

On aborde une interpellation de M. Victor Peytral sur les dispositions que compte prendre le ministre de l'intérieur pour faire entrer dans le cadre d'une réforme administrative la division de la France en régions que poursuit actuellement le ministère du commerce.

M. Clémentel, ministre du commerce, répond que la question de la réforme administrative viendra bientôt devant la Chambre. En attendant, il avait le devoir de se préoccuper de la réorganisation économique du pays, qui n'était possible que sur la base régionale.

Le projet comporte la division du pays en seize régions économiques qui grouperont plusieurs départements, suivant leurs affinités et leurs relations.

La grande majorité des Chambres de commerce a adhéré au projet, qui est destiné à nous assurer le maximum de production dans un minimum de temps.

Dans nos départements, il n'y a pas d'organisme économique en dehors des Chambres de commerce. Nous chargerons des ingénieurs, agents généraux, de l'action économique dans les départements de la région. Le conseil de la région sera créé par voie d'entente avec les groupements intéressés.

La suite du débat est renvoyée à huitaine. Prochaine séance mardi.

LETTRES PARISIENNES

Paris, 17 octobre.

Si les Allemands avaient conservé quelque doute sur les sentiments qu'ils inspirent dans le monde, leur demande d'armistice a été de nature à fixer leurs idées à cet égard.

Seuls, les Boches ont pu supposer que des nations telles que la Belgique et la France consentiraient à entrer en pourparlers de paix avec des agresseurs qui occupent encore leur territoire. Ces lourdauds n'ont sans doute pas senti l'insolence de leur manœuvre. Elle a eu le succès qu'elle méritait. Quand, au début de leur entreprise de conquête, les déclarations de guerre tourbillonnant en grêle s'abattaient sur leur gouvernement, ils disaient fièrement : « Beaucoup d'ennemis, beaucoup d'honneur ! » De cet honneur-là, ils ont été comblés. C'est d'ailleurs le seul genre d'honneur dont ils puissent se glorifier. Je pense toutefois qu'à ce point de vue leur bonheur « passe leur espérance. » Il n'en ira pas de même en ce qui concerne leur mouvement tournant de la paix truquée. Il a été salué par les huées de tous les hommes qui ont le don de la réflexion, c'est-à-dire par tout ce qui compte. Chacun a éventé le piège dès la première vue. Nul n'a pu croire à la sincérité de la manifestation pacifique. Attribuer aux Allemands quelque loyauté c'est leur faire une injure qu'ils ne méritent pas.

Nous arrivons à la phase décisive qu'à Versailles, en 1871, Bismarck désigna sous le nom de : moment psychologique. La France, à bout de forces, était sur le point de laisser tomber ses armes. C'est à cet état-là que, par un juste retour des choses, l'Allemagne en est arrivée. La Bête est sur le point d'être forcée; c'est notre tour de crier : Hallali !

La victoire accompagne partout nos armées dont les clairons sonnent la diane des temps nouveaux.

L'heure des règlements de compte devant être prochaine, certaines personnes se demandent si l'Allemagne sera en mesure de se libérer vis-à-vis des nations attaquées par elle et dévastées. Certes, la carte à payer va être formidable, mais elle sera acquittée; on ne doit pas le mettre en doute. En 1913, M. Hellferich, le grand argentier allemand, qui a fait si pauvre figure de diplomate à Moscou devant la démagogie, publia une brochure destinée à célébrer la prospérité de son pays dont il évalua la fortune nationale à 375 milliards de francs. Défalcation faite des dépenses, l'écart s'élevait à 12 milliards et demi. Telle était l'importance de l'épargne annuelle de l'Allemagne. Je n'ai pas sous les yeux les éléments des dépenses de guerre faites depuis quatre ans par nos agresseurs, mais on voit qu'en tout état de cause ils disposent d'une énorme réserve financière.

Arrivons aux moyens propres à les aider à réparer leurs crimes et les ravages commis systématiquement par leurs hordes impitoyables. Leur nation tout entière ayant passionnément approuvé l'entreprise de banditisme, devra être frappée tout entière. Un impôt proportionnel de capitation est ainsi indiqué. L'Entente victorieuse pourra établir une taxe sur la production industrielle, notamment sur les 260 millions de tonnes de charbon que produisent annuellement les mines trans-rhénanes. Les tarifs des chemins de fer allemands devront être relevés; ainsi que les impôts sur les revenus. Les douanes fourniront un appoint appréciable. Il y aurait encore d'autres ressources à indiquer mais l'espace me manque. Ce n'est pas tout; nos ennemis austro-allemands auront à remettre en état les industries, les mines, les villes et villages qu'ils ont saccagés. Ils fourniront la main-d'œuvre nécessaire, l'équivalent des matières premières et de l'outillage qu'ils ont volés; ainsi qu'un tonnage de marine marchande égal à celui qu'ils ont détruit en plus de quatre années. Ajoutons que leurs mines nous rendront une quantité de minerai remplaçant celui qu'ils nous ont dérobé.

Ce ne sont là que quelques-uns des points de la question.

L'essentiel c'est que l'on sache que nos ennemis auront le moyen d'acquitter leur lourde dette. D'autant plus qu'on leur laissera pour cela le temps nécessaire. Il conviendra d'échelonner les paiements sur une longue suite d'années.

Pendant ce temps-là, le Boche tirant la langue, ne pourra songer à troubler de nouveau la paix de l'univers.

Albert ROBERT.

L'avance italienne en Albanie

Paris, 18 octobre (officiel).

L'ennemi, serré de près par les troupes italiennes, bat en retraite sur l'ISMI. Plusieurs centaines de prisonniers italiens ont été libérés.

Dans la vallée de la ZERA (au nord de VORRA), des bandes d'insurgés albanais ont coupé la voie et ont infligé des pertes considérables aux arrière-gardes ennemies

Zeebrugge est en flammes

Flessingue, 18 octobre. — Zeebrugge est en flammes depuis midi. Un grand incendie a éclaté en trois endroits différents, accompagné de violentes explosions. On suppose que les Allemands font sauter les dépôts de munitions et les hangars d'aéros.

La préparation de la réponse allemande semble laborieuse

Bâle, 18 octobre. — Les conférences gouvernementales sur la réponse à faire au président Wilson ont duré hier à Berlin toute la journée. Le cabinet de guerre a tenu une séance de cinq heures, à laquelle les chefs militaires participèrent.

Il ne faut pas s'attendre à l'envoi de cette réponse avant samedi dans l'après-midi.

Burian démissionne

Bâle, 18 octobre. — **Les journaux de Vienne annoncent que le comte Burian, ministre des affaires étrangères, a remis sa démission à l'empereur Charles après son exposé à la délégation.**

Foch à l'Académie

Paris, 18 octobre. — L'Académie désire procéder aux nouvelles élections dès avril. Le premier élu serait un autre maréchal de France, le glorieux vainqueur de la plus gigantesque des batailles.

Communiqué italien

Rome, 18 octobre (officiel).

Dans la vallée du DAORE (CHIOSE), un groupe d'alpins, après plusieurs heures d'ascension difficile, sous une forte tempête de neige, a attaqué deux des avant-postes ennemis. Après un vif combat, ils maîtrisèrent la garnison. Les 24 survivants furent faits prisonniers.

Au SISEMOL (plateau d'ASIAGO), une patrouille française a pénétré hardiment dans les lignes de l'ennemi, où elle engagea une lutte corps à corps, faisant 32 prisonniers et capturant une mitrailleuse.

Dans la vallée du LEDRO, dans le GIUDICARIO, L'ASSA et dans la vallée de la BRENTA, nos troupes ont infligé des pertes aux avant-postes ennemis.

Un important rassemblement ennemi a été attaqué et battu dans la vallée de L'ASTICO, et de nombreuses patrouilles ont été repoussées dans la vallée de FRENSOLA.

Hier, après une longue inaction due au mauvais temps, nos aéroplanes ont pu entreprendre de petites opérations. Des troupes et des transports ennemis ont été attaqués à la mitrailleuse avec des résultats efficaces, et un ballon captif a été détruit au nord-ouest d'ODERZO.

L'attentat contre Lenine démenti

Bâle, 18 octobre. — L'ambassade russe à Berlin dément qu'un attentat ait été commis contre Lenine.

SPORTS

Epreuves de sélection

Mardi prochain 22 octobre, troisième et dernière journée des épreuves de sélection. Six prix figurent au programme :

Prix de Beautiran (anglo-arabes) : cinq engagements.

Prix de la Société sportive d'encouragement (arabes et anglo-arabes) : cinq engagements.

Prix des Trois Ans du Midi (prix de la Société d'encouragement) : douze engagements.

Prix de Lacanau (prix de la Société d'encouragement) : dix-sept engagements.

Prix de Cubsac (épreuve de haies, à réclamer) : trois engagements.

Prix de Portets (épreuve de haies) : huit engagements.

BORDEAUX

Il y a un an

20 OCTOBRE 1917

En Russie, la situation devient de plus en plus troublée. Les maximalistes l'emportent à Moscou. A Pétrograd, à l'occasion de l'ouverture de l'Avant-Parlement, Kerensky prononce un discours dans lequel il constate les nombreuses défections de l'armée russe.

La grippe

L'épidémie de grippe qui sévit en ce moment aussi bien en France que dans tous les pays du monde préoccupe partout les pouvoirs publics. En France, des instructions ont été données aux préfets pour qu'ils prennent les mesures que commandent les circonstances. Dans certains départements, où l'épidémie sévit plus particulièrement, ces mesures ont été des plus sévères, car il importe, avant tout, d'enrayer le mal.

A Bordeaux, où la grippe frappe la population dans des proportions peut-être moindres qu'ailleurs, mais cependant regrettables, on examine en ce moment ce qu'il conviendrait de faire pour empêcher la maladie de se propager.

Le conseil départemental d'hygiène s'est réuni vendredi à la préfecture pour étudier cette question et indiquer les dispositions qu'il importerait, à son avis, d'édicter. Le conseil a chargé M. le docteur Barthe, le distingué professeur à la Faculté de médecine, de présenter un rapport sur lequel M. le Préfet de la Gironde pourra s'appuyer pour fixer ses décisions.

Légion d'honneur

Nous relevons à l'« Officiel » l'inscription au tableau spécial de la Légion d'honneur, pour le grade de chevalier, de notre concitoyen M. Gaston Astruc, capitaine (réserve) à la 6e compagnie du 18e escadron du train des équipages militaires.

Parti au début de la mobilisation, M. Gaston Astruc fait vaillamment son devoir sur le front. Tous ses amis se réjouiront de cette distinction méritée, qui récompense son patriotique labeur.

Paris, 18 octobre. — Est nommé chevalier de la Légion d'honneur, M. Bertini, directeur de la Société de préparation au service militaire, délégué de l'Union des Sociétés militaires d'équitation à Bordeaux.

Mort au champ d'honneur

Le capitaine Maurice Faisandier, du 273e régiment d'infanterie, dont nous avons, à diverses reprises, publié les élogieuses citations, est mort, au mois de juin dernier, à la tête de sa compagnie, en accomplissant magnifiquement son devoir et en s'efforçant, avec son régiment, de s'opposer à la ruée allemande. Blessé grièvement alors qu'il combattait dans les lignes ennemies, sa tombe vient d'être retrouvée à côté de celles de plusieurs braves frappés à ses côtés.

Sous-officier au moment de la déclaration de guerre, Maurice Faisandier avait gagné tous ses galons sur les champs de bataille, se signalant en toutes circonstances par son courage, sa vaillance et son abnégation.

Après une quatrième blessure, alors qu'il eût pu rester quelque temps en arrière, afin d'achever sa guérison, il avait quitté l'hôpital pour aller directement rejoindre son régiment, sans vouloir passer par le dépôt.

Originaire de Bergerac et ayant de nombreuses relations dans la région, parent très proche de M. Gounouilhou, Maurice Faisandier faisait l'admiration de tous ceux qui le voyaient à l'œuvre sur le front. Il n'avait que vingt-quatre ans et fut un bon patriote et un beau soldat.

Son jeune frère Marcel Faisandier, sous-lieutenant dans un régiment d'infanterie, suit son exemple sur un front lointain.

Nous adressons à la famille de Maurice Faisandier, si douloureusement atteinte, l'expression de nos sentiments de profonde et douloureuse sympathie.

Ravitaillement civil

Vente de pommes de terre, carottes et oignons par la municipalité

Demain dimanche, 20 octobre courant, la municipalité fera vendre des carottes et des oignons sur les marchés des Capucins, Grand-Marché, Grands-Hommes, marché de Lerme et marché des Chartrons. Les heures et les prix de vente ne sont pas modifiés.

Dans l'après-midi de lundi 21 courant, à partir de une heure et demie, des pommes de terre seront vendues au marché des Chartrons. Il ne sera livré que trois kilos par ménage. Le prix est fixé à 0 fr. 60 par kilo. L'acheteur devra présenter le carnet d'alimentation portant la mention « chef de famille ».

Il ne sera pas rendu de monnaie.

Un botaniste distingué, l'abbé Hamon, a composé un opuscule dans lequel il expose sa méthode. Il y prouve que de simples tisanes sont capables de guérir toutes les maladies dites incurables : diabète, albuminurie, cœur, reins, foie, vessie, rhumatismes, entérites, nerfs, estomac, artériosclérose, tuberculose, anémie, etc. Env. gratuit et franco de cet opuscule. Ecr. Laboratoire abbé Hamon, actuellement 107, rue Vendôme, Lyon.

Emprunt de la Libération

La Banque de France reçoit à ses guichets des allées d'Orléans, no 24, les souscriptions à l'Emprunt des personnes non titulaires de comptes, tous les jours et même les dimanches, de neuf heures à seize heures, sans interruption.

Elle accepte en paiement des souscriptions, outre les coupons russes admis par le Trésor, tous les coupons des titres admis par elle au bénéfice des avances, jusqu'à l'échéance du 24 février 1919, sans escompte.

4e Emprunt national 4 0/0 1918

AVIS

Les banques ci-après désignées :

BANQUE DE BORDEAUX,
BANQUE NATIONALE DE CREDIT,
COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS,
CREDIT FONCIER D'ALGERIE ET DE TUNISIE,
CREDIT LYONNAIS,
GOMEZ-VAEZ & FILS,
LLOYD'S BANK,
SOCIETE BORDELAISE,
SOCIETE GENERALE,

Ont l'honneur d'informer leur clientèle que leurs bureaux seront *ouverts* le

Dimanche 20 courant

en vue des opérations de l'Emprunt national.

Avis aux Belges

Suivant les instructions de son gouvernement, le consul de Belgique à Bordeaux nous adresse la communication suivante :

« Il est indispensable que les réfugiés désireux de rentrer dans la Belgique libérée ne se déplacent pas. Les rapatriements seront organisés méthodiquement par les autorités; mais étant subordonnés au rétablissement des communications et à l'organisation du ravitaillement, des délais sont nécessaires.

» Les mesures prises seront portées, le plus tôt possible, à leur connaissance par la voie des journaux. »

Commission administrative des hospices

L'épidémie de grippe persistant, les visites des parents aux malades des hôpitaux sont suspendues jusqu'à nouvel avis, afin d'éviter que les visiteurs ne prennent eux-mêmes la maladie et ne la propagent dans le public.

Les familles dont les parents hospitalisés seront gravement atteints seront prévenues par les soins de l'administration et autorisées à les visiter.

Comité girondin de protection des orphelins de l'armée

Pour se conformer aux instruction du Conseil d'hygiène, le Comité prévient les veuves que les distributions du dimanche sont suspendues pour le moment. Les secours seront envoyés directement.

Courrier des Etats-Unis

Le dernier paquebot arrivé de New-York avait parmi ses nombreux passagers M. Jullemier, ministre plénipotentiaire de France à Buenos-Ayres, son fils et sa fille; le commandant Muntz, de l'état-major d'artillerie et le capitaine Tommy Martin, retour de mission; un fort contingent de soldats alliés, de membres de la Y. M. C. A. et de la Croix-Rouge américaine.

On nous a confirmé qu'aux Etats-Unis les succès des armées alliées emplissent tous les cœurs d'enthousiasme. Au Central-Park ont été exposés quelques-uns de nos tanks meurtris au front; les New-Yorkais exprimaient leur admiration sans bornes pour ces glorieuses reliques de la guerre du droit. Le public américain est unanime à rendre hommage à la vaillance des héros qui enfermés dans leurs tanks sont au moins les égaux des héros de l'aviation.

Les écumeurs de quais

A la suite de vols fréquents et nombreux de marchandises commis depuis quelque temps dans des wagons en station sur les quais, M. Farfals organisa une surveillance très active dans les environs des docks. Cette mission fut confiée à l'inspecteur Dudon et aux agents Lestrade et Ardouin Ils furent amenés à filer un individu qui se rendait assidûment dans un débit de la rue Lucien-Faure.

Vendredi après-midi, les policiers pénétrèrent dans l'établissement de la débitante, qui tient également restaurant, pour y faire une perquisition. Cette opération fit découvrir une grande quantité de marchandises de provenance suspecte : caisses de cognac, fûts de graisse, sucre, boîtes de sardines, cigares, chocolat, etc. En poursuivant leurs recherches, les agents surprirent, caché dans un réduit, un individu ayant auprès de lui huit plaques de cuivre rouge pesant chacune 25 kilos. L'homme, chauffeur à bord d'un vapeur, d'origine scandinave, reconnut avoir dérobé ce métal sur les quais. Tandis qu'on interrogeait et fouillait l'individu, il fut trouvé en possession d'une somme de 5,000 francs, montant, sans doute, du prix à lui remis en échange des marchandises volées.

Le voleur et sa complice ont été écroués.

PETITE CHRONIQUE

Voleur pincé. — Mercredi dernier, le tiroir-caisse de la pharmacie Vacher, rue Sainte-Catherine, était cambriolé. Le voleur s'était emparé de la somme de 450 francs. Il vient d'être arrêté.

Cadavre repêché. — On a retiré de la Garonne, vendredi après-midi, en face de la rue du Couvent, le corps d'un inconnu âgé de quarante ans environ, paraissant avoir séjourné assez longtemps dans l'eau. Il a été déposé à la morgue.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Présidence de M. BERGE, juge

Numa Lurie, cinquante-cinq ans, marchand de grains, boulevard de la Plage, à Arcachon, et Mathilde Rutar, veuve Dorothée, soixante-trois ans, grainetière, route de Toulouse, 105, ont vendu du son au-dessus de la taxe. Le tribunal correctionnel a condamné le premier à **500 francs**, la seconde à **100 francs d'amende**.

— Le marchand ambulant Jean Marc, soixante-quatre ans, rue Duranteau, faisait usage de faux poids. Il a été condamné à **huit jours d'emprisonnement et à 100 francs d'amende.**

Théâtres et Concerts

Trianon-Théâtre

LE DETOUR, pièce en trois actes de M. Henri Bernstein.

Le Détour est une œuvre de jeunesse. Moins « forte » que les dernières pièces de l'auteur, elle est plus généreuse, plus humaine, plus vraie. Le tour de main de M. Bernstein est déjà sûr et précis. Les scènes à faire sont toutes faites avec une maîtrise qui renouvelle le thème et lui donne l'allure d'une tragédie intime d'un accent poignant.

Le Détour nous montre une jeune fille née dans le demi-monde, écœurée de son milieu et aspirant à la vie bourgeoise. Elle trouve dans Armand Rousseau l'homme qu'elle attend, qui l'épousera sans lui reprocher ses origines. Mais quand elle est mêlée à la vie provinciale, où tout et tous la blessent et l'humilient, elle se retourne en vain vers son mari. Il est pris dans la glu des conventions et des intérêts... Jacqueline s'évade et revient après ce détour à la galanterie qui la guettait...

Emouvante et douloureuse parce que les « adversaires » ont raison tous deux et disent les mots qu'ils doivent dire, la pièce a été très fêtée.

Mlle Simonne Joubert a traduit avec une sincérité égale les trois phases de cette vie manquée. La souplesse aisée de son jeu, adapté aux soubresauts de la révolte comme à l'amertume des désillusions, le pathétique de sa diction colorée nous ont prouvé que la charmante artiste avait l'étoffe d'une jeune première moderne. Son succès a été très chaleureux et très mérité.

M. Laurel a composé le rôle complexe d'Armand Rousseau en artiste maître de son texte et de lui-même. Mme Musset est une mère galante d'une aimable inconscience. Mlle Gony a dessiné une bourgeoise réjouissante, et Mlle Andrée Martin une princesse équivoque. M. Demanne a de la chaleur et du sentiment. Tous les artistes, d'ailleurs, concourent à l'harmonie d'un excellent ensemble.

P. B.

Le gros succès obtenu par la première représentation de la belle et forte comédie de Henry Bernstein, « LE DÉTOUR », fait prévoir une grande affluence. Tous les amateurs de bon théâtre voudront applaudir Pierre **Laurel, Demanne,** Millous, Guise, Laurence Musset, Jane Gony, Dartel, Andrée Martin et la délicieuse **Simonne Joubert**.

Location ouverte pour tous les soirs de la semaine et les matinées de dimanche et jeudi.

Français - Saison d'opéra

Dimanche, en matinée, « **CARMEN** », avec : **René Lapelletrie, Jeanne Borel**, de l'Opéra; **Augusta Garcia, Lapeyre.**

Dimanche, en soirée : « **L'AFRICAINE** ». Rentrée de **Cazenave**, de l'Opéra; **Laure Bergé, Boulogne**, dans le rôle de « Nélusko »; **H. Ferran, Lapeyre** et **Nadia de Jasinsky.** Grande Marche indienne, avec l'étoile **MADY PIEROZZI.**

Mardi, « **LE TROUVÈRE** ». — Jeudi, « **LAKMÉ** ». Samedi, « **LA JUIVE** ». — Vite louer.

Apollo - Saison d'opérette

Dimanche, matinée et soirée : « **MISS HELYETT** », avec **F. Caruso, A. Chambon, Lucy Raymond, Lia Ceddès, René Gamy, Paul Darnois, D. Bédué**, etc.

Gd ballet, et, en intermède : les frères Gautier.

Jeudi, en matinée: « **LES CLOCHES DE CORNEVILLE** ».

Vendredi, « **LES SALTIMBANQUES** ». Rentrée de **Mme Tariol-Baugé.**

Bertin aux Bouffes

Dimanche (matinée et soirée), lundi, mardi, mercredi et jeudi (matinée et soirée), spectacle monstre, avec :

BERTIN, le plus fort numéro du genre.

Les danseurs **LOU** et **TONY**, et la revue de « **L'ABRI** », avec ses excellents interprètes.

Vendredi, **LES TROMBETTAS**, duettistes italiens

Scala-Théâtre

« **NI VEUVE, NI JOYEUSE !** » — Ne manquez pas de retenir vos places, sans frais, à la Scala, si vous voulez assister, samedi et dimanche, matinée et soirée, aux représentations du charmant spectacle de la Scala.

Alhambra-Théâtre

Le cinéma de l'Alhambra a commencé vendredi soir la projection du beau film « la Mort des Sous-Marins » que publie actuellement en feuilleton notre journal.

L'intérêt de ce premier épisode a paru fort apprécié par le nombreux public qui a également applaudi la charmante revue « Suivez-moi » intercalée dans le programme.

MM. Garrigue, Legros, Bosc et Mmes Bérangère, Chabry et Adam ont interprété avec brio cette aimable tranche d'actualité qui retrouvera aux représentations suivantes un succès au moins égal à celui de la première.

Décidément la direction de l'Alhambra fait bien les choses.

Ce soir, « **SUIVEZ-MOI !** », revue amusante, spirituelle, pouvant être vue de tous, et jouée, chantée et dansée avec un entrain endiablé par les meilleurs de nos artistes bordelais. A l'écran, les meilleurs films.

Alcazar

Ce soir, première de « **NANA** » qui continuera la série des succès du Nouvel Alcazar. Le location, très chargée, laisse prévoir un succès sans précédent.

Hôpital auxiliaire no 214 (Gratry)

Programme de la messe du dimanche 20 octobre, à dix heures.

1. Entrée, Harmonie Saint-Ferdinand (Ch. Meilhan). — 2. Aux Morts pour la Patrie (Février), M. Barreau, baryton de l'Opéra de Monte-Carlo. — 3. *O Jesu, ô Fili* (Mozart), Mlle Madeleine L... — 4. *Mère immaculée* (Harmant), chœurs. — 5. *Sanctus* (Beethoven), M. Barreau. — 6. *Panis Angelicus* (Th. Dubois), Mlle Madeleine L... — 7. Sortie, Harmonie Saint-Ferdinand.

SPECTACLES

SAMEDI 19 OCTOBRE

FRANÇAIS. — 8 h. 30 : « Faust ».
BOUFFES. — 8 h. 30 : La Revue de l'« Abri ».
APOLLO. — 8 h. 30 : « Miss Helyett ».
TRIANON. — 8 h. 45 : « Le Détour ».
SCALA. — 8 h. 30 : « Ni Veuve ni Joyeuse ».
ALHAMBRA. — Cinéma. Skating.
ALCAZAR. — 8 h. 30 : « Nana ».

Alhambra Cinéma-Skating

Il y a la manière... et celle dont est présentée à l'Alhambra la « **MORT DES SOUS-MARINS** », notre roman cinéma, est des plus originales. C'est là qu'il faut aller voir ce film.

Au programme incomparable de cette semaine figure « **LE BOMBARDEMENT DE VIENNE** » par les avions alliés; « **AU PAYS DE L'OR** », grand drame; « **L'HÉROINE DU COLORADO** »; les actualités Gaumont et Aubert, et enfin sur la scène : « **SUIVEZ-MOI !** », revue amusante, spirituelle, pouvant être vue de tous. C'est le spectacle de famille idéal.

Cinéma Etoile-Palace

Jusqu'à lundi, matinée et soirée. Dimanche, 2 matinées. **SUZANNE GRANDAIS** dans : « **LE SIÈGE DES TROIS** », 4 parties; « **LA MORT DES SOUS-MARINS** », 1er épisode; « **L'HÉROINE DU COLORADO** », 2e épisode.

THÉATRE GIRONDIN

Samedi soir, dimanche 2 matinées et soirée, Forfaiture; Héroïne du Colorado (1er épisode), En intermède, M. Parage, romancier.

Skating-Palace

Samedi, soirée. Dimanche, grande matinée et soirée avec brillant orchestre.

La Foire

GRAND CIRQUE NAPOLEON RANCY

C'est, irrévocablement, le 24 octobre qu'auront lieu, au grand cirque Rancy, les débuts de la nouvelle troupe. Que ceux qui n'ont pas encore vu les Pissuitti, les Indiens du Far-West, miss Lyly, les Panam's Girls, etc., etc., se hâtent de venir voir et applaudir ces merveilleux artistes. Il convient de rappeler au public que cet établissement, par son installation à l'américaine, permet à tous, grâce à un renouvellement continuel d'air, d'assister sans danger à un spectacle de famille de tout premier ordre. Tous les jours, matinée à 2 h. 30; soirée, à 8 h. 30.

Les Sports à Bordeaux

FOOTBALL RUGBY

Bergeracois contre stadistes bordelais

Le Stade, qui a commencé par un match où il a montré une grande supériorité sur son adversaire, rencontrera dimanche, au Bouscat, une équipe qui a aussi une très forte ligne d'avants. Les lignes arrières se valent. Qui contrôlera le ballon gagnera probablement la partie.

Iratelier, demi de mêlée de Bergerac, servira bien Jaffard, demi d'ouverture, et la ligne de trois-quarts, enlevée par cet excellent joueur, doit aller souvent à l'essai.

Le S. B. U. C. a bien fait de renforcer son équipe avec Monier et deux ou trois autres bons joueurs.

Ce sera un grand match très disputé qui aura lieu dimanche.

Emprunt National 4 % 1918

Pour souscrire à l'Emprunt de la Libération avec le minimum d'attente, s'adresser à la **LONDON COUNTY ET WESTMINSTER BANK (Paris). Ltd 22 et 24, cours de l'Intendance, Bordeaux,** dont les guichets seront ouverts pour la souscription tous les jours, **Dimanches** compris, de 9 heures à midi et de 2 heures à 6 heures.

Pour manger de la bonne Cuisine
MARGARINE CRÈME-MOURIÈS
PRODUIT SAIN, NOURRISSANT, ÉCONOMIQUE
Contrôlé par l'Etat
SE TROUVE DANS LES MAISONS D'ALIMENTATION
Et pour le Gros à notre Succursale de Bordeaux, 84, rue de la Rousselle, 84. — Tél. 28-50.

COMMUNICATIONS

Pharmacies ouvertes le 20 octobre

Cours Balguerie, 93; cours Saint-Médard, 90; rue Capdeville, 43; allées de Tourny, 40; allées d'Amour, 65; rue d'Arès, 2; rue d'Arès, 131; chemin d'Arès, 1; quai de Bourgogne, 3; rue François-de-Sourdis, 93; cours de Bayonne, 100; rue de la Monnaie, 25; cours Saint-Jean, 189; rue Furtado, 76; cours de Toulouse, 359; place Saint-Genès, 1; rue Huguerie, 33; rue Notre-Dame, 94; La Bastide, 54, rue de la Benauge; cours de l'Intendance, 55.

Chemin de fer d'Orléans

Avis aux expéditeurs

Jusqu'à nouvel avis, il ne sera accepté, au maximum, par jour, que 50 colis postaux d'une même maison expéditrice.

Seules les marchandises ci-après seront, jusqu'à nouvel avis, acceptées en G. V. :

Animaux vivants (en cages ou en paniers), bestiaux, beurre, cercueils (zone autorisée), chevaux, coquillages frais, encres et caractères d'imprimerie, finances et valeurs, fromages, fruits frais autres que les oranges et les pommes à cidre, gibier, journaux, lait, légumes frais, matériel d'aviation, de télégraphie et de téléphone, œufs, pain, papier à journaux, pièces pour matériel d'artillerie, poissons frais, publications périodiques, viandes fraîches, volaille, emballages vides servant au transport des denrées précédentes, morue.

PRÉPARATION MILITAIRE

CRITERIUM NATIONAL D'ENTRAINEMENT PHYSIQUE PRÉ-MILITAIRE DE LA CLASSE 20

Les jeunes gens de la classe 1920 de la 18e région, précédemment invités à assister à la manifestation qui devait avoir lieu à Paris le 20 octobre sont informés que cette manifestation est remise à une date ultérieure; ils seront tenus au courant, le cas échéant, en temps opportun.

Cours de diction

M. Lurbe, le réputé professeur, ouvre un cours de diction et de prononciation françaises à l'école d'anglais de la rue Canihac, 3. Ce cours aura lieu le dimanche de dix heures à onze heures et demie.

Se faire inscrire à l'école tous les jours.

MODES D'HIVER
Toutes les Nouveautés sont en Magasin
LA SOURCE DES RUBANS

HUITRES VERTES de MARENNES
Salon de Dégustation : 67, rue Saint-Sernin, Bordx
Huitres, Frites, Oyster, Cocktail, Clams — Petits Repas
Chocolat — Vins Fins — Liqueurs
PRIX MODÉRÉS

MESNARD 14, Place Gambetta (angle Porte-Dijeaux)
MONTRES-BRACELET POUR MILITAIRES
ARMY WATCHES IN WRISTBAND

ÉTAT CIVIL

DÉCÈS du 18 octobre.

Marguerite Trottin, 7 ans, rue Saint-Sernin, 87.
Marie Lacourreye, 18 ans, ch. Maître-Jean, 3.
Mme Andrée Gonin, 29 ans, rue J.-Steeg, 6.
Adrienne Chayrac, 35 ans, rue Saint-Sernin, 30.
Veuve Jeanne Dufour, 37 ans, r. Mouneyra, 107.
Mme Marthe Prouvost, 38 ans, boul. Godard, 30.
Jean Dérives, 39 ans, rue Borie, 65.
Veuve Jeanne Baudet, 72 ans, rue des Ayres, 57.
Vve Octavie Constant, 74 ans, c. de Toulouse, 71.
Marie Jannot, 76 ans, rue Babin, 54.
Mme Anne Camé, 78 ans, r. de la Rousselle, 42.

MAISON de DEUIL GILLIS, 228, r. Ste-Catherine
Chapeaux-Couronnes-Manteaux

CONVOI FUNÈBRE Le Président et les Membres du Conseil des Directeurs de la Caisse d'épargne de Bordeaux ont le regret de faire part à MM. les Directeurs adjoints et Administrateurs du décès de leur collègue

M. BOURBOULEY,

membre du Conseil de direction de la Caisse d'épargne de Bordeaux,

et les prient de vouloir bien assister aux obsèques qui auront lieu le **dimanche 20 courant**, en l'église Saint-Bruno, à huit heures et demie.

Le maire de Bordeaux, ses adjoints et les membres du Conseil municipal ont la douleur de faire part à leurs concitoyens du décès de M. BOURBOULEY, conseiller municipal.

Ils les informent que ses obsèques seront célébrées en l'église Saint-Bruno, **dimanche 20 octobre**, à neuf heures du matin et prient les personnes qui voudront bien y assister, ainsi que les fonctionnaires et employés ressortissant à l'administration municipale de se réunir à la salle d'attente de cette paroisse, à huit heures et demie.

Le Maire de Bordeaux, président du Bureau de bienfaisance, prie MM. les Membres de la Commission administrative, MM. les Présidents et Membres des Bureaux auxiliaires, MM. les Médecins et le personnel des Maisons de secours, de vouloir bien assister aux obsèques de

M. J.-B. BOURBOULEY,

administrateur-ordonnateur adjoint du Bureau de bienfaisance,

qui auront lieu le **20 courant**, en l'église Saint-Bruno.

On se réunira à huit heures trente à la salle d'attente de cette paroisse.

Le Cercle National prie ses membres d'assister aux obsèques de son regretté président

M. Jean-Baptiste BOURBOULEY,

qui auront lieu le **dimanche 20 courant**, en l'église Saint-Bruno.

On se réunira à la salle d'attente de cette paroisse à huit heures trente, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures.

CONVOI FUNÈBRE Mme veuve Pierre Pingoux, ses enfants et leurs familles prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Pierre PINGOUX,

entrepreneur de travaux publics,

leur époux, père, beau-père et oncle, qui auront lieu le **lundi 21 octobre** en l'église Saint-Nicolas.

On se réunira à la maison mortuaire, 61, rue Monsarrat, à neuf heures un quart, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures 3/4.

A l'issue de la cérémonie, le corps sera transporté et inhumé au cimetière de Talence

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes funèbres génér., 121, c. Alsace-Lorraine

CONVOI FUNÈBRE M. Fd Lartigaut et sa fille, M. et Mme Paul Abel, Mme veuve Abel, M. et Mme Lartigaut et leurs enfants, M. et Mme Fd Geil et leur fils, M. et Mme A. Lacave et leurs enfants, M. et Mme J. Abel et leurs enfants, Mme veuve G. Abel, les familles Abel, Chatard, Parlange, Roësberg, Dréan et veuve Laporte, prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme Fd LARTIGAUT,

leur épouse, mère, fille, petite-fille, belle-fille, sœur, tante, belle-sœur, nièce et cousine, qui auront lieu le **dimanche 20 octobre**, en l'église Saint-Augustin.

On se réunira à la maison mortuaire, 179, avenue de la République, à huit heures, d'où le convoi funèbre partira à huit heures trente

Pompes funèbres gén. (Service de Caudéran)

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Sully Bouc, M. et Mme Marcel Bouc et leurs filles, Mlle Jeanne Bouc (en religion sœur Françoise), Mlle Eva Avril, Mme Lavergne et sa fille, les familles Huchet, Bouc, Filliot et Borie, prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve Emile BOUC, née Anne HUCHET,

leur mère, belle-mère, grand'mère, sœur, belle-sœur et tante, qui auront lieu le **samedi 19 courant**, en l'église de Bègles.

On se réunira à la maison mortuaire, 14, rue Adolphe-Thiers, à Bègles, à dix heures trente, d'où le convoi funèbre partira à onze heures.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

CONVOI FUNÈBRE M. J. Came, M. et Mme J. Eschenlohi (de Bar-le-Duc), prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme J. CAME, née Anne MEYDIEU,

qui auront lieu le **dimanche 20 courant.**

On se réunira à la maison mortuaire, 42, rue de la Rousselle, à trois heures trente, d'où le convoi funèbre partira à quatre heures.

CONVOI FUNÈBRE M. Lucien Cosson et ses enfants, M. et Mme Henri Garlandat, les familles Cosson, Garlandat et Doucet, prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme Lucien COSSON, née Henriette GARLANDAT,

leur épouse, mère, fille, sœur, belle-sœur et nièce, qui auront lieu le **dimanche 20 octobre**, en l'église Saint-Augustin.

On se réunira à la maison mortuaire, 90, rue Bernard-Adour, à Caudéran, à une heure, d'où le convoi partira à une heure trente.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes funèbres gén. (Service de Caudéran)

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme H. Troussilh, les familles E. Troussilh, Franc, Destout et Vincent, prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Georges TROUSSILH,

sergent au 144e d'infanterie, décoré de la médaille militaire, croix de guerre, trois citations, mort des suites de ses blessures à l'hôpital du Bouscat, le 18 octobre, à l'âge de vingt-six ans,

leur fils, neveu et cousin, qui auront lieu le **dimanche 20 octobre.**

On se réunira à l'église Notre-Dame de Talence, à une heure.

Pompes funèbres génér., 121, c. Alsace-Lorraine

4e Emprunt DE LA DÉFENSE NATIONALE

« J'appellerai cet Emprunt, l'EMPRUNT DE LA LIBÉRATION. Cette libération nous la voulons et l'espérons complète dans le plus bref délai possible. Et je suis convaincu que pour cette tâche affluera l'argent de l'épargne Française ».

(L. L. KLOTZ, Ministre des Finances).

La nouvelle rente est *exempte d'impôts.* Elle jouit des mêmes privilèges que les rentes 5 % 1915, 1916 et 4 % 1917. Elle est admise par l'État en paiement de l'impôt sur les bénéfices de guerre. Elle est à l'abri de toute conversion pendant 25 ans. Elle comporte une prime de remboursement de 29 fr. 20 pour un montant nominal de 100 fr égale à 41,24 % du capital versé à la souscription.

Prix d'Émission : 70 fr. 80

Revenu réel : 5 fr. 65 %

Le Souscripteur peut demander à bénéficier de la libération en quatre termes échelonnés de la manière suivante : 12 fr. en souscrivant, 19 fr. 70 le 16 Janvier 1919; 20 francs le 1er Mars 1919; et 20 francs le 16 Avril 1919.

La souscription est ouverte du 20 Octobre au 24 Novembre 1918.

La BANQUE DE FRANCE admettra cette rente en garantie d'escompte et d'avances.

LES SOUSCRIPTIONS SONT REÇUES PARTOUT

Caisse Centrale du Trésor (Pavillon de Flore), Trésoreries Générales, Recettes des Finances, Perceptions, Recettes de l'Enregistrement, des Douanes et des Contributions indirectes, Bureaux de Postes, Caisse des Dépôts et Consignations, Banque de France, Banque de l'Algérie, Recette Municipale de la Ville de Paris, Caisses d'Épargne; Banques, Établissements de crédit, Agents de change, Notaires, etc.

CONVOI FUNÈBRE M. le docteur Michel Friot, Mme Michel Friot, Mlle Lucienne Friot, M. et Mme Rouyer et leur fils, Mme veuve Frugnac et ses enfants, Mme veuve Friot et ses enfants, Mme veuve Delmas et ses enfants, M. et Mme Louis Friot et leur fille, M. et Mme Benjamin Friot et leurs filles, M. Rouyer, juge de paix à Angoulême; Mme Henry Pascarel et capitaine Pascarel, M. et Mme Mondy, M. le docteur Peyneau et ses enfants, M. et Mme Louis Peyneau et leurs enfants, les familles Caillier, Expert, Boyrie, Féron, Rousset et Gaillard prient leurs amis et connaissances d'assister aux obsèques de

M. Jean FRIOT,

décédé à Bordeaux, dans sa 18e année,

leur fils, frère, petit-fils, neveu, cousin et petit-cousin, qui auront lieu le **dimanche 20 courant**, à trois heures de l'après-midi, en l'église de Cestas.

CONVOI FUNÈBRE M. René Acher (aux armées), Mme veuve Bidon jeune, Mme et M. Acher, inspecteur aux Chemins de fer de l'État, leurs enfants et petits-enfants; M. Charles Bidon (aux armées), M. et Mme Edouard Bidon et leur fille, Mme et M. Daniel Bidon (aux armées), et les familles Bidon (du Carbon-Blanc), Sénéval, Saujeon, Paron, Ramarony, Labonnote et Rozès vous prient d'assister aux obsèques de

Mme René ACHER, née Jeanne BIDON,

leur épouse, fille, belle-fille, sœur, belle-sœur et parente, qui auront lieu le **lundi 21 courant**, dans l'église Saint-Michel.

Réunion à la maison mortuaire, 1, place des Cordeliers, à neuf heures un quart, d'où le convoi partira à neuf heures trois quarts.

CONVOI FUNÈBRE Les familles Nart, Sarcos, Athès, Safourcade et Lallex prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Benoit NART,

leur oncle, qui auront lieu le **mardi 22 octobre**, en l'église Saint-Michel.

On se réunira à la maison mortuaire, 36, cours Saint-Jean, à dix heures, d'où le convoi funèbre partira à dix heures et demie.

Il ne sera pas fait d'autre invitation.

Pompes funèbres génér., 121, c. Alsace-Lorraine

CONVOI FUNÈBRE Mme veuve F. Balège et sa fille, Mme veuve M. Balège et ses fils, M. E. Balège, M. et Mme E. Balège et leur fille, Mme veuve Lefèvre, les familles Robert et Ponsan prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Henri-Bernard BALÈGE,

leur beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle et cousin, qui auront lieu le **lundi 21 octobre**, en l'église de Talence.

On se réunira à la maison mortuaire, chemin du Petit-Bois, 121, à trois heures, d'où le convoi partira à trois heures un quart.

Il ne sera pas fait d'autre invitation.

Pompes funèbres génér., 121, c. Alsace-Lorraine

AVIS DE DÉCÈS ET CONVOI FUNÈBRE

M. et Mme Richon ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances des décès de leur fils

M. Emile RICHON,

et de leur fille

Mlle Alice RICHON,

et les prient d'assister aux obsèques de leur fille qui auront lieu le **20 du courant**, en l'église Saint-André.

On se réunira à la maison mortuaire, rue des Remparts, 19, à une heure, d'où le convoi partira à une heure et demie très précises.

AVIS DE DÉCÈS M. et Mme Clément de Gravezou, Mlle G. Belly, Mlles O. et A. Clément de Gravezou, les familles de Lagoanère, de Bienassis, Chevénement, Lascaze, de Souffron ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

André BELLY,

mort pour la France, à l'âge de 43 ans, leur frère, beau-frère, oncle et cousin.

Des messes ont été dites dans la plus stricte intimité.

AVIS DE DÉCÈS Mme André Goalard, M. P. Goalard, M. et Mme L. Brettes, les familles Hourcade, Guerrillot, Cabiton, Artiguelongue, Brettes, Mombet, Miremont ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. André GOALARD,

adjudant de bataillon au 57e d'infanterie, croix de guerre (4 citations), mort au champ d'honneur le 2 septembre 1918 à l'âge de 35 ans,

leur époux, fils, gendre, frère, beau-frère, oncle, neveu et cousin.

Ils remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait et leur feront parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance.

Une messe a été dite dans la plus stricte intimité.

AVIS DE DÉCÈS ET MESSES

Mme veuve F. Barès, Mlle Marie Barès, M. et Mme J. Barès (de Montauban), Mme veuve Casen, née Barès, Mme veuve Arnut, Mlle Combes, M. L. Ferrère et sa famille, Mme veuve Rousset et sa famille, les familles P. Barès, J. Delbrell, C. Bergereau ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Joseph-Georges-Théodore BARÈS,

canonnier au 500e d'artillerie d'assaut, tué à l'ennemi le 18 juillet 1918, à l'âge de 22 ans,

leur fils, frère, neveu et cousin, et remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont adressé des témoignages de sympathie.

Toutes les messes du **lundi 21 octobre**, en l'église Saint-Louis, seront offertes pour le repos de son âme ainsi que pour celle de

F. BARÈS,

décédé le 16 avril 1916.

La famille assistera à celle de dix heures. Il ne sera pas envoyé de faire part.

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

Mme veuve Henri Reynis et sa fille, M. et Mme Albert Reynis et leur fils, les familles Reynis, Cluzeau, Mourgues, Dupuy, Mongay, Gusman, Mialle, Pitoizet, Dumoulin et Baron, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Henri REYNIS,

mitrailleur au 56e d'infanterie, décoré de la croix de guerre, deux citations, mort au champ d'honneur le 20 août 1918, à l'âge de vingt-trois ans,

leur époux, père, fils, frère, petit-fils, neveu et cousin.

Une messe sera dite pour le repos de son âme à la chapelle de la rue Gratiolet, à neuf heures du matin, le **dimanche 20 courant.**

LEVÉE DE CORPS Mme veuve O. Béziat, Mme veuve N. Gauthier-Jolivet, M. Etienne Gauthier-Jolivet, Mme veuve E. Esquerre, Mlle Thérèse Gauthier-Jolivet, Mme veuve G. Lacaze, Mme veuve J. Béziat et sa fille, M. Valadié (aux armées), Mme Valadié et leurs fils, M. et Mme R. Juin et leurs enfants, M. et Mme Dupuy et leurs enfants, M. et Mme J. Esquerre et leurs enfants, M. J. Lisle, M. l'abbé A. Lacaze (au front), M. Pierre Lacaze (prisonnier de guerre) ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Georges GAUTHIER-JOLIVET,

leur frère, beau-frère, oncle et grand-oncle, et les prient d'assister à la levée de corps qui aura lieu le **dimanche 20 octobre**, à 5 heures.

On se réunira à la maison mortuaire, cours d'Aquitaine, 7, à quatre heures et demie.

La cérémonie religieuse et l'inhumation auront lieu à Donzac le lundi matin.

Pompes funèbres génér., 121, c. Alsace-Lorraine

AVIS DE DÉCÈS ET REMERCIEMENTS

M. Salomon Serfaty, Mme Marguerite Serfaty et son fils, M. et Mme Louis Domanger et leur fille, M. Moïse Sabbah et sa famille, Mme veuve Ballérine et sa famille, Mme veuve Joyeux, M. Jacob Garson et sa famille, M. et Mme Vidal (de Béziers), les familles Naxara, Noble, Léon, Serfaty (Oran), Larédo, Saint-Denis-du-Sig (Algérie), Ben Dahem (Oran), Sabbah (Oran), ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver enla personne de

Mlle Clara SERFATY,

leur fille, sœur, belle-sœur, tante, cousine, décédée à Arcachon dans sa 45e année, et remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie, ainsi que celles qui ont assisté aux obsèques.

REMERCIEMENTS ET MESSES

M. B. Ravizé, ses enfants et leur famille remercient sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme M. RAVIZÉ,

ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance.

Les messes seront dites dans la plus stricte intimité.

Pompes funèbres génér., 121, c. Alsace-Lorraine

REMERCIEMENTS M. et Mme Grossetaite, Mme veuve Castets et leur famille remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve BOURCIER,

ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie.

Une messe a été dite dans l'intimité.

REMERCIEMENTS Les familles Saboureau, Lormant, Saint-Jean remercient sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme Pierre SABOUREAU, née LORMANT,

et les informent qu'une messe sera dite le 21 octobre, à neuf heures, en l'église St-Pierre.

ERRATUM Par omission, dans le convoi funèbre **GARRABEY** lire : Dompeyre et Boineau.

BOURSE DE PARIS

du 18 octobre

COURS DES CHANGES

Londres, 26 04 ½ à 26 09 ½; Espagne, 110 3/4 à 112 3/4; Hollande, 226 ½ à 230 ½; Italie, 85 à 87; New-York, 5 44 ½ à 5 49 ½; Suisse, 108 ½ à 110 ½; Danemark, 146 à 150; Suède, 156 à 160; Norvège, 148 ½ à 152 ½.

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHE AUX BESTIAUX DE CENON

Du 18 octobre

	Amenés	Vendus	Prix par tête
Veaux nourrissons ...	12	12	1re qté, 50 à 60f; 2e, 40 à 5
Génisses ...	9	7	1re qté, 60 à 75f; 2e, 50 à 6

MARCHE AUX METAUX

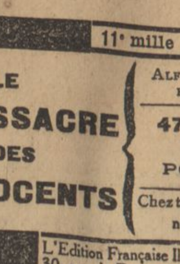
Londres, 18 octobre.

Cuivre. — Comptant, 122 liv.; à trois mois, 122 liv.
Etain. — Comptant, 334 liv.; à trois mois, 334 liv.
Plomb. — Comptant, 29 liv. 10 sh.; livraison éloignée, 28 liv. 10 sh.
Zinc. — Comptant, 54 liv.; livraison éloignée, 50 liv.

PRODUITS RESINEUX

Londres, 18 octobre.

Térébenthine. — Disponible, 105 sh.
Résine. — Disponible, 55 sh. à 57 sh. 1/2.



GUERISON de l'ECZEMA
Constipation, Vices du Sang, Rhumatisme par le
DÉPURATIF BLEU
aux Sucs de Plantes
fortifie : Estomac, Foie et Reins
SAUVEUR des Maux de la FEMME
3 fr. 50 Pharm. Cure 4 fl. 14 fr. franco (mandat)
BRELAND, Pharmacien rue Antoinette, Lyon.
ANTICOR-BRELAND enlève les CORS. 1,50, fco 1.65

11e mille
LE MASSACRE DES INNOCENTS
ALFRED MACHARD ET POULBOT
47 Dessins inédits de POULBOT
Chez tous les Libraires net 2 fr. 50
L'Edition Française Illustrée 30, rue de Provence, Paris

Peut-on se GUÉRIR de HERNIES
CHUTES DE MATRICES
REINS FLOTTANTS
DÉPLACEMENT des ORGANES ?

OUI, on peut se guérir sans avoir recours à l'opération souvent néfaste, non par elle-même, mais par ses suites.

Vous qui souffrez, n'attendez pas qu'il soit trop tard, **l'étranglement herniaire provoque la mort en quelques heures,** dans des souffrances atroces, et cet étranglement peut se produire dès l'apparition de la hernie sans qu'aucun malaise particulier ait annoncé son imminence.

Hernieux, songez que votre infirmité est pour vous un danger de mort permanent, qu'elle vous affaiblit et fera de vous un impotent à bref délai.

N'hésitez donc pas plus longtemps, **la méthode du célèbre Spécialiste HITTEL, de Paris,** sans gêne aucune, sans rien changer à vos habitudes, **fait immédiatement disparaître votre infirmité et en assure la guérison définitive.**

Les clients seront reçus à :
Hendaye, dimanche 20 octobre, hôtel de France et d'Angleterre.
Pau, lundi 21 octobre, hôtel des Pyrénées.
Orthez, mardi 22 octobre, Grand-Hôtel.
Peyrehorade, mercredi 23 oct., hôt. Bancon.
Salies-de-Béarn, jeudi 24 oct., hôt. Laborde.
Oloron, vendredi 25 oct., hôtel de la Poste.
Laruns, samedi 26 oct., hôt. des Touristes.
Pau, dimanche 27 oct., hôtel des Pyrénées.
St-Jean-Pied-de-Port, lundi 28, hôt. Pyrénées.
St-Jean-de-Luz, mardi 29, hôtel de France.
St-Etienne-de-Baigorry, mer. 30, h. Pyrénées.
Bayonne, jeudi 31, hôtel Capagorry.
Tarbes, vendredi 1er novembre, h. Moderne.
Auch, samedi 2, hôtel de France.
Agen, dimanche 3, hôtel du Midi.

Pendant la durée de la guerre, bureaux transférés à Brest, 35, r. Emile-Zola.

MEMBRES ARTIFICIELS
Appareils redresseurs modernes
Discrétion absolue

Le Carnet de la Femme

The Lady's Book

Plus le triomphe apparait proche et plus les ennemis discutent leur défaite..., plus on se rend compte que la formule narquoise par laquelle le philosophe de Ferney se moquait des tartufes de son temps s'adapte en la modifiant très peu aux mentalités primitives comme celles des Boches : « *Mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose.* » L'Allemand suce avec le lait maternel le besoin irrésistible du mensonge. Un ami qui, hélas ! connaît bien les *Gott mit uns* pour avoir subi chez eux une longue captivité, m'exprimait ce fait sous une forme humoristique et un peu mathématique, expliquant en même temps comment l'Allemand *qui ment toujours* peut arriver parfois s'en s'en douter à dire la vérité. Cela constituait pour lui un théorème fondamental. En voici l'énoncé : un Boche ment ou dit la vérité suivant que le nombre d'intermédiaires par qui un fait a été reporté est impair ou pair. Réfléchissez à cela, vous verrez comme c'est profond et vrai.

***

Il est très vrai aussi qu'il faut, par ce temps d'épidémies, de grandes précautions pour empêcher l'infection de la bouche par des colonies de microbes logés dans les gencives, entre les dents et dans le tartre. Autant il est absurde d'avoir le trac de la grippe, dite « espagnole », autant il ne faut rien négliger pour s'en garantir *par l'hygiène*. Une excellente précaution est de voir un *docteur dentiste* consciencieux et de soumettre à son examen ses gencives et ses dents. On mettra, par ce geste, un gros atout dans son jeu.

Dans un autre ordre d'idées, je note *la Véritable Eau de Ninon* comme produit embellissant le teint et effaçant rides, boutons, tâches de rousseur. *Parfumerie Ninon, 31, rue du Quatre-Septembre, Paris.*

Impalpable et invisible, *la poudre « Le Secret de Gaby »*, blanche, rose, naturelle et rachel, veloute la peau et lui donne une exquise transparence. *Faculté de Beauté, 3, rue Huguerie; 30, allées de Tourny, Bordeaux. Téléphone 10.52.*

Quel fourreur adopter ? me demandent des coquettes depuis peu de temps installées à Bordeaux... *M. Stanislas Zabka, 27, rue Margaux, Bordeaux.* Vous pouvez aller chez lui en toute confiance. Il personnifie le goût, la conscience, l'obligeance et l'exactitude.

ROLANDE.

« *Mine* ». — Vos cheveux ne tomberont plus, seules les pellicules disparaîtront avec l'*Extrait capillaire des Bénédictins du mont Majella. Ecrire à l'administrateur E. Senet, 26, rue du Quatre-Septembre, Paris.* R.

« *Rose* ». — Achetez du *Cressol*. C'est le *dentifrice indiqué vu les circonstances. Dépôt chez les pharmaciens, parfumeurs, bazars, etc.*

J. VISSEAUX PIERRES A BRIQUET
Fabrication exclusivement Française
Vente en Gros : 18, Rue de Passy, PARIS
Production : 75 kilos par jour.

HERNIES
MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS
Lire aux annonces l'intéressante causerie de M. Glaser sur la Hernie, et ses dates de passages dans la région.

HERNIE
Chutes de Matrices
La Nouvelle Méthode de M. Noël DEMEURE

l'habile spécialiste herniaire de **Paris**, est la seule qui procure, **sans gêne ni interruption de travail**, un **soulagement immédiat** et la **guérison définitive** des Hernies ou Descentes les plus graves et les plus anciennes, comme le prouve cette attestation venant s'ajouter aux nombreuses **guérisons obtenues :**

27 août 1918.— Monsieur, je me fais un devoir de vous permettre d'annoncer publiquement, dans l'intérêt de tous les hernieux, que, après avoir pratiqué durant dix mois la **METHODE Noël DEMEURE**, je suis **guéri** d'une très ancienne hernie, dont je souffrais beaucoup. Bernard POUYDEBORDES, à BRASSEMPOUY (Landes).

Chaque jour, **M. DEMEURE** reçoit des lettres de remerciements de personnes **soulagées et guéries** par sa **méthode**.

Nous avons la **ferme conviction** d'être **utiles à nos lecteurs** en leur conseillant d'aller voir, en **toute confiance**, le **GRAND SPECIALISTE** si connu et si aimé dans notre région, qu'il visite depuis plusieurs années, et qui recevra à :

Lesparre, dim. 20 octobre, hôtel Lion-d'Or.
BORDEAUX, lundi 21 et jeudi 31 octobre, vendredi 1er et dimanche 3 novembre, hôtel du Centre, 8, rue du Temple.
Orthez, mardi 22 octobre, hôtel Central.
St-Etienne-Baigorry, 23 oct., h. des Pyrénées.
Bayonne, jeudi 24 octobre, hôtel Bilbaïna.
Oloron, vendredi 25 octobre, hôtel Loustalot.
Dax, samedi 26 octobre, hôtel du Nord.
Mont-de-Marsan, 27 oct., hôt. des Pyrénées.
Pau, lundi 28 octobre, hôtel Henri-IV.
Peyrehorade, mardi 29 oct., hôtel Bancon.
Hagetmau, mercredi 30 oct., hôtel Lahille.
Saintes, lundi 4 novembre, hôt. Messageries.
Marans, mercredi 5, hôtel des Postes.
DEMEURE, 52, boulevard E.-Quinet, **PARIS**.

LA HERNIE GUÉRIE PAR la Méthode LEROY
CHUTES de MATRICE
DÉPLACEMENTS des ORGANES

En présence des **MILLIERS** de **GUÉRISONS, VERITABLES CITATIONS A L'ORDRE DU JOUR DE LA SCIENCE**, obtenues par la **METHODE LEROY, GUÉRISONS** portées à la connaissance de nos lecteurs, il n'y a plus à hésiter.

HERNIEUX, ne confondez pas ! Adressez-vous en toute confiance à **M. LEROY**, l'éminent spécialiste de **PARIS**, qui recevra à :

Mont-de-Marsan, dimanche 20 octobre, hôtel Richelieu et Saint-Martin.
Pau, lundi 21 octobre, hôtel de l'Europe.
Orthez, mardi 22 octobre, Grand Hôtel.
Lannemezan, mercr. 23 oct., hôt. de la Gare.
Lourdes, jeudi 24 octobre, hôtel de Paris.
St-Vincent-de-Tyrosse, vend. 25, hôt. Clouzet.
Sarlat, samedi 26 oct., hôt. de la Madeleine.
Coutras, dim. 27 oct., h. de la Paix, face gare.
Castillon-sur-Dordogne, lundi 28 octobre, hôtel de la Boule-d'Or.
Libourne, mardi 29 octobre, hôtel de France.
Périgueux, mercredi 30 oct., hôt. Messageries.
Terrasson, jeudi 31 oct., hôtel Messageries.
Lesparre, vendredi 1er nov., hôtel de la Paix.
Bergerac, sam. 2, hôt. Londres et Voyageurs.
BORDEAUX, dim. 3 et lundi 4 nov., hôt. des Pyrénées et des Négociants, 12-14, r. St-Remi.
Marennes, mardi 5 novembre, de 11 heures à deux heures, hôtel du Commerce.
St-Pierre-d'Oléron, merc. 6, hôtel Commerce.
Le Château, jeudi 7, **jusqu'à 1 h.**, h. France.
Jonzac, vendredi 8 novembre, hôtel de l'Ecu.
Cognac, samedi 9 nov., hôtel de Londres.
La Rochelle, dim. 10 nov., hôt. Commerce.
LEROY, 75, rue Faub.-St-Martin, **PARIS-X.**

SAVON extra pur 72%, *l'Ecran*, post. 10 k. fco c.remb. morceaux 450 gr. 38f. Savonie Baldassari, 15, r. de Belloi, Marseille.

C'est à BESANÇON
la Grande Métropole Horlogère de France que vous trouverez
LES MEILLEURES MONTRES
en vous adressant directement à
J. BENOIT Fils & Cie
HORLOGERS-CONSTRUCTEURS TECHNIQUES
Manufacture Principale d'Horlogerie à BESANÇON Doubs
qui vous enverra contre 0.25 en timbres
Son Superbe Album Illustré
Maison de Confiance, Fondée en 1791
La plus importante Maison vendant directement aux prix de fabrique

La Montre rêvée!
Précise, élégante, robuste ! Vous la trouverez sur le catalogue illustré que vous recevrez gratis sur demande adressée au
Grand Comptoir National d'Horlogeri
Ed. DUPAS, à Besançon (Doubs). Écrivez aujourd'hui.
MAISON FRANÇAISE

PRÉPARATION DU LIVRE — MARQUE SYNDICALE
Le Directeur : M. GOUNOUILHOU
Le Gérant G. BOUCHON
Imprimerie GOUNOUILHOU
Rue Guiraude, 11, Bordeaux

Ch. HEUDEBERT SES DÉLICIEUSES FARINES ET FLOCONS DE LÉGUMES CUITS ET DE CÉRÉALES ayant conservé arôme et saveur. PRÉPARATION INSTANTANÉE de Potages et Purées, Pois, Haricots, Lentilles, Crèmes d'Orge, Riz, Avoine.
EN VENTE : Maisons d'Alimentation. Envoi BROCHURES sur demande. Usines de NANTERRE (Seine).

CHLOROSE, ANÉMIE
CROISSANCE, SURMENAGE
PALUDISME, DIABÈTE
Guérison certaine par les
PILULES ASTRA
Toniques, Dépuratives, Reconstituantes
LE STIMULANT LE PLUS ÉNERGIQUE
L'Étui : 3 fr., Rue Réaumur, 76, Paris et toutes Phies.

Bordeaux. — Phies Bousquet, du Centre, Saint-Projet, Arbez, des Galeries, Bordenave, Optat-Tranchard, Croix-Rouge (rue Fondaudège), Daunis et François, Fosse et Cie. — **Libourne** : Phies Verdier et Bordier. — **Angoulême** : Phies Longuepain, Blanc et Dognon. — **Cognac** : Phies Ferrand, Principale, Moreau et Pajaud. — **Saintes** : Phies Forcand et Angibeaud. — **Rochefort** : Phies Ollivier, Bonis, Fontaine, Lepage et Mutualiste. — **La Rochelle** : Gde Phie du Progrès, Phies Centrale et A. Paillée. — **Arcachon** : Phies Laurent et Gérard. — **Dax** : Gde Phie Cazamayou, Phies Vieille et Paché. — **Bayonne** : Gde Phie du Progrès, Phies Compan, Soupre-Lauvray, à St-Esprit. — **Biarritz** : Phies Detchepare, Bignon, Navailles et Lafaille. — **Pau** : Phies Costedoat, Fourie, Magendie, Turon, Larroque et Jarvis. — **Lourdes** : Phies Izard et Lucbieilh. — **Tarbes** : Phies Bailly, H. Abadie, Chipron et Ferran. — **Luçon** : Phie Burckel. — **La Teste** : Phie Pinet. — **Mont-de-Marsan** : Phies Bourrus et Hipolite. — **Royan** : Phies Paulais et Gaillard. — **Luchon** : Phie Estoup. — **Niort** : Phie Régina-le-Clémot, Chavigneau Dupuy et Chailloux. — **Parthenay** : Phies Cordier et Lafay. — **Saint-Maixent** : Phies Vaugeois, Guignard et Girouin. — **Bagnères-de-Bigorre** : Phie Ydrac.

GLYCOMIEL
Gelée à base de Glycérine et de Miel anglais.
SANS RIVAL pour la PEAU
Gd Tube 1f90. Féret Fres, 37, Fg Poissonnière, Paris.

Sauvez vos Cheveux PAR LE
Pétrole HAHN
PRODUIT FRANÇAIS
Gros : F. VIBERT, Fabt, LYON.

Maladies DE LA PEAU. VICES du SANG
boutons, dartres, eczémas, démangeaisons, sont véritablement guéris par la POMMADE ANTI-DARTREUSE, et le
ROB LECHAUX
qui RÉGÉNÈRE, PURIFIE et FORTIFIE le sang
Phie Normale, r. Ste-Catherine, 164, Bordeaux, et toutes Phies.

Faites des Disponibilités POUR l'EMPRUNT FRANÇAIS
Le CRÉDIT BELGE-FRANÇAIS, 50, R. Notre-Dame des Victoires, Paris
ACHÈTE AU COMPTANT
tous TITRES et COUPONS négociables ou non.

Rhume de cerveau
GOMENOL-RHINO
Dans toutes les bonnes pharmacies : 5 fr. et 17, ru Ambroise-Thomas, Paris, contre 6,25 (impôts compris)
Préventif certain contre la
Grippe espagnole

Je ne fume que le NIL

JUBOL
réédugue l'intestin

Constipation
Hémorroïdes
Dyspepsie
Migraines
Vertiges
Entérite

COMMUNICATIONS : Acad. des Sciences (23 Juin 1906). Acad. de Médecine (21 déc. 1909).

Pour rester en bonne santé prenez chaque soir un comprimé de JUBOL

Etablissements Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris, et toutes pharmacies. La boîte, fco, 5 fr. 80 ; les 4 fco, 22 francs.

JUBOL, régulateur de l'intestin, fixe une heure constante aux jubolisés.

« Moins que jamais il ne faudrait recourir, chez les constipés, aux purgatifs, pas même aux laxatifs ordinaires, encore moins aux lavements. La rééducation intestinale par le *Jubol* apparaît alors tellement supérieure aux anciennes méthodes d'exonération de l'intestin, qu'elle doit se substituer à toutes : donc il faut juboliser les récidivistes de la constipation. »

Dr PÉRICHON,
de la Faculté de Médecine de Lyon.
Ancien interne des asiles.

VAMIANINE
Avarie, Tabes, Maladies de la Peau

Nouveau produit scientifique non toxique, à base de métaux précieux et de plantes spéciales.

Acné
Psoriasis
Eczéma
Ulcères

Vamianine jugule l'avarie et en empêche toutes les manifestations.

L'OPINION MEDICALE
« Ce qui est absolument démontré d'ores et déjà, c'est que, même employée seule au cours des manifestations primaires et secondaires de la syphilis, la *Vamianine* donne des résultats comme jamais les médecins qui l'emploient n'en auront auparavant constaté dans leur pratique spéciale ».

Dr RAYNAUD,
Ancien médecin en chef des Hôpitaux militaires.

Toutes pharmacies et Etabl^{ts} Chatelain, 2, r. de Valenciennes, Paris, fco 11 fr.
BROCHURE SUR DEMANDE

LE PHOSCAO
est non seulement un délicieux aliment, c'est aussi
UN PUISSANT RECONSTITUANT
dont le régime s'impose
aux Anémiés, aux Affaiblis, aux Convalescents, aux Tuberculeux et aux Vieillards

Le Phoscao contient en effet :

Des phosphates calcaires, de l'azote des albuminoïdes, de l'acide nucléique sous ses formes de chaux et de magnésie, de la théobromine, du phosphore à l'état naissant.

Ce sont ces derniers éléments, combinés avec des farines alimentaires, qui donnent au Phoscao ses propriétés fortifiantes reconnues et appréciées depuis quinze ans par tout le monde médical. Véritable aliment-remède, le Phoscao ne doit pas être confondu avec les produits spécialisés nouvellement créés et n'ayant aucune valeur thérapeutique.

Le Phoscao nourrit sans nécessiter le moindre effort de l'appareil digestif. Il est digéré par tous les estomacs, même les plus délicats.

Le Phoscao est en vente dans toutes les Pharmacies

Administration : 9, rue Frédéric-Bastiat, Paris.

Insistez !... Insistez !...

..... auprès de vos fournisseurs pour qu'il vous soit bien livré de
la Végétaline
produit incomparable par sa pureté, qui s'emploie comme le beurre et la graisse. D'ailleurs le nom "Végétaline" figure sur chaque boîte et chaque pain.
En Vente chez tous les bons Épiciers.
VÉGÉTALINE, 46, r. Breteuil, Marseille.

P. et H. WEIL, représentants, 89, c. d'Alsace-Lorraine Bordeaux.

La Cire molle "LA PAYSANNE"

Brillant instantané pour Chaussures
Supprime les Cirages et ne sèche jamais
En Tablettes brevetées
à partir de
25 centimes
et au-dessus
EN VENTE : Grands Bazars, Bonnes Maisons d'Alimentation, Chausseurs, Merceries.

Impossible de cirer tellement ce cirage sèche en boîte ! ! !
C'est un plaisir de cirer avec cette cire molle qui ne sèche jamais en tablette ! ! !
Les 12 Tablettes réclame 2 fr. 50 fco contre remboursement ou timbres adressés à E. LAJOANIO, à St-Médard-en-Jalles (Gironde).

HERNIES
MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS

JE SUIS GUERI. — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies après avoir porté le nouvel appareil sans ressort de M. J. GLASER, le réputé spécialiste de Paris, 63, boulevard Sébastopol.

En voici d'ailleurs une preuve :

« Monsieur Glaser, 1-6-18.

» Je vous ai adressé un client atteint de hernie volumineuse aggravée par des bandages défectueux. Les souffrances qu'il éprouvait l'empêchaient de se livrer à ses travaux. Grâce à votre appareil, il n'éprouve plus aucune douleur. La contention parfaite est une certitude d'amélioration rapide.

» Je vous autorise à publier ce brillant résultat.

» Docteur FABRE,
» à Astaffort (Lot-et-Garonne. »

Ce nouvel appareil, grâce à de longues études et de nouveaux perfectionnements, assure séance tenante la contention parfaite des hernies les plus difficiles, les réduit et les fait disparaître.

Désireux de donner aux malades une preuve immédiate de ce résultat, garanti d'ailleurs par écrit, M. Glaser invite toutes les personnes atteintes de hermies, efforts, descentes, à lui rendre visite dans les villes suivantes, où il fera gratuitement l'essai de ses appareils.

Allez donc tous à :

BORDEAUX, 20 et 21 octobre, hôtel Moderne, 7, rue Buffon, près le cours de Tourny.
Poitiers, jusqu'à 3 heures, le 22 octobre, hôtel du Palais.
Parthenay, 23 octobre, hôtel Tranchant.
Bressuire, 24 octobre, hôtel de France.
Thouars, jusqu'à 2 heures, le 25 octobre, hôtel du Cheval-Blanc.
Chef-Boutonne, 26 octobre, hôtel du Commerce.
Niort, 27 octobre, hôtel de France.
Saint-Maixent, 28 octobre, hôtel des Trois-Piliers.
Civray, 29 octobre, hôtel de France.
Poitiers, 30 octobre, hôtel du Palais.
Châtellerault, jusqu'à 2 h., le 31 octobre, nouvel hôtel Moderne.

Brochure franco sur demande. Ceintures ventrières pour déplacements de tous organes

CRESSOL
Dentifrice Végétal
au Cochléaria des Pyrénées
est le seul dentifrice adapté spécialement à tous les soins de la bouche
Elixir, Pâte, Poudre, Savon
COMPAGNIE DU CRESSOL, BORDEAUX
En vente : Grands Magasins, Parfumeries et Pharmacies

LES CAPSULES
• LAIRE •
guérissent toujours sûrement et rapidement
BLENNORRAGIE
PROSTATITE, CYSTITE, Rétrécissements, etc.
La Boîte : 6 fr. Boîtes : 16 fr. 35
Notice gratis. Pharmacie LAIRE, 111, rue Turenne, Paris

DENTS SOINS DENTIERS Opérations sans douleur
CLINIQUES DE BORDEAUX, 10, rue Margaux

GRIPPE La Poudre Nasale végétale de Léo Bertin, guérit le Coryza et évite la Grippe. 2f20 toutes Phies ou écrire à VERDIER, ph. 25, r. Léon-Say Talence, Gironde.

ENFIN *La Constipation est vaincue !*
LUNDI MARDI MERCREDI JEUDI VENDREDI SAMEDI DIMANCHE
GRAINS QUOTIDIENS
du Docteur GREFFIER — LA BOITE : 2'50 (impôt compris).
DÉPÔT à Bordeaux : Phie BOUSQUET, 8, Rue Sainte Catherine.

HORLOGERIE DE LA MARINE
31, Rue Esprit-des-Lois - BORDEAUX
Tous les genres de **MONTRES**
Depuis 15 francs jusqu'à 1000 francs.
Garantie absolue. — Catalogue illustré franco.
ATELIER SPÉCIAL DE RÉPARATIONS

DIVORCES Enquêtes en tous pays. Agence **DE VERTURY**, Ex-Fonct. de la Sûreté, Dr, 24, r. Rohan (Hôtel de Ville). Bdx

606 Prostatytes, Cystites, Ecoulements et toutes maladies urinaires, aussi anciennes soient-elles, sont radicalement **guéries** par la **Méthode du Docteur Latané**, dont la supériorité sur tous les traitements actuels est absolument prouvée (31e année). Guérison certaine, contrôlée par l'analyse du sang, de la syphilis et de ses funestes accidents, par le **606-914**, **Institut de Bordeaux, 59, r. Huguerie**. T. l. jours et **Dim.** 10 à 12, 3 à 7h. ou écrire. Maison de santé. Pas de succursales.

CREDIT DU NORD
21, Cours de l'Intendance, à Bordeaux.
Les Souscriptions à l'EMPRUNT NATIONAL 4 0/0 sont reçues SANS FRAIS aux Guichets du CRÉDIT DU NORD.

DIRECTION DES DOMAINES DE LA SEINE
Ventes sur Soumissions cachetées
Chaque voiture, motocyclette ou pièce détachée formant un lot distinct de :
1° 60 AUTOMOBILES MILITAIRES REFORMEES
20 Side-Cars, 30 Ensembles.
2° 29 VÉHICULES AUTOMOBILES RÉFORMES
1 Tracteur, 15 Motocyclettes, 15 Side-Cars,
10 Carrosseries, 30 Ensembles.
Expositions 1re vente : Au Champ-de-Mars, à Paris (emplacement de l'ancienne Galerie des Machines), du **12** au **25 octobre 1918** ; — 2e vente : A Vincennes (Seine), au Champ de Courses, du **14** au **27 octobre**, périodes pendant lesquelles les soumissions seront reçues.
L'adjudication sera prononcée : Pour la 1re vente, au Champ-de-Mars, le **26 octobre** ; pr la 2e vente, à Vincennes (Champ de Courses), le **28 octobre 1918**.
Nota : A la suite de l'Adjudication sur soumissions cachetées au Champ-de-Mars, il sera procédé à une vente aux enchères publiques à l'unité, de nombreuses pièces détachées, choisies par les amateurs au cours d'une Exposition permanente.
Amateurs, consultez les affiches !

PARALYSIE Guérison, renseignements gratuits. — BOUCAUD, spécialiste, Marmande (Lot-et-Garonne).

BIBELOTS **ANTIQUITÉS** MEUBLES
Maison NADAL
VENTE — *FONDÉE EN 1875* — ACHAT
24, rue Notre-Dame, BORDEAUX

Reins, Vessie
sont guéris RADICALEMENT par
L'UROMÉTINE LAMBIOTTE FRÈRES
En Vente dans toutes les Pharmacies.

AUTOMOBILISTES !!!
— Voulez-vous acheter une voiture ? — Voulez-vous vendre vos voitures ? — Voulez-vous faire réparer vos voitures ?
Travaux exécutés et dirigés par contremaître sortant de grande Maison de Paris. — Prix par devis. — Travail soigné.
Plusieurs Camionnettes à vendre de 700 à 1.800 kilos de charge carrosserie à la convenance du client selon sa profession.
Camions neufs avec remorque de 2 à 5 tonnes livrables 30 jours.
Tél. 43.83 **ALLEZ CONSULTER** Tél. 43.83
Adressez-vous GARAGE PASTEUR, 73, crs Pasteur, 28, pl. Aquitaine, Bx.

MODES
Mme de MASSAUD-CANGARDEL, 119, rue Sainte-Catherine, BORDEAUX. — Téléph. 44.14, rentre de Paris avec les plus jolis modèles des 1res GRANDES MAISONS PARISIENNES.

EPICERIE, bonne aff., sit. sur cours. — Prix : 3,000 fr. AGENCE TOURNY, 4, r. Huguerie

A VENDRE immeuble bon état, 14 p., jardin. Prix 40,000 fr. AGENCE TOURNY, 4, r. Huguerie

2e AVIS M. Trivier a vendu s. épicerie, r. Fondaudège, 177, Bx, à M. Henry. Domic. élu Agence Moderne, 11, pl. Tourny.

MAISON de famille à céder, près Tourny, riche clientèle. Bén. ass. 15,000 f. p. an.

BAR meublé à céd. s. gr. cours, 9 ch. meublées. Px 7,000 f. Agence Moderne, 11, pl. Tourny.

ON DEMANDE de suite BON ETALAGISTE pour les rayons de Nouveautés confections, Bonneterie, etc. AUX DAMES DE FRANCE, Nouveautés, CANNES.

A VENDRE FAUTEUIL ROULANT pr malade. GARCIE, chemin Gaston, 2, Talence (Gde)

FOURRURES, PELLETERIES, 110, cours de Bayonne, tannage, teintures, réparation, transformation, demande des ouvrières, bien payées.

A V. ETABLISSEMENT 1er ORDRE pour commerce ou industrie près Bordx. DULOUT, 62, avenue Farvarque, 62, Bègles

A V. 6,000 boulons, roues et carrosseries, bois charronnage, ormeau, frêne, acacia, chêne, sec avant guerre. — ROBILLARD, 103 bis, r. Ornano, Bx.

A V. cheval tarbais 5 a., g.-fer, 1m48, 2 carrioles, 25 bques b. état, ens. ou sép. On éch. c. vins. Aluome, vins, Pessac (Gde)

ON DEMANDE une remorque à deux roues pouvant porter 1,500 et 2,000 kil. S'ad. 2, r. Ste-Colombe.

ON ACHETERAIT BILLONS DE PINS 2 m., 2,33, 2,66 rendus usine Castelnau-Médoc. Prix de la tonne, faire off. Pestourie, 96, r. Bourbon

BANQUE demande immédiatement comptable expérimenté ayant des connaissances anglaises, garçon de recette, jeune homme pour courses. — Ecrire PAUFAR, Agence Havas, Bdx.

Bûcherons charbonniers sont demandés pour exploitation, bon climat (Loir-et-Cher). S'adresser chez ROUX, 7, rue de Londres, 7, à PARIS.

VESTIAIRE, beau, homme achèterai. — Ecrire renseignements JICOL, Ag. Havas, Bdx.

ON DEM. bonne à tout faire 30-40 ans pour 2 personnes, bons gages. Ecrire avec références JANVIER, Ag. Havas, Bdx.

RACCOMMODEUSE et f. journée demdées, 105, r. Fondaudège.

Appiéceurs et culottières dem. « Old England », 114, c. d'Alsace. Travail le mieux rétribué.

Rinceuses de bouteilles et manœuvre ddés. Dargelos, 3, r. Foy.

Sténo-dactylo capable p. corresp. angl.-française. Se prés. Autos Ford, pl. Ste-Croix, Bdx

ON DEM. employé recette buraliste. De Vernet, 29, r. de la Rousselle, le soir après 6 h.

Suis acheteur autos 4 cylindres 2 et 4 places. Faire offres Touron, cycles en gros, à Libourne.

HOMME AGE robuste demandé hôtel de Normandie, pour le chauffage des calorifères.

On dem. garçon 15 à 16 ans p. faire courses; 36, r. Buhan, 36

B. S. A. moto side-car 3 vit., débray., état neuf, à v. Perrin, Audenge (Gde). Envoi phot.

Non mob. cherche appart. 3/4 p. vides. Rivalier, r. Serpolet, 11

Demande garçon courses 14 a., pharmacie, 11, pl. Ste-Eulalie

Perdu face-à-main avec chaîne or. Rapp. 42, quai Chartrons, 42, Poids public. Récompense.

Bnes ouvrières lisseuses ddées, bon prix, 31, rue Cornac, 31.

BICYCLETTE PEUGEOT, trois vitesses, état neuf, à vendre. 183, rue Fondaudège, Bdx.

Underwood état neuf à vendre, excell. occasion. S'adress. 36, rue Ducau, de 12 à 14 heures.

ON DEMANDE pour usine région Lesparre : électriciens, ajusteurs forgerons, chauffeurs mécaniciens, plombiers, fumistes, maçons, munis de bonnes références. — Ecrire VOLIAC, Agence Havas, Bordx.

DAME dem., représ. bien. sans conn. spéciale, p. relève photo. 25 fr. par jour fixe. Ecrire : MACE, poste restante à Coulonges-sur-l'Autize (Deux-Sèvres).

Dynamo-moteur court continu, 4 HP ½, à v. On dem. ouvrières mécan., 50 bis, r. du Hautoir

FOURNEAU cuisinière bon état, 85 cent. et 65 cent., à v. 183, r. Fondaudège.

Chaudronnier sur cuivre habile et un tôlier demdés par vieille maison, place sûre d'apr. guerre. Ec. Dupon, 205, r. Ste-Catherine

M. fournissant garantie demde faire encaisst ou gérce d'immeub. Ec. Davidou, 16 b., r. St-Genès

ON DEMANDE ELECTRICIENS sachant bien faire installations intérieures. — Ecrire à l'ELECTRICITE, 3, rue Paradis, BOURGES (Cher).

Achat Sacs (Gros stocks). Ecrire : M. ERNEST, Agence Havas, Nantes.

Bonnets de police américains et français, bandes molletières. Vente en gros : INTEGRALE, 24, rue Vieille-du-Temple, PARIS.

Ouvrières et petites ouvrières tailleuses demandées. — BERGES, 17, allées Damour, Bordx.

Transports-camionnage à céder, cause santé, clientèle assurée, 25 ans d'existence. Ecrire Dépôt « Petite Gironde », LIBOURNE.

Exploitation pins longue durée. Limeur, scieur, déligneur demandés. Cantine, couchage. — TROMAS, Léognan (Gironde).

Très beau domaine comprenant bois, prairies, céréales à vendre dans le Sud-Ouest. Belle maison de maître avec belles dépendances. Beaux revenus. — Prix : 80,000 fr. Ecrire : M. SOL, ingénieur civil à Montauban.

Ouvrières fabriquant couronnes mortuaires, 4 à 7 fr. par jour, demandées chez GILLIS, 224, rue Sainte-Catherine, Bordeaux.

FAGOTTES et BOURRÉES CHÊNE à liquider : 89, c. Aquitaine; 135, c. du Médoc, 135.

PLISSÉS plat., crevé, accordéon, jours, boutons; 58, rue de la Devise, 58, à Bordeaux.

Dde chambre confortable centre. Offres, 39, r. Mondenard.

EXPLOITATION forest. 50 kil. Bordeaux demande chef équipe bûcherons, scieurs, limeurs, 2 mules av. charrette. Ec. Jérès, Ag. Havas, Bx. Rens. tr. précis.

ON DEM. jeune homme parlant anglais p. faire courses et se rendre utile dans le bureau. Se présenter lundi matin entre 9 h. et midi, Croix-Rouge américaine, 1, r. Sainte-Catherine.

On dem. femme de chambre active 30-40 a., p. envir. Bordx. Références exigées. Bons gages. Ecr. ROVER, Ag. Havas, Bdx.

ETABLISSEMENTS du Cirage au « CHAT NOIR » demande représentants bien introduits auprès clientèle de gros. Ecrire avec références et prétentions, 3, rue Roborel-de-Climens, Bdx

AVIS
Le docteur SOULAS, d'Amiens, informe ses compatriotes du Nord qu'il donne ses consultations de 1 h. à 4 h., 134, cours Victor-Hugo, pour les maladies de la peau, du cuir chevelu et des organes génito-urinaires.

MIEUX, MEILLEUR MARCHE
SAULIERE, fabricant
53, rue Porte-Dijeaux, Bordx.
FABRIQUE riche parapluies. — Grande spécialité de manches en corne d'Irlande et d'ivoire
ARTICLES ANGLAIS

BOUTEILLES bordelaises, litres blancs et noirs, champagnes, minérales, suis acheteur prises à domicile. — Ecrire LECHARBEAU, 23, rue de Patay, 23, Bdx.

Appartements meublés loués rapidement par le GRAND JOURNAL D'ANNONCES, cours de l'Intendance, 8, Bordeaux.

PRESSES A BRAS product. 6 t. par jour av. 3 hom. à louer pour briquettes charbon. Disponibles : 1 à Bordeaux, 1 à Givors (Rhône), 1 Annonay. — Agence DECAUVILLE, ingénieur, à Paillet (Gironde).

MITRAILLE-ETAIN
VIEUX COMPTOIRS, VIEUX PLATS, CUILLERS, GOBELETS, etc., sont payés très cher par HENAULT, Libourne (Gironde).

MENUISIER demandé. Se présenter au Trianon-Théâtre, après-midi ou le soir.

Homme ou femme demdé comme accessoiristes, Trianon-Théâtre

Bouteilles bordelaises achetées 0,70 cent.; champagnes, litres, minérales achetées plus haut cours, pris domicile. — GIOVANNI, 3, r. des Cordeliers

50 moteurs-dynamos de 3 à 75 HP disponibles sans pes électrogènes. Installations bon. Turbines, alternateurs, groupes électrogènes. Installations complètes d'usines. Atelier Electricité, 11, rue J.-J. Rousseau, Bx

Chevaux et plus. poneys b. attelés à v. Theux, 50, rte Toulouse.

AVIS M. Laprébande père, négociant en charbons, et sa famille, à Cabanac-Villagrains (Gde) invite les personnes en comptes et relations d'affaires avec leur fils aîné, Daniel Laprébande, décédé le 2 octobre, dans sa famille, à se faire connaître.

DEMI-FRONTIGNANS verre mixte à vendre. Ec. LAVARON, 77, r. du Pas-St-Georges

LA POUDRERIE NATIONALE DE BERGERAC demande de bonnes sténo-dactylographes. Vitesse minima exigée, sténo 100 mots à la minute, dactylo 40 mots en copie. Envoyer à l'appui demande d'emploi, adressée à la direction, toutes références utiles.

2e AVIS M. Laffitte a vendu s. épicerie, 114, r. Ecole-Normale, Caudéran. Oppositn Au Négociateur, 66, r. la Devise.

2e AVIS M. Canque a vendu s. cce d'alimentation, rue La Harpe, 117, Bouscat. Opposit. Au Négociateur, 66, r. la Devise.

On céderait à Bordeaux IMPORTANTE MAISON DE CAMIONNAGE-TRANSPORTS Le Négociateur, 66, r. la Devise.

BAR situation exceptionnelle, à l'essai. Aff. 75,000. Px 17,000

EPICERIE - comestibles - vins, quart. popul. Px 2,500 fr.

MERCERIE s. bd, tr. joli magasin, appart. 5 p., jard. Px 2,500 Le Négociateur, 66, r. la Devise.

Patins à roulettes Antonio vend, ach., éch., répare, prix de gros 136, r. d'Arès, Bx.

ON DEM. de bonnes vendeuses et des apprenties vendeuses payées, 88, r. Ste-Catherine

DEBUTANTE sténo - dactylo, connaissant anglais, machine à calculer, demande emploi. Ec. LUC, Agence Havas, Bordeaux

Mme M. MAURION chirurgn-dentiste de la Faculté de Médecine de Paris, 32, rue Vital-Carles, Bordx.

LE TRANSIT MARITIME MILITAIRE, 3, cours du Pavé-des-Chartrons, demande deux cyclistes, avec machine, pour les courses.

SULFATE de cuivre anglais, Soufres. Charpentier, à Brie-Sonnac (Char.-Infér.)

Cheval à v., 4 a., 1 m. 47, alezan. Saubois, Cocumont (L.-et-G.)

CADRES PHOTOGRAPHIES
SERVAN Place Gambetta — Cours Intendance
Montres et Bracelets-Montres LIP et autres Marques

MONOPOLE pour Bordeaux des Produits **FÉLIX POTIN** — 6 — Rue Michel-Montaigne
EN RECLAME LUNDI 21 OCTOBRE
Rhum NEGRITA, le litre, 18f. — Rhum CHARLESTON, le litre, 18f.
Rhum du Vieux Colon, le lit. 16f. - Gde Fine Champagne 1893, la fiole, 22f.
Comestibles fins — Charcuterie fine — Gibiers — Volailles
LA MAISON LE MEILLEUR MARCHÉ ET LA MIEUX ASSORTIE DE LA RÉGION
LAPINS et LIÈVRES au détail. — Livraison à domicile. — Téléph. 13-40

Les USINES JORIS, à BAGNOLET (Seine)
Fabriquent non seulement les LAMPES de MINEURS
mais aussi les LAMPES à ACÉTYLÈNE, les BECS,
BALAIS pour becs et les LAMPES de FONDEURS.

LA TEINTURE IDÉALE
permet aux **MÉNAGÈRES**
de teindre économiquement elles-mêmes, en NOIR et toutes nuances, tous VÊTEMENTS :
coton, laine, mi-laine, soie, etc.
VENTE DANS TOUTES DROGUERIES, MERCERIES, etc.

Dragages à vapeur
Sables et Graviers
Lestages et Délestages de Navires
Félix BOYER & Cie
9, rue Lafayette, 9, BORDEAUX,
préviennent leur nombreuse clientèle qu'à partir du 25 octobre courant ils pourront fournir le lest, sables et graviers de Garonne, à raison de 800 à 900 tonnes par jour. Prochainement dépôt q. de la Douane, Bx.

1ers GRANDS CRUS
Champagnes disponibles
LANG-BIEMONT (Avize)
Agt gal pour Bordx et S.-Ouest. P. Boudias, 6, r. P.-la-Mousque, Bx

MARIAGES RICHES. S'adr. Mr Victor J., 59, r. Rodr.-Péreire, Bx

Jne française cherche anglaise ou américaine, échange conversation trois fois par semaine. Ecrire G. Thill, 332, c. Toulouse.

Ménage labr-vigon, 2 à 4 personnes travaillt, ddé d. propriété 12 kilom. Bordeaux. Bons gages. S'adresser à LEDUC, bourrelier, rue de la Benauge, 14, Bordx.

Représentants visit. boulangers pr vente fleurages et sels. Réf. exig. Mercier fils, La Rochelle.

ON demande un petit garçon de courses. S'adr. 8, rue Vital-Carles, Bordx. 5 fr. par jour.

ACHETERAIS ESTAGNONS ou tous récipients fer blanc utilisabl. Cazajus, Auterive, Hte-G.

Chevaux
M. GUILLON vient de recevoir un grand convoi de percheronnes et ardennaises, 10, rue Madère, Bdx-Bastide.

Sténo-dactylo aide-comptable est demandée. Ecr. av. référ. à JULIUS, Agence Havas, Bdx

Contrem. aj.-mont. réf. guerre dde pl. Ec. Damot, Ag. Havas, Bx

Amateur ach. livres t. genres. Ec. L.-J. Dubois, Bouscat, Gde

Veuve 49 a., s. fils, dem. diriger ménage ch. pers. sle p. log. et nourr. Ec. Zeynet, Ag. Havas, Bx.

Bons ouvriers zingueurs demdés, 1 fr. 50 l'heure, 51, r. Ornano.

ON DEMANDE bon chauffeur-mécanicien p. usine, bons appointemts. Ec. av. réf. Chatelard, 11, r. Ausone

ON DEM comptable-magasinier muni de bonnes références, ayant déjà travaillé dans usine mécanique. Voyage du domicile actuel à Bordeaux remboursé apr. 2 mois présence. S'ad. 145, c. Gambetta, Talence (Gde)

ON DEM. magasinier d'outillage muni de bonnes références, ayant déjà tenu emploi similaire dans usine mécanique. Voyage du domicile actuel à Bordeaux remboursé après deux mois de présence. S'adresser 145, cours Gambetta, Talence (Gde).

BONNE à t. f. sach. cuis. dem. 18, c. de Bayonne, 18, Bordx.

ON DEMANDE DES OUVRIERS ELECTRICIENS et MECANICIENS. Ec. Duifir, Ag. Havas, Bx.

2e AVIS P. acte s.s.p. du 27/9/18 vve Lagouas a vendu cce d'épicerie-comestibles, à Caudéran, rte de St-Médard, 275, aux épx Pelanne. Opp. 173, r. Ste-Catherine, Bx, Union des Propriétaires

BAR-casse-croûte, encoign. pl. Capucins, à v. c. décès. Aff. except. — JOLI PET. CAFÉ, centre, réc. 200 fr. p. j. Aff. à saisir. S'ad. Charles, 9, r. Jouannet, Bx

VOYAGEUR nouveautés demandé 3 mois, muni de sérieuses références. — A. Lanégrétie, Coutras (Gironde)

GROS TOUR bon état, suis acheteur. Baudou, Les Eglisottes (Girde).

SCIENCES psychiques, hypnotisme, suggestion. — Demandez notice à M. Laconche, Bourganeuf (Creuse).

BELLE maison à vendre, boulevd Wilson, 15 p., jardin, garage, libre de suite. Ecrire PAUL, Hôtel Lambert.

A VENDRE échoppe neuve et moderne, jardin, 6 jolies pièces plain-pied, avec belles caves, libre de suite, 117, rue Berruer, 117. Visible 3 à 4 h.

A VENDRE poêle Godin, 1 lit d'enfant, 1 lit-cage, chenets, pelle et pincettes, 17, allées Damour, 17, au 1er.

ON DEM. bonne d'enfant 18 à 25 a. et bonne t. faire. Présé. Labiste, 84, c. Victor-Hugo.

ON DEM. petit jeune homme 14 à 15 a., belle écrit., 60 fr. p. mois. Ec. Soule, Ag. Havas, Bx.

A VENDRE épave du navire **SOPHIA COUPPA**, échoué sur le banc Briquets à proximité Saint-Jean-de-Luz et comprenant coque, machines et chaudières. — Faire offres : Comité Assureurs maritimes, MARSEILLE (Bouch.-du-Rhône).

Occ. Belles Chambres, Salles à Manger, Salons. *BAYLE achète tous Meubles*

A VENDRE 20 hectares de terrain à La Hume, commune de Gujan-Mestras (Gironde), près la voie ferrée et en bordure de la route de Bordeaux à Arcachon. — S'adresser Me Dentraygues, notaire, Arcachon.

Adjudication volontaire à Beauflef, commune de Mazeray, le dimanche 10 novembre 1918, à deux heures après-midi, par Me Strzalkowski, notaire à Saint-Jean-d'Angély : d'un lot important de **FUTAILLES** vides de vin, comprenant : 3 tonneaux, 142 tierçons, 68 barriques, 10 quartaux, 2 cuves.

Futailles à v., ½-muids chêne et châtaigner, barriq. et ½, etc. ROQUES, gare Espiet (Gironde)

A VENDRE demi-muids chêne et châtaigner. GOBBI, Les Barrottes, à Libourne (Gironde)

A V. gros faissonnats chêne, livraison domicile à partir de 50. CAMUS, 6, r. Huguerie, Bx

A V. châssis p. camionnette Berliet 18 HP, 1911; Bayard 10 HP, 1911; 63, rue Turenne, Bdx.

A VENDRE sur pied 7 kilomètres gare Rieucros (Ariège), en un ou deux lots, environ 30,000 stères taillis chêne et hêtres de 65 à 45 ans. Facilités de logement et de paiement. S'adresser pour visiter CARBONNE, garde à Manses, par Mirepoix (Ariège), et pour traiter C. D. P., 3, r. Eugne-Labiche, Paris.

ON DEMANDE une coursière. 23, rue des Remparts, Bdx.

DEMANDE BON MECANICIEN sach. cond., p. répar. et entretvoiture auto. Référ. exigées. — Ecr. Pierre, Agence Havas, Bx.

ON DEMANDE chauffeurs sérieux pour camion et camionnettes automobiles. Chantrs Marmes Sud-Ouest, r. Achar, Bx.

CHARPENTIERS demandés par Entreprise PELLERIN, BALLOT et DUVAL, 24, cours Dupré-Saint-Maur. Travail garanti de longue durée, 2 fr. de l'heure

A VENDRE 80 tonnes poussier de coke et grésillon. Faire offres à Fonderie FREMAUX, à Labouheyre (Landes).

ON DEM. ouvriers caissiers. — BERTRIN, Lignan (Girde).

FOURNITURES ET APPAREILLAGE ELECTRIQUE. On demande représentant à la commission bien introduit auprès clientèle électricité et usines. — Sérieuses références. — Ecrire : ELECTRIC, Agence Havas, Bdx

AUX 4 FRERES. On demande des ouvrières p. robes et manteaux et d. garçons de courses.

ON DEM. à louer wagon plateforme 10 ou 20 tonnes. Ec. BURDE, Agence Havas, Bordx.

Ouvrières tailleuses demandées 49, rue Saint-Remi, au 1er.

AU MAGOT. — On demande de bonnes ouvrières couturières

Bonne sténo-dactylo courant travail bureau demandée. — Débutante s'abst. Se présenter rue du Loup, 47, à la papeterie.

Jeune fille débutante présentée par famille demandée pour manutention mag. papeterie. — Ec. LEBAS, Agence Havas, Bdx

ON DEM. famille vigneron à prendre comme domestique ou métayer pr. Bordx, gros gages. Ecr. Gaure, Ag. Havas Bx

A VENDRE cause double emploi très jolie salle manger neuve occasion rare; 198, chemin d'Eysines, 198, à Caudéran.

Demande bouvier vigneron, gage homme 1,500f, vin, piquette, bois et logement, journées femme 2f. S'ad. DAGENS, r. des Faures, Saint-Laurent-du-Médoc

Tailleurs. On demde appiéceurs pour vareuses américaines b. payés; 10, r. des Frères-Bonie.

Bois tonneau chêne coupé à v. SOUBIRAN, Pont-de-La-Maye

A VENDRE 4 cuves 40 hectos chacune à Cognac. S'adr. 32, cours du Médoc, 32, matinée.

Ouvrières demandées gilets flanelle homme, caleçons; 9, rue du Palais-de-l'Ombrière, Bdx.

A VENDRE pneumatiques 760×90. Plats, 14, rue de Brach.

CAMIONNETTE 800 kilos, 2 carross. parfait état. **CHASSIS** S. C. A. P., 14 HP, 1916, 5 roues « Rudge ». — MARTIN, 243, rue Judaïque, 243, à Bordeaux.

SAVONS blancs non silicatés fco votre gare, mandat-poste avec la commande : « **LE KAKI** », le postal de 10 kilos, 26 francs; « **LE CALO** », le postal de 10 kilos, 24 fr.; « **LES Stes MARIES** », extra pur, le postal de 10 kilos, 40 francs. **LOISEL**, fabricant de savons, à **MARSEILLE** (Bouch.-du-Rhône).

SOCIETE ELECTRO-MECANIQUE, 65, boulevard de Strasbourg, 65, Béziers, demande excellents ouvriers électriciens.

Achat très cher vieux dentiers. Boës, 31, r. Porte-Dijeaux, Bx

ACHETE CHER
LIVRES et MUSIQUE
CISNÉROS, 4-6-6 bis, r. Dauphine

A V. billard ét. neuf et breack. S'ad. 177, r. de Pessac, 177, Bx.

ON DEM. menuisiers munis de bonnes références. S'adr. chem. Roustaing, 26, à Talence.

PERDU jeudi par apprentie 4 fourrures putois. Rapp. Salgne, 23, c. d'Albret. Bonne réc.

Cheval à v., jument et baladeuse 5 barriq., 23, r. Commerce.

A V. trotteuse caoutchoutée, charrette anglaise, fourragère 1 m. 30 à 40; r. Lamartinie, 63

A louer meub. cuisine, s. à m., 2 ou 3 ch., c. s., 132, r. Turenne

Débutant sténo-dactylo dem. emploi d. maison sér. Ec. Mr COMMERE, à Gazinet (Girde).

Vestonnières p. vareuses b. rétribuées ddées, 42, Intendance

Fourrures les pl. chic et meilleur marché, Maison Vodicka

PARIS-BORDEAUX demande des garçons de magasin.

ON DEMANDE un bon chauffeur-mécanicien pour machine à vapeur 30 chevaux. S'or route du Médoc, 84, au Bouscat..

ON DEM. des monteuses pour feutres et charentais, bon salaire. Dussoul, 39, r. Bouquière

ACHAT vestiaire, linge, meubles, argenterie, etc., reconnaissances du Mt-de-Piété. PETIT, 29, pl. Pey-Berland, Bx.

BOUTEILLES BORDELAISES achetées 0,75 rendues chai ou 0,70 prises domicile. ROBERT, 78, c. Balguerie, 78. — Tél. 110.

BOUTEILLES cognaçaises demandées, 10, rue Lechapelier, 10, Bordeaux; 0 fr. 65 rendues.

J'achète tout : meubl. anciens, modernes, métaux, vestiaires. LERME, 70, rue Dalon, Bordeaux

POTEAUX DE MINE, 5,000 tonnes de 2 m. à 2 m. 70, bruts et pelés, à vendre sur wagons Dordogne. Faire offres avec prix à LELEU, Agence Havas, Bordx.

BIARRITZ. A v. maison 1er ét, centre 70mq. — Adr. JOURDAA, notaire, Bayonne (B.-P.).

CHAMBRE meublée demdée avec cab. toilette si possible. Ecr. PAULUS, Agence Havas, Bordx.

J'ACHETE meubles, laines, plumes ou débarras, etc. E. Mazet, r. Joseph-Carayon-Latour, 75, Bx.

Arrivage CARBURE CALCIUM. HENAULT, Libourne.

Vignes américaines
Léo FOURNIER, Castillon (Gde).

FILS DE FER usagés pour vignes. HENAULT, à Libourne.

J'achète tout : meubles, vestiaires, etc. Laborde, 38 r. de Kater

A VENDRE : 1 limousine Renault 12 HP, 1912, parfait état de marche; — 1 torpédo 14 HP Renault, 1912, parfait état de marche. S'adress. M. POITEVIN, mécanicien, Marennes (Chte-Infre)

A V. en Dordogne et Lot-et-Garne propriétés de tout genre. S'ad. à M. Emile Gibert, ag. d'aff., mairie de Sadillac, p. Eymet (Dord.)

RHUMATISMES. Guérison p. Tisane des Pères d'Afrique, 2f20 la bte, Phie Bouyer, 103, bd Caudéran, Bx

A VENDRE p. c. santé, bel hôtel, cl. sér., pet. ville Sud-Ouest, route Pyrénées, environs Pau, ch. fer. S'ad. M. Dussire, not., Aire-sur-Adour

Sanchez-Bera Aviation. On dde des menuisiers, ébénistes, charpentiers, bd de la Jare, Cognac.

FEUILLETON DE *LA PETITE GIRONDE* du 20 octobre 1918

(10)

LA MORT DES SOUS-MARINS

Par René MOROT

PREMIÈRE PARTIE

DEUXIÈME ÉPISODE

Le coup a raté

CHAPITRE VI

(Suite)

Ce qu'avait à dire ce pseudo détaché d'ambassade ne pouvait sans doute se transmettre par le téléphone, car M. le Baron était prévenu qu'on allait dans quelques minutes lire le menu ». Cette lecture du menu devait avoir pour Korgevitch une signification très claire, car, après avoir répondu par ces mots : « Bien volontiers, Excellence, » il sortait de la cabine et, appelant le groom pour demander « son vestiaire », il quittait le cercle « à l'anglaise », sans prendre congé de ses amis.

Il suivit quelques minutes la rue de la Paix, dans la direction de l'Opéra, puis, faisant brusquement demi-tour et s'assurant d'un rapide coup d'œil qu'il n'était pas filé, il descendit la rue, traversa la place Vendôme et enfila la rue de Castiglione.

Arrivé devant l'hôtel Continental, il vit un homme de mise plutôt simple, qui paraissait très absorbé par la lecture du copieux menu du dîner à prix fixe de cet hôtel de premier ordre.

Korgevitch, s'approchant du lecteur, lui frappa sur l'épaule, sans façon.

Les deux hommes poussèrent en même temps des exclamations de surprise, comme si le hasard seul les mettait en présence après une longue séparation.

Après un échange banal de quelques phrases de politesse, le baron parut désirer que cet ami retrouvé d'une façon si inopinée l'accompagnât dans sa promenade.

Ils entrèrent dans le jardin des Tuileries. L'endroit était à peu près désert à cette heure et propice aux conversations réservées.

Celle des deux promeneurs prit tout de suite un tour particulièrement intéressant.

— Eh bien ! Wulffer, questionnait Korgevitch... ta mission ?

— Vous voulez des détails ?

— Sans doute; mais tu sais comme j'aime qu'on me rende compte des missions que je confie... de l'histoire anecdotique, pas de roman : je t'écoute.

Wulffer machinalement porta la main droite, la paume en dedans, au bord de son chapeau melon, comme pour répondre, par cette ébauche de salut militaire, qu'il avait compris, et qu'il s'apprêtait à donner toute satisfaction aux desiderata de son chef.

Et il fit d'une voix sourde, sans détails oiseux, le récit de sa campagne de l'après-midi. Il raconta la filature de la baronne, le moyen qu'il avait imaginé pour s'introduire et s'assurer, conformément aux instructions du baron, qu'elle était incapable d'avoir compris la communication téléphonique du Terminus, en admettant qu'elle l'eût entendue.

Korgevitch écoutait sans une interruption... Wulffer fit une pause... Il était arrivé au point délicat de son récit.

— Et après ? interrogea le baron.

— Après ?... dès que j'eus acquis la certitude que vous pouviez être tranquille, puisqu'elle n'avait rien compris à ce que je lui disais en russe de prétendues affaires de son mari, à Odessa, je n'eus qu'une pensée, me replier en bon ordre.

— Parfait, continue !

— Je rejoignis Schmell, remonté dans l'auto, et nous roulions à bonne allure, lorsqu'une maladresse de cet animal de Schmell...

— Pourquoi me mens-tu ? interrompit sèchement le baron.

— Je mens ! balbutiait le misérable.

— Oui, tu mens ! Et je vais te dire ce que tu as fait.

— Mais...

— Silence ! écoute-moi à l'instant, sans m'interrompre ! Tu as emmené la baronne en auto, et c'est avec elle que tu as failli être victime de la maladresse de Schmell. En te présentant chez elle, tu ne lui as nullement parlé d'Odessa et des intérêts que le baron Verdier avait pu avoir dans cette ville, mais tu lui as fait comprendre que son fiancé Robert Laisné, blessé, avait besoin d'elle et que tu venais la chercher pour la conduire auprès de lui... Ah ! ah ! tu vois que je suis bien informé.

» Et maintenant, je vais te dire pour quel motif ta mission terminée, puisque tu avais acquis la certitude que la baronne ne parlait pas, ne comprenait pas le russe, tu t'es lancé dans cette dangereuse entreprise. Ce motif... ose dire le contraire, la prime de 20,000 marks que je t'avais promise... si, par nécessité, tu devais recourir à un moyen extrême. Or, un crime inutile aux intérêts du service était la plus lourde des fautes.

» Par ta cupidité, qui te poussait à outrepasser mes ordres, à commettre cet assassinat stupide, tu faisais ouvrir une instruction qu'un simple hasard pouvait rendre dangereuse pour le service, en ce moment surtout... Que je n'aie pas à te le répéter, la consigne doit être strictement exécutée... et nous ne pardonnons ni aux indisciplinés ni aux maladroits.

Le sinistre bandit baissait la tête sans répliquer.

— Et pour comble, sais-tu entre quelles mains j'ai retrouvé l'adresse en caractères russes que j'avais écrite sur un bout de carton rose et que je t'avais remise ?... Entre les mains du commissaire spécial de la Sûreté générale chargé de nous surveiller ! Je t'avais expressément recommandé de détruire ce papier !

— Je l'ai détruit en effet, déchiré, et j'en avais jeté les fragments dans la rainure de la glace de la portière de l'auto.

— C'est idiot ! vingt fois je t'ai dit de brûler toutes ces choses. C'est la seule façon de détruire sûrement... Et l'auto... après l'accident ?

Wulffer, heureux de ce dérivatif, ne se fit pas prier pour mettre en relief l'ingéniosité des deux compères.

C'était vraiment un bon tour qu'ils avaient joué à la police française.

Il n'omettait aucun détail, se sentant écouté et approuvé.

— Quand l'agent eut fait ses premières constatations, je m'éloignai au plus vite pour aller au bureau de poste du boulevard Haussmann, où Schmell ne tardait pas à venir me rejoindre. Il m'apprit alors qu'il avait eu beaucoup de peine à brûler la politesse au gardien de la paix qui voulait absolument le conduire au poste.

» Il n'avait obtenu d'aller téléphoner à son garage qu'en faisant remarquer à l'agent qu'il ne pouvait pas songer à s'éloigner, puisque sa voiture était là, en panne, avec « une patte cassée ».

» Comment faire ? Nous nous le demandions ? Si le commissaire, par hasard, avait eu l'idée de téléphoner à la Compagnie Générale pour se renseigner sur le compte du chauffeur Carrèzes, — c'était le nom qu'avait donné Schmell en exhibant son permis de conduire, — nous étions frais !

» Il n'y aurait plus eu qu'à filer, pour tout de bon, en abandonnant l'auto.

— 12,000 marks ! grogna Korgevitch !

— Sans parler du truc de la voiture, découvert par la police. C'est alors que j'ai eu l'idée de faire venir Bulheim avec la roue de rechange pour enlever l'auto. Un coup de téléphone. Rendez-vous chez le marchand de vins du coin. Un quart d'heure après, Bulheim arrivait avec sa roue. J'avais changé ma tête, et j'allais imaginer un moyen pour éloigner le gardien de la paix, quand nous voyons un agent cycliste venir le chercher et l'emmener; ça n'a pas traîné, aussitôt qu'ils ont eu les talons tournés.

— Oui, mais sans le cycliste, cette voiture entre les mains de la justice avec ce qu'elle contenait !...

— J'y aurais plutôt mis le feu; j'avais, toute prête, ma bombe incendiaire en forme de cigare qui ne me quitte jamais.

— Tu n'oublieras pas de changer le numéro de l'auto, conclut Korgevitch.

— Nous l'avons fait immédiatement, soyez sans crainte. En somme, je vous ai tout de même donné la certitude que la baronne Verdier ne comprenait pas le russe, il y a de quoi vous tranquilliser, monsieur le baron, aussi je voulais demander à Votre Excellence une prime de 200 marks.

— Ah ! c'est bien le moment ! répliquait Korgevitch dédaigneux, quand tu te permets des fantaisies qui pourraient t'amener devant notre conseil de guerre.

— Mais je ne peux pourtant pas travailler pour rien, herr baron ! la police française paie bien mieux.

— Qu'est-ce que tu dis ? Est-ce que c'est du chantage ! Ah ! mais, Wulffer, alors c'est autre chose ! tu me menaces maintenant ?

— Non pas, mais j'ai des ennuis d'argent, et à qui demander des avances, si ce n'est à mon chef ?

— Tu as encore joué et perdu. Allons, avoue, répliqua Korgevitch, qui connaissait son homme.

— Oui.

— Mais voyons, comment peux-tu perdre, adroit comme tu l'es, avec ces gogos de Français ?

— Excellence, c'est contre un Turc que j'ai joué, et il a été plus adroit que moi.

— Imbécile ! Enfin, voici toujours 100 marks, demain je t'en remettrai autant. Une dernière recommandation : jusqu'à nouvel ordre, défense de sortir l'auto de la Compagnie Générale... c'est plus prudent.

— On prendra l'Urbaine, c'est entendu.

Tout en causant, les deux hommes avaient remonté l'avenue des Champs-Elysées. Place de l'Etoile, ils se séparèrent après que Korgevitch eut rappelé à Wulffer qu'il devait le lendemain soir se trouver à six heures aux cabines téléphoniques du Louvre, pour monter la garde derrière lui pendant qu'il téléphonerait.

Rentré chez lui, rue Gounod, Korgevitch prit dans l'intérieur d'un buvard une feuille de papier à lettre avec l'en-tête du Grand-Hôtel, salon de correspondance, et, d'une écriture appliquée, qui ne devait pas être son écriture habituelle, il écrivit les lignes suivantes :

« Que devez-vous penser de l'aventure de cette après-midi, Madame la Baronne ? Je n'hésite pas à vous adresser toutes mes excuses. J'espère que vous pardonnerez à un homme qui n'a pu vous voir sans être follement épris de vous ce procédé un peu audacieux de vous enlever ; ce n'est pas l'usage à Paris, je le sais ; mais nous autres Russes, nous avons gardé des manières un peu plus rudes, et bien peu de femmes chez nous se formaliseraient d'avoir inspiré une aussi folle passion.

» Ne connaissant pas votre langue, malheureusement, j'ai eu recours à ce moyen brutal de faire votre conquête.

» Montrez-moi que vous me pardonnez, en me donnant un rendez-vous où il vous plaira, par la petite correspondance du « Matin », aux initiales S. E. R.

» Je suis, Madame, votre adorateur passionné pour la vie, prêt à tout.

Serge W... »

« P. S. — C'est mon secrétaire que je charge de traduire cette lettre en français; il ignore votre nom, votre adresse que j'écris moi-même sur l'enveloppe. »

Et le baron ayant daté : 18 juin 1917, plia soigneusement la lettre et l'introduisit dans une enveloppe provenant du même salon de correspondance.

(A suivre.)

Ce feuilleton est le troisième du deuxième épisode, *Le coup a raté*, qui sera projeté dans les meilleurs cinémas du Sud-Ouest.

RHUMATISANTS

Goutteux et Arthritiques

Vous tous qui souffrez de **DOULEURS, ASTHME, SCIATIQUE, NÉVRALGIE, LUMBAGO, GRAVELLE, COLIQUES HÉPATIQUES** et **NÉPHRÉTIQUES**, vous serez guéris par le

TRAITEMENT DU CHARTREUX

Le Traitement du Chartreux guérit *toujours radicalement ;* il ne peut avoir d'insuccès, car il s'attaque à la racine même du mal, il tamise le sang, détruit et expulse non seulement l'acide urique, témoin de la maladie, mais les toxines qui en sont les auteurs.

Le Traitement du Chartreux est un composé de plantes dépuratives absolument inoffensives ; il s'applique à tous les âges et ne nécessite aucun changement dans le régime habituel du malade.

TRAITEMENT du CHARTREUX : complet, 13 fr. 20 ; *franco* de port et d'emballage, 14 fr.

Envoi franco d'une Brochure de 50 pages sur le RHUMATISME *et les* DOULEURS

Exiger chaque flacon dans une *boîte scellée* avec le *timbre* de l'*État français* et la *Signature dom Marie*.

DÉPÔT GÉNÉRAL : **Pharmacie MALAVANT, 19, Rue des Deux-Ponts, Paris.**
ET DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER.

EMPRUNT NATIONAL de LIBÉRATION 4 %

Prix d'Emission : 70 fr. 80 par 4 fr. de Rente

GARANTI CONTRE TOUS IMPOTS

Les Bons du Trésor, les Obligations Défense nationale, la Rente 3 1/2 amortissable, les Coupons français échéant jusqu'en janvier dont les prix sont connus et les Coupons russes sont acceptés à la Souscription.

On souscrit dès à présent sans frais à la

Banque Jules MOLINA, 2, Cours de l'Intendance, 2, Bordeaux

Les Bureaux seront ouverts Dimanche 20 courant

LE THERMOGÈNE

Guérit

en une nuit

RHUMES, BRONCHITES, MAUX DE GORGE, DOULEURS, NÉVRALGIES, RHUMATISMES, LUMBAGOS, TORTICOLIS, POINTS DE COTÉ.

Le Thermogène

est un remède sûr, facile, prompt, n'imposant aucun repos ni régime.

Appliquez la feuille d'ouate sur le mal de façon qu'elle adhère bien à la peau.

REFUSEZ

toute boîte ne portant pas au dos le portrait ci-dessus du

"Pierrot crachant le feu"

La Boîte (hausse provisoire) : 2 fr. 20, impôt compris.

LES COMPRIMÉS GIBERT

CONSIDÉRÉS COMME DEPURATIF

Extrait de la brochure sur la **SYPHILIS** *éditée et envoyée gratuitement par la*

Pharmacie Gibert, 19, rue d'Aubagne, Marseille

Les indications unanimes des spécialistes amènent à conclure que les COMPRIMÉS de GIBERT (606 absorbable sans piqûre) constituent le Dépuratif du sang le plus puissant :

1° **POUR LES PERSONNES AYANT EU LA SYPHILIS ET QUI EN ONT ETE GUERIES.** — C'est le seul médicament qui puisse avoir une action dépurative sur leur organisme. Etant donné l'intensité des traitements qu'elles ont suivis, les dépuratifs habituels seraient toujours trop faibles et sans effet. Il y aura toujours intérêt à faire une cure dépurative aux changements de saisons avec les Comprimés de Gibert.

Elles contracteront ainsi une assurance formelle contre tout retour. Elles pourront vivre tranquilles, procréer sans inquiétude et effacer dans leur esprit jusqu'au souvenir de la maladie.

2° **COMME MEDICATION PREVENTIVE DANS LA SYPHILIS BENIGNE.** — Chacun sait qu'il existe des cas de syphilis à manifestations faibles et rares et que les malades peu touchés ont tendance à ne jamais rien prendre comme remède. Cette **Syphilis de faible intensité** est néanmoins à redouter, car elle fournit un contingent de malades qui ne se soignent jamais, se figurant n'avoir qu'un **commencement** de syphilis. Or, chacun sait que le spirochaete est perfide. Il sommeille longtemps, quelquefois des années, et s'il se réveille un jour après s'être sournoisement logé autour des centres nerveux essentiels, **cerveau ou moëlle épinière**, un accident terrible peut survenir tout à coup et affliger le malade d'une infirmité définitive.

En pareille matière, il ne peut s'agir d'un commencement de syphilis, **on a** ou **on n'a pas** cette maladie. Si on l'a, même bénigne, il faut absolument la traiter très sérieusement et la guérir.

Ne pas se soigner sous prétexte qu'on n'a aucune manifestation syphilitique est une erreur grossière qui peut se payer fort cher plus tard. Un traitement au printemps et à l'automne est indispensable. La médication sera dans ce cas purement préventive, elle donnera au malade la **certitude absolue** de ne jamais avoir aucun accident.

3° **DANS LA SYPHILIS DOUTEUSE.** — Il est des cas où les malades ne peuvent se rappeler s'ils ont eu un chancre réellement induré, ils ne se sont aperçu par la suite d'aucune manifestation, mais ils ont un doute. A ceux-là les médecins conseillent au moins deux cures de Comprimés à titre de précaution. Ceux-ci servent, dans ce cas, de Dépuratif. Ces cures dépuratives peuvent être renouvelées chaque année, elles ne peuvent jamais avoir le moindre inconvénient pour la santé.

4° **DANS LA SYPHILIS IGNORÉE.** — Bien souvent on ne peut s'expliquer les phénomènes qui se passent dans l'organisme et on en cherche en vain la cause. Combien de malaises de toute espèce : névralgies rebelles, douleurs intolérables, troubles de la digestion, vertiges, bourdonnement d'oreilles, affaiblissement de la vue, maladies de la peau considérées comme incurables et impossibles à classer, congestion de la face, lourdeurs de tête, etc., peuvent avoir pour cause une faible trace de syphilis. Le malade essaye en vain, pendant des années, tous les remèdes qui existent. Il transforme son estomac en laboratoire par une absorption inconsidérée de drogues et produits chimiques. Il n'obtient jamais de soulagement et finit par déclarer qu'il y perd son latin.

Un médecin qui soupçonne la syphilis, lui prescrit les **Comprimés de Gibert** ; alors bien-être immédiat, changement magique. La cause du mal est enfin trouvée, elle est combattue. Les souffrances cessent, une nouvelle vie s'ouvre devant le malade transformé !

On fera donc toujours acte de sagesse en ayant recours, à titre de simple dépuratif, aux Comprimés de Gibert, toutes les fois qu'on se trouvera en présence d'une affection tenace, résistant à tous les traitements actuels, alors même qu'on n'aurait pas à mettre en cause la syphilis. Comme ils ne peuvent être nuisibles à l'estomac, il n'y a aucun risque à courir.

5° **DANS LA SYPHILIS HEREDITAIRE.** — La syphilis héréditaire est toujours une forme de syphilis **très atténuée** et les accidents qui en résultent ne sont jamais très graves. Néanmoins, ils sont suffisamment vexatoires pour justifier le traitement aux Comprimés de Gibert.

Le flacon de 50 Comprimés est expédié discrètement par la Phcie GIBERT, 19, r. d'Aubagne MARSEILLE, contre 10 fr.
Dépôt à Bordeaux : Phcie ROUSSEL, 1, Place St-Projet

A. TUNMER & Cᵒ

SUCCURSALE DE BORDEAUX
96, Rue Sᵗᵉ-Catherine.
Maison principale à Paris

VÊTEMENTS IMPERMÉABLES

Pour DAMES
En tissu caoutchouté, Depuis 59ᶠ
En gabardine imperméabilisée Depuis 115ᶠ

Pour GARÇONNETS
Jolie série, tissu caoutchouté, beige, avec revers, ceinture..... 85ᶠ

Pour ENFANTS
PÈLERINES TISSU CAOUTCHOUTÉ

Modèle-Réclame 59 fr.

Pour MILITAIRES
VÊTEMENTS TISSU HUILE AVEC MANCHES, bleu horizon..... 28ᶠ50
PÉLERINES AVEC OU SANS MANCHES, en tissu caoutchouté vulcanisé.

Pour MESSIEURS
PARDESSUS JOLIE QUALITÉ, depuis 59ᶠ
RAGLANS AVEC OU SANS CEINTURE.

BONNETERIE

CHANDAILS pure laine, col roulé ou col rabattu..... 25ᶠ
SWEATERS côte sportive, 30, 35, 45 et 50ᶠ
GILETS de dessous, laine hygiénique, p. hommes 24ᶠ50
CALÇONS LAINE KARI, 20 fr. et 14ᶠ50
CALÇONS laine hygiénique..... 24ᶠ50
GILETS DE CHASSE belle laine des PYRÉNÉES, AVEC ET SANS MANCHES en marron, gris, bleu horizon, etc.

TOUT pour TOUS SPORTS

BONNETERIE

PALETOTS BEAU JERSEY pure laine, pour DAMES

COSTUMES JERSEY pure laine, pour enfants

BAS de SPORT pour ENFANTS

TOUT pour TOUS SPORTS

GRANDE FABRIQUE

BORDEAUX — 106-110 RUE SAINTE-CATHERINE — BORDEAUX

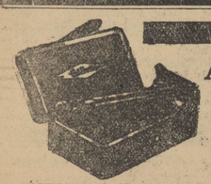
IMPERMÉABLES

Pour HOMMES, DAMES et ENFANTS

LES PLUS GROS CHOIX — LES MEILLEURS PRIX

Aperçu des Prix

IMPERMÉABLES : Hommes, 45ᶠ ; Dames, 55ᶠ ; PÈLERINES Enfants, 15ᶠ



NÉCESSAIRE GILLETTE
Complet avec 12 lames
Prix : 25 francs

CATALOGUE ILLUSTRÉ
FRANCO
sur simple demande

MARQUE DE FABRIQUE

AVEC LE GILLETTE

Lame toujours prête

La Lame GILLETTE au double tranchant velouté triomphe des barbes les plus dures, sans repassage ni affilage.
On la trouve partout aux prix suivants :

Le paquet de 12 lames. . . . . 6 fr.
d°. 6 lames. . . . . 3 fr.

Grand Choix de Modèles. — En Vente partout

Gillette RASOIR DE SURETÉ
NI REPASSAGE, NI AFFILAGE

GILLETTE Safety Razor
PARIS
et à Boston, Londres, Montréal

OLD ENGLAND

G. FAUX Cᵒ Lᵀᴰ ENGLISH TAILOR
114, COURS D'ALSACE-ET-LORRAINE - BORDEAUX

Lundi 21 et Mardi 22 Octobre *à l'occasion de la Foire*

DEUXIÈME GRANDE RÉCLAME de VÊTEMENTS de PLUIE

VÊTEMENTS IMPERMÉABLES ANGLAIS

CAOUTCHOUCS ANGLAIS ET GABARDINES

Pour Dames, Messieurs & Enfants

La plus importante spécialité

LES DERNIÈRES CRÉATIONS
AUX PRIX LES PLUS RÉDUITS

RAYON DE TAILLEUR
Vêtements sur mesures pour Messieurs et Jeunes Gens
Ville, Sport, Voyage, Uniformes militaires

PRIME Les délicieux parfums de **GODET** seront offerts à tout acheteur.

A SAINT-PROJET

82, 84, 88, rue Sainte-Catherine (place Saint-Projet)

GRANDE RÉCLAME DE MODES

Chapeaux en beau feutre, formes nouvelles, toutes teintes **7ᶠ95**
CHAPEAUX en beau velours piqués, souples, toutes nuances. Pour Fillettes..... **6ᶠ95** | Pour Dames..... **9ᶠ90**
Grand choix de **CHAPEAUX** pour enfants, en velours, feutre, Bérets en drap et tricot. Jean-Bart feutre et velours.
CORDELIÈRES en chenille soie pour chapeaux, toutes teintes mode..... Lundi **2ᶠ95**
CRAVATES en fourrure, façons vison, putois, loutre, etc. **3ᶠ95**
LAINE française, bonne qualité, noir et gris bleuté, les 1/2 k. **1ᶠ5ᶜ »**
LAINE mérinos, qualité supérieure, toutes nuances. La pelote de 50 grammes **2ᶠ95**
LAYETTES : Paletots et Vestes en ratine, drap et karakul, Manteaux des Pyrénées, Brassières, Jupons et Kimonos en laine, Toilettes de baptême, Guêtres jersey.
Prix sans concurrence

Cure d'Automne

Voici les feuilles qui tombent, annonçant le mouvement descendant de la sève. C'est un fait reconnu qu'à l'**AUTOMNE**, tout comme au *printemps*, le **sang**, dans le corps humain, suit la même marche que la **sève** dans la plante. Il est donc de toute nécessité de régulariser cette **CIRCULATION du SANG**, de laquelle dépendent la **Vie** et la **Santé**. Le meilleur moyen consiste à faire une cure avec la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

qui guérit, **sans poisons ni opérations, les Maladies intérieures de la Femme,** *Métrites, Fibromes, Hémorragies, Pertes blanches,* **Règles irrégulières et douloureuses,** *Suites de Couches, Migraines, Névralgies,* Maladies du **Retour d'Age**, des **Nerfs** et de l'**Estomac**, *Faiblesse,* **Neurasthénie, Troubles de la Circulation du Sang** : *Vertiges, Etourdissements, Lourdeurs de tête, Eblouissements, Congestions, Varices, Hémorroïdes, Phlébites,* etc.

Exiger ce portrait.

La **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** se trouve dans toutes les Pharmacies : le flacon, **5 fr.** ; franco gare, **5 fr. 60**. Les quatre flacons, **20 fr.** franco gare contre mandat-poste adressé à la Pharmacie **Mag. DUMONTIER**, à Rouen.

(Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.)

Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'**HYGIENITINE DES DAMES**. La boîte, **2 fr. 25** ; franco poste, **2 fr. 60**. *(Ajouter 0 fr. 30 pour l'impôt.)*

Notice contenant Renseignements gratis

SOIERIES Souvenirs brodés
POUR AMÉRICAINS
Cartes postales, Mouchoirs, Tapis, Echarpes, Tabliers, Sachets, etc. Porte-Dollars. Vente en gros
J. Garbay, 18, rue St-James, Bx

GRANDE FABRIQUE de
COURONNES MORTUAIRES
ARTICLES de TOUSSAINT
A L'ÉGLANTINE
95, rue Sᵗᵉ-Catherine, Bordeaux
Grand Choix de Couronnes, Croix, Gerbes et Bouquets en Perles et Celluloïd, Barbotine, Porcelaine,
Spécialités pour Militaires
L'importance de notre stock et nos moyens de production nous permettent de vendre aux conditions les plus avantageuses.

OUI MESDAMES !
KETTY
CHAUSSE BEAUCOUP MIEUX
Voir nos Étalages
8, PASSAGE SARGET, INTENDANCE

606
Institut Sérothérapique du Sud-Ouest
Bordeaux, *23, cours Intendance*
GUÉRISON de la SYPHILIS
VOIES URINAIRES
Traitement sérieux sans promesses illusoires.

TEINTURES NETTOYAGES, APPRÊTS, etc.
USINE LATASTE
TÉLÉPH. 18-39
3, rue Lescure, 3, Bᵃˣ

Moteurs électriques
Force, Lumière
M. FONTANAUD
91 bis rue Ste-Croix, Bordeaux
Spécialité de Rebobinages
tous systèmes, continu, altern
VENTE, ACHAT, LOCATION
Téléphone 509

LOUVRE DE BORDEAUX

LUNDI 21 OCTOBRE 1918

CONFECTIONS - FOURRURES

MODES — BONNETERIES — LINGERIE

Elégantes Robes en velours uni, noir et teintes modes, brodées laine et col tissu gratté..... 120ᶠ »
Paletots drapé velours, coupe et teintes nouvelles, col et parements fourrure..... 125ᶠ »
Jupons satin souple, volan plat, coloris mode..... 19ᶠ75
Peignoirs veloutine, dessins variés, col fantaisie..... 16ᶠ75
Manteaux fillettes belle draperie anglaise, mélangée ou unie, forme nouvelle, toutes nuances et noir, le 60 c/m..... 19ᶠ75
Augmentation de 2 fr. par taille
Autres modèles pour fillettes, en belle draperie pure laine, derniers genres, toutes nuances mode et noir, le 60 c/m, 29 fr., 39 fr..... 59ᶠ »
et au-dessus.
Paletots longs pour grandes fillettes, en belle diagonale, nuances mode, marine et noir, derniers genres avec grand col, de 14 à 17 ans. 59 fr. et..... 49ᶠ »
Cravates fantaisie pour fillettes, la cravate..... 8ᶠ90
Ecossaises lièvre de Russie, se fait en toutes teintes, au choix... 18ᶠ75
Cols Colombia et fourrure fantaisie haute nouveauté, le col..... 30ᶠ »
Ecossaises renard du pays, jolie qualité, l'écossaise..... 55ᶠ »
Les Mêmes, en chacal naturel et noir 59 fr.

Ecossaises renard Sitka, jolie façon, double satin fourreur. L'écossaise 95ᶠ »
Série Collets oppossum skungs, belle qualité, le collet 135ᶠ »
Les Mêmes, en lièvre de Russie, noir et couleur..... 55ᶠ »
Nappes Colombia électrique très belle qualité, pour vêtements, col et parements. Vendu au rayon. La nappe..... 75ᶠ »
Nappes pattes astrakan, très bouclé, cuir bleu, la nappe de 1 m. sur 45 c/m, au choix, vendu au rayon..... 72ᶠ »
Peaux oppossum d'Australie naturel, grande taille. Vendu au rayon..... 23ᶠ75
Série Marmottes très belle qualité, grande taille, au choix, 42 fr., 39 fr., 35 fr..... et 29ᶠ »
Peaux oppossum skungs d'Amérique, qual. supér. la peau, 22ᶠ75 et 20ᶠ75
Voir à l'entresol, notre Rayon spécial de Vêtements, fourrure et pelleterie.
Chapeaux garnis haute mode pour dames et fillettes, en velours ou panne 30ᶠ », 25 », 15ᶠ75 et 12ᶠ50
Grand Assortiment de bérets basques. Le béret 9ᶠ95

Kimonos dessus de Blouses pour Dames en laine fine, tricot fantaisie, toutes teintes mode..... 11ᶠ90
Camisoles et Boléros laine mixte, manches longues, en beige et gris..... 7ᶠ90
Pardessus pour hommes, drap haute nouveauté, forme nouvelle, doublés satin laine. Vendus au rayon 1ᵉʳ étage, le pardessus 75ᶠ »
Costumes pour hommes, cheviotte bleue, noire et drap anglais fantaisie, coupe et façon soignées. Vendu au 1ᵉʳ étage, le costume 120ᶠ »
Trois séries Casquettes pour Hommes et Jeunes Gens, drap belle qualité, doublure premier choix. La casquette, 6ᶠ95, 5ᶠ95 et 4ᶠ95
Velours de Lyon noir, poils soie, pour mode, largeur 46 c/m. Le mètre 8ᶠ90
Velours anglais uni, noir et marine pour costumes, largeur 110 c/m. Le mètre 29ᶠ90
Cheviotte lourde pour vêtements, en noir et marine, larg. 130/140. Le mètre 9ᶠ90
Serge velours, pure laine décatie, toutes nuances, largeur 130/140. Vendu au rayon, le mètre 22ᶠ90
Pantoufles feutre extra, du 35 au 41. La paire 4ᶠ45

NOUVELLES-GALERIES

BORDEAUX

LUNDI 21 OCTOBRE 1918 et Jours suivants

CONFECTIONS pour DAMES et MESSIEURS

MODES

Grand assortiment en VÊTEMENTS DRAPERIE HAUTE NOUVEAUTÉ
:: :: :: pour DAMES et FILLETTES :: :: ::
Vêtements et Costumes pour MESSIEURS et GARÇONNETS

Voir nos séries spéciales de JUPONS, PEIGNOIRS, CORSAGES

Choix considérable de VÊTEMENTS IMPERMÉABLES pour Dames, Messieurs et Enfants

VOIR DIMANCHE, DANS NOS ÉTALAGES, L'EXPOSITION DE NOS ARTICLES DE RÉCLAME

PARIS-BORDEAUX

146, cours Victor-Hugo — **RECLAME du LUNDI 21 OCTOBRE 1918** — 146, cours Victor-Hugo

MELANGE haute nouveauté pour costumes tailleur, grand choix de coloris, largeur 130 c/mr..... Le mètre 15ᶠ40
SERGE qualité supérieure, pour costumes, teintes mode, largeur 130 c/m. Le mètre 21ᶠ »
FLANELLE mic-mac, pour chemises et chemisettes, grand choix de dispositions, largeur 80 c/m..... Le mètre 2ᶠ55
ROBE HIVERNALE spécial pour robes et peignoirs, grand teint au lavage, nombreux dessins et coloris, largeur 80 c/m, Le mètre 3ᶠ75
BOLIVAR qualité supérieure pour doublures, dans toutes les teintes, largeur 80 c/m..... Le mètre 2ᶠ95
TRÈS BEAU MANTEAU en draperie fantaisie, article recommandé. Le manteau 52ᶠ »
GRAND CHOIX de formes en feutre noir et couleur pour dames et fillettes. Prix très avantageux.
CHAUSSETTES laine mixte, marengo et beige, article d'usage. La paire 2ᶠ75

Au RAYON de BONNETERIE
Nombreux articles traités avant la hausse, vendus à des prix tout à fait exceptionnels.
TOUR DE COU, peluche soie noire, avec têtes, queues et griffes, pour dames et enfants, belle qualité. Le tour de cou 4ᶠ95
AU RAYON GRAND CHOIX de marabouts forme haute nouveauté, qualité extra..... De 25ᶠ » à 60ᶠ »
JUPON discret en tennis ou vigogne, rayures assorties, volant festonné. En Réclame 5ᶠ45
GANTS tissu, deux boutons pression, gris, suède et noir. La paire 2ᶠ90
BOTTES lacets, tige tissu noir, grande claque chevreau, bouts vernis, talon bottier, du 35 au 41. Exceptionnellement 35ᶠ »
PARDESSUS drap fantaisie pour Jeunes Gens..... Le pardessus 55ᶠ »

COMPLETS Fantaisie pour Hommes..... Ce jour 65ᶠ »
PÉLERINES cirées avec capuchon..... La pélerine 27ᶠ »
DEVANTS DE LAVABO, belle qualité, 50 × 100. Le devant de lavabo 1ᶠ75
COUVERTURES coton gris.

160 × 200	185 × 220	200 × 240
11ᶠ95	13ᶠ50	18ᶠ »

BROSSE A TÊTE à manche, soie blanche..... En réclame 2ᶠ95
BROSSE A HABITS huit rangs soie forme droite ou tailleur. La brosse 3ᶠ25
SCIE A BUCHES monture parisienne, lame acier bleui. La scie 9ᶠ25
FORME UNIVERSELLE en fonte pour le ressemelage chez soi. La forme 4ᶠ90

ANIS del OSO Grande Marque Française, se consomme légèrement étendu d'eau ; il est agréable aussi, additionné de quelques gouttes de gentiane.
ANIS del OSO est la plus saine en même temps que la plus savoureuse des consommations.
IL EST PARTOUT UNANIMEMENT APPRÉCIÉ

TENTES - BACHES
VENTE - LOCATION
VOILERIE JOACHIM
10, R. DES FAURES, BORDEAUX - Tél. 32.16

Aux Rhumatisants !

est un Remède extrait de Plantes.
Il pénètre presque instantanément dans les Tissus.
Il agit et procure de suite le bien-être tant désiré.
Il guérit
Je lui dois ma souplesse et mon agilité.
les RHUMATISMES, la SCIATIQUE et les Névralgies. Il assoupit les Muscles. Souverain contre les ENGELURES.
"Le PALMOL dissipe la douleur comme le Soleil dissipe la brume."
La Boîte : 3f30. Toutes Pharmacies, ou écrire au Laboratoire du PALMOL, à RAUZAN (Gironde) pour envoi 1ᵉ poste 3f50

Au Chic Parisien
103, Cours d'Alsace, 103

Voir ses Jolis Chapeaux

MÈCHES AMÉRICAINES
EN STOCK
SCHUTZ, Société Anonyme
49, Cours Pasteur, BORDEAUX

Pour assaisonner
chez vous ou au restaurant
SALADES, LÉGUMES, VIANDES, POISSONS, etc.
N'EMPLOYEZ QUE L'
Olvina
VINAIGRETTE
TOUTE PRÊTE
de qualité supérieure
préparée par les
ÉTABLISSEMENTS VELLOT
BORDEAUX
NE RIEN AJOUTER à L'OLVINA
Elle est Complète
Pratique et Economique

MAGASIN VERT

OCCASIONS — Lundi 21 Octobre 1918 — OCCASIONS

Les Confections que nous mettons en vente n'ont rien de comparable avec celles vendues partout ailleurs.

Au MAGASIN VERT, tout est plus élégant et meilleur marché

Très chic Manteau en bure souple, gris, marengo, modèle très soigné..... Le manteau. 85ᶠ »
Elégant Manteau en belle cheviotte velours marine, modèle très nouveau..... Le manteau. 85ᶠ »
Peignoir en molleton très chaud, à damier, toutes nuances, col avec frange laine..... Le peignoir. 49ᶠ90
Blouse en beau crêpe de Chine, nuances mode, genre chemisier, avec grand col, garnie 2 rangs boutons nacre. La blouse. 39ᶠ »
Paletot pour dames, en laine grattée, nuances noir, rouge, nattier, empire, violine, violet..... Le paletot. 38ᶠ »
Culottes pour dames en beau coton fin, toutes nuances, jarretières, garnies ruban..... La culotte. 5ᶠ75
Gants pour dames en tissu gris, suède, marron, 3 boutons nacre.. La paire. 1ᶠ85

Gants pour dames en jersey molletonné gris, suède, noir, 2 boutons pression. La paire. 3ᶠ25
Peaux entières lièvre, façon renard, noir, gris fumée, marron, blanc. Exceptionnel, la peau. 11ᶠ50
Loutre électrique, très belle qualité. La peau. 7ᶠ50
Opossum Australie et Ringtails, très fin..... La peau. 10ᶠ90
Bandes Fourrure façon putois, pekam, chinchilla, loutre, hermine, sitka, largeur 2 c/m. La bande de 1 mètre. 3ᶠ75
Diagonale pour manteaux, article d'usage en mode, décatie, largeur 140 .... Le mètre. 16ᶠ90
Chandail pour hommes, avec col régate en pure laine, marine, toutes tailles..... Exceptionnel, le chandail. 13ᶠ »
Savon anglais marque Sunlight (le signe de la meilleure qualité)..... La boîte de 2 savons. 1ᶠ10

Exposition permanente de TRAVAUX d'ART FÉMININ
Tous les jours, de 9 à 11 heures, leçons gratuites de tous ouvrages de dames : Crochet, Macramé, Filet, Milan, Venise, Broderie tous genres. Décoration d'appartement.
Renseignements et Croquis fournis gracieusement

SAMARITAINE

BORDEAUX. 24, 28, 28, 30, rue Sainte-Catherine. — BORDEAUX

Grande Exposition

des dernières créations de la Saison en : COSTUMES TAILLEUR pour DAMES
Robes, Manteaux, Blouses, Jupons, Fourrures et Vêtements de pluie

Elégants **COSTUMES TAILLEUR POUR DAMES** s. belle cheviotte bure, gr. col garni velours, boutonnières et boutons..... Réclame **125ᶠ**
COSTUMES TAILLEUR POUR DAMES sur belle draperie anglaise, coupe nouvelle.. Réclame **75ᶠ**
BEAU VÊTEMENT velours de laine, coupe élégante, nuances mode.. Réclame **185ᶠ**
MANTEAUX dernière nouveauté, sur belle draperie anglaise, façon tailleur, noir, marine et fantaisie..... Réclame **69ᶠ**
PALETOTS jersey laine et soie, article lourd, modèles nouveaux, tous coloris. Réclame **85ᶠ**
VÊTEMENTS en gabardine imperméabilisée, coupe et façon soignées, teintes nouvelles..... Réclame **125ᶠ**
CAOUTCHOUCS sur gabardine ou cachemire, coupe nouvelle. Réclame **95, 55ᶠ**
Cols mobiles FOURRURE pouvant se porter montant ou rabattu, loutre, oppossum, lièvre bleuté,..... **55, 45, 35ᶠ**
ÉCOSSAISES en renard de Sibérie. Réclame **75, 65, 55ᶠ**
MANTEAUX riches en loutre Colombie rosée, doublés satin fourreur uni. Réclame **395ᶠ**
PARDESSUS ou **VAREUSES** pᵗ **ENFANTS** sur beaux tissus anglais ou satin.. Réclame **125, 95, 39ᶠ**
PELERINES pour ENFANTS caoutchoutées Réclame **16ᶠ**
PARDESSUS pᵗ **HOMMES** et **JEUNES GENS** sur belles draperies, forme ville ou voyage..... Réclame **125, 85ᶠ**
COSTUMES pᵗ **HOMMES** et **JEUNES GENS**, forme cloche ou croisée, coupe mode..... Réclame **75ᶠ**
IMPERMÉABLES pour **HOMMES** et **JEUNES GENS**, forme ample..... Réclame **49ᶠ**
PARDESSUS tissu caoutchouté doublé, pᵗ Hommes, Jeunes gens et Enfants, col à revers, ceinture mobile..... Réclame **95ᶠ**

VOIR NOTRE HALL D'EXPOSITION

BELLE JARDINIÈRE
2, Rue du Pont-Neuf, PARIS
Succursale de **BORDEAUX**
4, Cours de l'Intendance. — *Téléphone 22-00*
se charge d'exécuter et d'envoyer
aux Militaires sur le Front
UNIFORMES
et TOUT ce qui concerne le Trousseau Militaire.
Envoi franco du Catalogue et d'Échantillons sur demande.
SUCCURSALES : *PARIS, 7, Place de Clichy ; LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, ANGERS, NANCY*

MADAME Vous qui avez le souci de votre linge, n'employez pour vos lessives que la grande marque de SAVON DE MÉNAGE **"Le Flamant"** Postal d'essai de 10 k., 25 fr. ; deux postaux de 10 k., 54 fr. ; cinq postaux de 10 k., 130 fr., franco votre gare cont. remboursement. Ecrire : Marius ARTAUD, boulevard Chave, MARSEILLE.

BANDAGES à ressort, 5ᶠ, sans ressort, 10ᶠ
BAS à VARICES belle qualité, depuis 5ᶠ.
CEINTURES, depuis 7ᶠ.
BARTHE, c. d'Alsace, 87, Bordx

606 SYPH LIS (Guérison contrôlée) *Clinique WASSERMANN* 28, rue Vital-Carles, Bx
ÉCOULEMENTS RETRECISSEMENTS Traitement en 1 séance

Livres Industriels pratiques, modernes, productifs. Rayon de Construction navale. GEORGES, 8-10-12, c. Pasteur, Bx

HERNIE La Maison Barrère, de Paris, informe ses clients qu'ils trouveront ses appareils à sa succursale de Bordeaux 8, RUE VOLTAIRE, BORDEAUX (Intendance)

1,200 FR. DE RENTES avec 100 poules. Méthode sûre doublant la ponte. Not. c. 1 timb. Ponderie Ovidor, à Marseille. Nourritures poules, lapins.

ATTENTION ! J'ACHETE CHER Livres, Musique, Dict. Larousse. — Paye Papiers au poids, 40 francs les 100 kilos, Journaux illust. 50 les 100 kilos. JOURDE, 10, r. Dufour-Dubergier, Bx

Pour créer affaires par correspondance **CHEZ SOI** écrire G. GABRIEL, à Evreux.

CENDRES de bois sont demandées par distillerie de Forges d'Aunis (Char.-Inférieure).

Malades abandonnés Demandez guérison à l'Abbé MAZEL rue Azathoise, 30, Toulouse

GRANDS PORTRAITS Pose directe ou d'après photo FLORIAN, 11 rue Dauphine, Bx

Réparations Autos 61, rue de Tauzia, 61, Bordeaux.

MÉDECIN retiré av. sa fem. n. d. vaste propriété sit. sur bord bassin Arcachon prend en pension enfants ou gdes personnes ayant besoin d'air de la campagne et leur donnerait les soins nécessaires. Adr. bur. Journal.

SAGE-FEMME, herbte 1re cl., Mme CHATAGNAUD, 47, r. Stᵉ Catherine, Bx, rec. pens. Consult.

SAGE-FEMME 1re cl. reçoit des pens., se charge enfants, maison seule. Pas d'enseigne, jardin. Mme Claverie, **ALLÉES DAMOUR, 39 bis**

SAGE-FEMME 1re cl. rec. pens. Mme G. SABOUREAU, Consult. 95, r. Porte-Dijeaux, Bx.

SAGE-FEMME médaillée. Reçoit pensionnaires, consultat. Mme Brumaud, à Mérignac (Gironde)

Sage-Femme 1re cl. Consult. Pens. Prix mod. Soins antisept. Discrét. Mme Rolland, 30, pl. Meynard, Bx.

ACHAT A GROS PRIX mobiliers modernes et anciens. Labarraque, 14, cours d'Albret.

A VENDRE Bâtiments en planches ayant servi de chenil, d'écurie et d'habitation, pouvant se démonter et se transporter, situés à Arcachon, parc des Abatilles. S'adresser à Mme DUPEYRON, 78, avenue Carnot, 78, Caudéran.

DÉPOT DE VÊTEMENTS
IMPERMÉABLES ANGLAIS
B. DEMICHEL & Cᵉ
12, RUE SULLIVAN, 12 — BORDEAUX
PRÈS LA RUE D'ARÈS ET LA PLACE TARTAS
TOUS LES MODÈLES — PRIX DE FABRIQUE

MESDAMES VOULEZ-VOUS ÊTRE BIEN HABILLÉES ? ACHETEZ VOS COSTUMES, BLOUSES ET FOURRURES, 30, RUE PORTE-DIJEAUX, BORDEAUX — A la **MODE NOUVELLE**

HUILERIE - SAVONNERIE - STÉARINERIE
DE LA
Cie Gle de l'Afrique Française
Société au Capital de 5.000.000
4, Rue Esprit-des-Lois - BORDEAUX

DEMANDEZ PARTOUT
de Fabrication Française
le

Couleur ambrée.

Recommandé pour son économie et pour tous besoins.

Les BOUGIES — LA VIERGE, AUGUSTINS, GIRONDINS
Les LESSIVES — Du CORAN BLEU, L'ANÉMONE, Mousseuses et Savonneuses

PRODUITS FRANÇAIS
exclusivement fabriqués avec des matières françaises.